

「誰か……
わたくしの味方はいないのでですか……」

the War ends the world /
raises the world

キミと僕の最後の戦場、あるいは世界が始まる聖戦 4

シスベル・ロウ・ネビュリス9世

Sisbell Lou N

ネビュリス皇庁第5皇女。過去に起こった
事象を映像で再生する「灯」の星霊を宿し、
普段は城の自室に居る。

KIMI TO BOKU NO SAIGO NO SENJO

Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 4

Prologue : Souvenirs

« Saint Disciple Iska. »

*« Accusé de trahison pour avoir aidé une sorcière à s'échapper de prison.
Il risque la prison à vie. »*

L'année précédente, un incident s'était produit au cours duquel une sorcière capturée par la plus grande nation du monde — connue sous le nom d'Empire — avait été sauvée par un épéiste impérial.

La sorcière avait quatorze ans à l'époque, une jeune fille à la naïveté persistante.

Néanmoins, l'Empire n'avait aucune pitié pour les sorcières.

Elle serait soumise à des tortures innommables.

Mais elle avait été sauvée la veille du jour de son jugement. Elle avait passé une nuit blanche à contempler le destin terrifiant qui l'attendait au matin.

« Chut. Reste tranquille. Je vais te laisser sortir maintenant. »

« Pourquoi ? ... Pourquoi me laissez-vous... m'échapper... ? »

Pourquoi un soldat impérial sauverait-il une sorcière ? Que gagnerait-il à faire ça ? S'agissait-il d'un piège ?

La sorcière n'avait pas pu comprendre l'évolution soudaine de la situation, mais elle avait suivi ses instructions pour s'échapper.

Elle ne pouvait pas abandonner ici.

Elle devait *réussir à suivre les traces de sa mère*.

Malgré sa situation désespérée, elle réussit finalement à s'échapper du territoire impérial et retourna dans sa patrie, Nebulis, après un voyage difficile.

Mais... ce qui accueillit la sorcière à son retour n'était pas un soulagement, mais un nouveau sentiment de solitude.

... C'est vrai.

... Il n'y a personne de mon côté, même dans ce pays.

Elle commença à se souvenir de tout après que sa peur de la captivité se soit apaisée.

« ... Non ! »

Avant de pouvoir plonger dans le désespoir, la sorcière meurtrie se mordit la lèvre et se força à courir... jusqu'au palais royal et dans sa demeure — le redoutable château où les pires des traîtres avaient fait leur nid.

« Je refuse de livrer le pays à ces voyous déloyaux. Je vais succéder à ma mère et devenir reine. N'est-ce pas, Sisbell ? » se demande-t-elle.

C'était Sisbell Lou Nebulis IX, la plus jeune des trois princesses et l'une de celles qui pouvaient prétendre au trône.

Il lui faudra encore quelques jours avant d'apprendre le nom du soldat impérial : Iska.

À présent, le destin était prêt à réunir à nouveau la sorcière et l'épéiste, doucement guidé par la malice de la planète.

Chapitre 1 : Le départ en vacances

Partie 1

« Iska ! Par ici ! Allez ! Accélère le rythme ! »

« H-hey, Capitaine Mismis, que fais-tu !? Je vais attendre ici, alors vas-y avec Néné ! »

« Tout va bien se passer. Tu vas juste suivre des filles pour une petite virée shopping. Ça n'a-t-il pas l'air amusant ? »

« Tu te moques de moi ! »

Yunmelngen, capitale de l'Empire, la plus grande nation du monde, soutenue par l'armée la plus militante qui ait jamais foulé la terre.

Dans un centre commercial construit dans la zone d'activité, Iska avait été appréhendé par la capitaine Mismis, qui le traînait maintenant dans ses allées.

« Regarde ton petit visage rouge ! Tu réagis de façon excessive, Iska. Nous ne faisons que choisir des vêtements ensemble. »

« ... Je ne préfère pas. » Il avait boudé, se faisant tirer l'oreille par sa capitaine, qui ne montrait aucun signe d'apaisement.

Iska aurait dix-sept ans cette année. Il avait des cheveux bruns. Il faisait partie de la troisième division de défense spéciale de l'armée, ce qui signifiait qu'il avait le devoir de protéger la population contre les sorcières de la souveraineté de Nebulis, le plus grand ennemi de l'Empire.

... Du moins, c'est ce qu'il aurait dû faire... à la place, ils étaient au centre commercial.

« Toutes les fibres de mon corps et de mon âme réclament des vacances, Iska ! » La petite capitaine s'était retournée et avait serré le poing.

La capitaine Mismis Klass était plus petite qu'Iska d'une tête et avait un visage sympathique. Elle avait l'air d'une enfant bien qu'elle soit une femme adulte de vingt-deux ans.

« Nous risquons nos vies en combattant tous les jours ! Parfois, il faut mettre ses devoirs en veilleuse et faire une pause dans sa tête. Pas vrai ? »

« Bien sûr. »

« Dans ce cas, il est de ton devoir d'accompagner ta capitaine pendant ses vacances ! »

« Et *mes* projets ? Moi aussi, j'aimerais oublier mes responsabilités et me la couler douce. »

« Oh, ce n'est pas très mature, Iska. En tant que membre de la société, tu ne dois pas oublier ta place dans la vie. Tu es sous ma surveillance 24 heures sur 24, même pendant ton temps libre. Heh-heh. » Mismis avait regardé Iska avec joie.

Comme l'avait mentionné la capitaine, ils étaient au milieu de longues vacances — soixante jours de congé. Iska n'avait jamais eu de pause aussi longue.

« Iska, viens ! Néné nous attend. »

« ... »

« Cela fait un moment que je n'en ai pas porté ! Je suis si excitée ! Quel genre de motif devrais-je choisir ? Qu'en penses-tu, Iska ? »

« ... Je ne sais même pas quoi dire, » avait-il répondu docilement, baissant les yeux d'embarras.

Toutes les autres clientes étaient des femmes. Parce qu'il était un garçon, Iska était le seul homme à se démarquer. Tout le monde le regardait avec des poignards dans les yeux.

« Wôw ! Regarde ça, Iska. Ce maillot de bain est tellement scandaleux ! Je veux dire, c'est essentiellement juste quelques cordes ! »

Ils étaient dans la section des maillots de bain pour femmes.

Mismis parcourait les rayons débordants, désignant les meilleurs d'entre eux avec amusement. Quant à Iska, il ne pouvait même pas lever la tête.

Les regards des autres clients étaient si douloureux.

Iska était le seul homme dans cette section du magasin.

Pourquoi est-il dans ce magasin ? Il avait l'impression de pouvoir entendre leur monologue interne.

« Tu étais content au début. Que s'est-il passé ? »

« Tu m'as dit que nous allions faire du shopping. Je ne savais pas que tu

parlais de maillots de bain... »

« Hee-hee. Oh, allez. »

Sa supérieure avait choisi un maillot de bain imprimé de motif léopard qui était très mature. C'était comme si elle essayait intentionnellement d'attirer son attention.

« Iska, sois honnête. »

« ... À propos de quoi ? »

« Que me voir en maillot de bain fait de toi l'homme le plus heureux du monde. »

« Nuh-uh. »

« Alors, tu aimes celui-là ou celui avec les cordes ? Hmm ? Aucun des deux ? Tu es si audacieux, Iska ! Hee-hee. Qu'est-ce qu'une fille doit faire ? »

« ... Du moment que tu t'amuses, capitaine. » Iska avait poussé un soupir en continuant à parcourir le magasin de bonne humeur.

Pourquoi était-il ici ?

Tout d'abord, il était étrange que le quartier général leur ait *ordonné de* prendre de longues vacances.

Mais il y avait une chose dont il était certain : ils devaient profiter de ces vacances pour permettre à la capitaine Mismis de quitter la capitale le plus tôt possible.

Dans son état actuel, elle était une ennemie de l'Empire... parce qu'elle était devenue une sorcière — celle qui apportait le malheur sur l'Empire.

Tout s'était passé il y a dix jours.

Juste après qu'Iska se soit échappé du Paradis des Sorcières et des griffes d'Alice, la Sorcière de la Calamité Glaciale, faisant son retour dans l'Empire.

+++

L'Empire Céleste. La forteresse unifiée. Aussi connu sous le nom de l'Empire pour faire court.

Considéré comme une utopie mécanique, le pays disposait de la plus grande armée du monde, soutenue par une expertise en machinerie qui se prêtait au développement d'armes.

La guerre était-elle le but de l'armée ?

Le quartier général répondrait *non* à cette question hypothétique.

Son but était simplement de purger le monde des sorcières et des sorciers.

En fin de compte, ils avaient affirmé que leur raison d'être était de protéger l'humanité. Au nom de leur mission, l'armée avait grandi de jour en jour.

À la portée de la zone militaire dans la capitale centrale...

« *Sujet du test : Iska.*

« Le médecin a terminé un examen complet du corps et évalué les risques de contamination. Le psychiatre a analysé son état mental. Tout est clair. »

Psssh. La porte de la salle classifiée s'était ouverte dans le centre médical militaire.

« L'inspection est terminée. S'il vous plaît, sortez, » déclara une voix de femme depuis le plafond.

C'était monotone, comme si une machine utilisait des voix humaines pour parler.

« Merci pour votre service. Vous avez la permission d'entrer dans la capitale. »

« ... Allez-vous me dire les résultats de l'examen ? »

« L'institution a déjà informé le siège. »

Ce qui voulait dire qu'il n'avait pas l'autorisation d'entendre le rapport.

Iska avait noté cela, hochant la tête avec un sourire douloureux. « Et les autres ? »

« Nous n'avons rien trouvé d'anormal chez la capitaine Mismis ou les deux autres individus. Veuillez les rejoindre dans le hall du premier étage. »

« Bon... Merci. »

Il avait retiré sa blouse médicale blanche pour mettre son uniforme de combat assez usé avant de suivre les instructions pour se rendre dans le hall. Trois visages familiers l'attendaient.

« Hé, Iska est de retour ! Ils ont dit que j'allais bien ! »

Néné avait été la première à l'appeler, trotinant vers lui alors que sa volumineuse queue de cheval rouge se balançait derrière elle.

Elle était leur ingénieur en communication et déjà reconnue comme une mécanicienne de haut niveau à quinze ans.

« L'examen s'est bien passé, non ? N'est-ce pas ? » Néné avait insisté.

« Évidemment. »

« Merci mon Dieu. » Néné avait calmé son cœur qui s'emballait.

Cela semblait dramatique, mais même Iska avait été tendu en attendant de connaître ses résultats.

... Bien sûr, le gouvernement se méfierait de mon retour en « un seul morceau »... même si je suis un soldat impérial qui s'est sorti vivant d'une prise d'otages dans la Souveraineté.

La Souveraineté de Nebulis. Le Paradis des sorcières.

Quelques jours auparavant, Iska avait été leur prisonnier.

« Je vais le vaincre.

« En échange — comme condition de ma libération — vous devez promettre que vous n'interviendrez pas pendant que mon unité et moi retournons à la frontière. »

Ils avaient passé la frontière de la Souveraineté et atteint une base

aérienne impériale en traversant quelques villes neutres. Une fois à bord du transport aérien, ils avaient réussi à rentrer chez eux il y a huit heures.

Cela signifie-t-il que tout est réglé ?

Eh bien, le quartier général leur avait donné l'ordre de subir des examens physiques — essentiellement des contrôles de santé.

« Qu'ont-ils examiné, Néné ? »

« Um, juste ça — pour observer comment ma marque a changé. »

Néné avait tendu le bras comme si elle regardait une montre-bracelet. Une légère marque rouge pulsait sur le dos de sa main.

C'était une crête astrale, la marque d'une sorcière possédée par le pouvoir astral.

Si cela avait été un vrai, Néné aurait été appréhendée sur le champ.

« Je pense que la tienne commence à disparaître, Néné. »

« Oui, Risya a dit que ça durerait une semaine au plus. »

La crête de Néné était fausse, comme un bronzage artificiel. Elle avait été irradiée par une petite quantité d'énergie astrale, ce qui avait fait apparaître cette marque sur sa peau.

... Une brève exposition n'est pas suffisante pour posséder quelqu'un avec un pouvoir astral... c'est pourquoi elle n'est pas devenue une sorcière. C'est leur logique.

Iska avait une vague compréhension de la théorie, mais il ne pouvait même pas imaginer la technologie qui pourrait rendre cela possible.

« Et toi, Jhin ? »

« Le mien n'a pas encore changé. Il semble qu'il y ait de légères différences individuelles. »

Jhin était le sniper assis sur l'une des chaises, s'appuyant paresseusement sur son dossier.

Il avait un an de plus qu'Iska, à dix-huit ans, un jeune homme aux cheveux argentés dressés, aux yeux gris vif et au visage dur. Il portait un uniforme de combat gris et gardait un étui contenant son fusil de sniper sous le bras.

Son écusson artificiel aurait dû se trouver sur sa cheville, qui était cachée par sa chaussure.

« Le mien est déjà dissimulé, mais tu devrais porter des gants ou autres choses, Néné. Les choses pourraient devenir ennuyeuses si des soldats étaient témoins de la scène sans connaître notre mission spéciale, » dit Jhin.

« O-okay. »

« Douze autres unités ont été soumises au pouvoir astral. Cela fait cinquante et une personnes. Quatre-vingt-dix-neuf pour cent de l'armée impériale n'a aucune idée de ce qui s'est passé. »

« Je vous demande à tous les quatre d'infiltrer la Souveraineté de Nebulis sans être détectés. »

« Votre mission spéciale est d'infiltrer la Souveraineté. Puis de capturer l'actuelle reine de Nebulis. »

La Sainte Disciple Risya leur avait ordonné d'exécuter cette opération : ils devaient passer les points de contrôle de la Souveraineté avec leurs crêtes artificielles et réussir une mission top secrète pour kidnapper la reine des sorcières.

... Notre unité est de retour... mais j'imagine que les onze autres unités font profil bas et attendent leur chance pour frapper.

La plupart des soldats impériaux ne connaissaient pas le moindre détail de cette mission spéciale, ce qui signifiait que l'unité d'Iska devait s'assurer que personne ne verrait ses crêtes.

Partie 2

« Et ? Iska, et toi ? »

« Moi ? »

« Ton examen a été le plus long. J'imagine qu'ils ont été minutieux pour ton analyse, hein. »

« Non, comme d'habitude. J'ai été examiné par un médecin et un psychiatre. Puis ils ont vérifié si j'avais été contaminé par quoi que ce soit dans la Souveraineté. Ils ont également fait une radiographie pour vérifier si leur gouvernement n'avait pas caché quelque chose dans mon corps. »

Un soldat impérial était rentré chez lui après avoir été emprisonné.

Ce n'était pas toujours une chose joyeuse. Après tout, le soldat aurait pu être « remodelé » par les mains des sorcières.

« Et ils m'ont examiné pour l'énergie astrale. »

« Vraiment ? Mais ils ne t'ont pas donné une crête artificielle. Tu ne

serais pas testé positif à l'énergie astrale, » avait fait remarquer Néné.

« On peut subir un lavage de cerveau pour le posséder, mais c'est une compétence très rare. »

Le pouvoir astral pouvait manipuler l'esprit d'une personne.

Iska aurait pu être affecté par ces tactiques de contrôle de l'esprit lorsqu'il était à Nebulis, enfermé sur la terre des sorcières. Le gouvernement avait dû enquêter sur lui pour couvrir toutes ses bases.

« Ils ne cessaient également de me harceler pour savoir si j'ai été torturé ou interrogé. »

« Qu'est-ce que tu leur as dit ? » demanda Néné.

« Exactement ce que je vous ai dit ! Comme j'ai été emmené sous sédatif, ils n'ont rien pu me faire avant mon réveil. »

Une demi-vérité.

Il n'avait pas été torturé ou menacé. Ça, c'était vrai. Bien qu'il ait été menotté, Iska avait été logé dans la suite penthouse d'un hôtel sans aucun désir dans le monde... avec Alice, une princesse de la nation ennemie.

« Je vais te surveiller personnellement à partir de maintenant. Considère cela comme un privilège. »

S'il y avait un mensonge dans le témoignage d'Iska, c'était dans la partie où il n'y avait rien eu.

Même le quartier général n'aurait pas imaginé qu'Iska et la Sorcière de la Calamité Glaciale avaient vu le vrai visage de l'autre sur le champ de bataille.

... Non pas qu'ils me croiraient si je leur disais.

... Même si je laisse échapper l'information, on me soupçonnerait d'être un espion de la Souveraineté.

Après tout, c'est lui qui avait aidé une sorcière à s'échapper de prison il y a un an, ce qui lui avait fait perdre son titre de Saint Disciple.

Iska se sentait coupable d'avoir menti à Jhin et Néné, mais il avait peur que cette connaissance mette ses compagnons en danger d'être accusés de conspiration.

Et s'il devait ajouter une chose de plus...

« ... Eh bien... pourrais-tu rapidement faire quelque chose pour tes vêtements ? Ou au moins, mettre des sous-vêtements ? »

« Ahhh !? I-Iska ! Tu n'as pas honte ! Où est-ce que tu penses que tu regardes !? »

« C'est toi qui es venue t'exhiber, Alice ! »

Il serait préférable de ne pas en parler.

Alice était sortie toute nue de la baignoire, ce qui était trop pour un garçon impressionnable de son âge. Rien que d'y penser, ça le faisait rougir.

... Je vais oublier que c'est arrivé. Je dois oublier. J'en ai besoin.

... Ou je ne pourrai plus jamais dormir.

« Iska ? Ton visage est rouge, » fit remarqué Néné.

« Ce n'est rien. Je vais bien ! ... J'aurais dû aborder ce sujet plus tôt, mais... »

Derrière Jhin, une fille endormie aux cheveux bleus était étalée sur les chaises d'attente. Eh bien, elle n'était pas techniquement une jeune fille. Elle serait furieuse si elle était traitée comme un enfant.

D'après sa posture, tout le monde penserait qu'elle est un enfant mignonne, alors qu'elle est un adulte à part entière.

« Que fais-tu, capitaine Mismis ? »

« ... »

« Capitaine ? »

« Une tactique d'évasion, » répondit Jhin à sa place, en se tournant vers les sièges derrière lui et en lançant son menton dans sa direction. Elle continuait à dissimuler son épaule gauche en dormant. « Hé, réveille-toi, patron. Ils ont juste besoin de vérifier ta crête à nouveau. Et alors ? Tu as encore une semaine entière avant ton prochain rendez-vous. »

« Aaaah !? Arrête ! Ne parle pas de ça ! » La capitaine s'était levée d'un bond de son siège. « Oh, Iska, Iska, Iska. Ton heure est venue. J'ai risqué ma vie pour te sauver de la Souveraineté. C'est à ton tour de venir me sauver ! »

« Calme-toi, capitaine. Qu'est-ce qui t'arrive ? Ont-ils trouvé quelque chose dans ton examen ? » demanda Iska, même s'il savait que l'annonce lui avait dit qu'ils n'avaient rien trouvé chez les quatre.

« Non, mais nous allons tous être inspectés à nouveau, » dit Néné.

« Pourquoi ? »

« Eh bien, parce que nos crêtes astrales n'ont pas encore disparu, » expliqua-t-elle en caressant sa queue de cheval fièrement. « Ils ont dit que nous aurions des examens jusqu'à ce que les crêtes astrales disparaissent. C'est pourquoi nous devons revenir dans une semaine. »

« ... Huh. »

Leur peau aurait dû revenir à son état initial après un court laps de temps, comme un coup de soleil. Au plus tard, ces crêtes artificielles fabriquées par une technique spéciale auraient dû durer une semaine. Après cela, l'énergie astrale se dissolvait et disparaissait de la peau.

« Je sais que ma marque et celle de Néné auront définitivement disparu d'ici là. Notre prochain rendez-vous ne fera que le confirmer. Le vrai problème est celui du patron... »

« Stop ! Ne dis plus un mot, Jhin ! » supplia la capitaine Mismis, lui serrant le dos pour l'empêcher de finir sa phrase. « Si quelqu'un t'entend... »

« Je n'allais pas le dire. Pas dans cette stupide installation, » chuchota Jhin.

Ce n'est pas comme s'il pouvait dire la vérité.

Contrairement aux deux autres marques, la crête astrale de la capitaine Mismis sur son épaule gauche était réelle.

Elle était devenue une sorcière.

Parce qu'elle était tombée dans un vortex, qui était l'éruption d'énergie astrale, la capitaine Mismis avait été possédée par le pouvoir astral.

... Même si les crêtes de Jhin et de Néné finiront par disparaître, celle du capitaine Mismis est là pour rester.

... En d'autres termes, ils découvriront que c'est vrai lors du prochain examen.

Il n'était pas difficile de dissimuler une crête à l'œil. Un bandage de la couleur de la peau faisait généralement l'affaire. Ou même des rubans chirurgicaux pour cacher les lésions cutanées.

« Mais le vrai problème est l'énergie astrale qui s'échappe de la crête. Tu ne peux pas le cacher avec un bandage. Des machines spécialisées le détecteront. »

« ... Qu-Qu'est-ce que je dois faire ? »

« Calme-toi, patron. Rien de notre situation n'a changé avec cette mission. Nous devons trouver un plan pour la crête astrale de toute façon. Maintenant, nous avons juste un délai concret. Une semaine. »

« ... Et si on ne trouve rien ? »

« Laisse-nous faire, » assura Jhin à la timide capitaine qui le regardait d'un air implorant. Le sniper aux cheveux d'argent ne manqua pas de hocher la tête. « Nous te ferons sortir de la capitale avant que tu ne sois prise. Nous devrions chercher des itinéraires de fuite. »

« Jhin, tu peux prendre ça au sérieux ? »

« Je suis très sérieux. Et ne parle pas si fort. Si quelqu'un entend ta voix — Hein ? »

Clac... Il y avait eu un bruit de pas.

Deux femmes étaient apparues à l'entrée du centre médical. L'une d'elles portait l'uniforme de l'armée impériale, et l'autre un costume noir.

« C'est illégal, Risya. Je vais devoir signaler cet incident au Sénat impérial. »

« J'ai dit que j'étais désolée, Mickey ! J'étais dans le faux. D'accord ? »

« C'est Michaela. Veille à m'appeler par mon nom complet quand nous sommes au travail. »

« Médecin principal de l'équipe médicale principale du QG, Mickey. »

« Mon *nom* complet, pas mon titre complet. Ce n'est pas grave. Accélère le rythme. »

« Aïe ! Aïe ! » glapit la petite femme, tirée en avant par la plus grande.

Iska connaissait l'une d'entre elles. C'était la première fois qu'il voyait l'autre personne.

« Oh, Risya ! »

« Eh bien, eh bien, eh bien... Mismis, contente de te voir de bonne humeur. » La Sainte Disciple avait réussi à faire un signe de la main, restant affalé.

Risya In Empire.

Son visage était fin et gracieux, accentué par les lunettes à monture noire qui lui donnaient un air intelligent. Sur sa stature mince et haute, même un uniforme de combat normal avait l'air bien mis. Iska avait été secoué de la voir faire une apparition aux abords de l'Empire.

Après tout, elle était la Sainte Disciple du cinquième siège, ce qui signifiait qu'elle ne s'éloignait pas trop du trône, sauf en mission, en tant qu'officier relevant directement du souverain. Dans une situation normale, elle ne serait pas ici, mais dans la capitale impériale.

« Que fais-tu ici, Risya ? » demanda Mismis.

« Oh... Eh bien, tu sais. Ha-ha-ha... »

« Ne fais pas l'idiote, Risya, » prévient la femme en costume, en attrapant la main de Risya. « Enchantée de vous rencontrer, Unité 907. Je m'appelle Michaela. » Elle s'était inclinée. « Je travaille au quartier général, je supervise les équipes médicales. Ma spécialité est la médecine légale, et je dirige d'autres équipes liées à la médecine dans le cadre de mes fonctions. »

Un officier médical. Un soldat avec des compétences spéciales qui servait dans l'armée impériale et possédait une licence médicale.

... Si elle travaille au quartier général... elle doit être d'un rang supérieur à la capitaine Mismis.

Le quartier général avait une structure hiérarchique de la première à la sixième division. Si elle travaillait pour eux, elle devait avoir un rang élevé malgré son âge.

« Ravie de vous rencontrer. Euh, hum, avons-nous fait quelque chose de mal ? » demanda Mismis.

« Nous avons un problème terrible. »

« Qu'est-ce que c'est ? »

Il n'y avait aucun moyen... Aurai-ils pu découvrir que la capitaine était devenue une sorcière après être tombée dans le vortex ? Son visage avait pâli. Elle était pratiquement un livre ouvert.

« Risya a besoin de s'excuser pour quelque chose. »

« ... S'excuser ? »

« Le quartier général gère les batailles engagées par toutes les armées impériales. En particulier, la médecine légale fait des recommandations médicales pour optimiser une récupération rapide. »

« ... Je vois. Et ? »

« J'ai vérifié tous vos états de service. »

Ils devaient être rangés dans le presse-papiers glissé sous son bras. Le Dr Michaela avait feuilleté des liasses de papiers imprimés.

« Nous reconnaissons que vous avez tous fait des heures supplémentaires. Selon la loi militaire, la troisième division peut s'engager dans une bataille pour un maximum de trente jours consécutifs. Dans des conditions d'urgence, une extension à quarante-cinq jours peut être accordée. Nous ne comptons pas seulement les combats réels. Nous incluons les entraînements qui requièrent une quantité égale d'effort physique. Nous pouvons voir que vous avez tous clairement dépassé les limites et... »

« Attendez. Le patron n'arrive pas à suivre votre explication. » Jhin avait tapé dans le dos de Mismis alors que son esprit dérivait dans l'espace. « S'il vous plaît, résumez. »

« Vous êtes *surmené*. » Le médecin avait brandi un papier couvert de cercles rouges. « Et c'est en violation du règlement. »

« Quoi ? M-Mais, nous avons reçu l'ordre de nous déployer. »

« Exactement. La responsabilité incombe à votre supérieur. Cette personne. » Michaela avait désigné Risya, qui regardait ailleurs. « N'est-ce pas, Risya ? »

« ... Eh bien... c'était juste un peu. »

« Un peu de quoi ? »

« Écoute, j'ai dit que j'étais désolée, d'accord !? C'était entièrement de ma faute. Ne me regarde pas comme ça ! » Risya semblait mal à l'aise, offrant un sourire sec. « C'était nécessaire pour l'Empire. Qu'est-ce que j'étais censée faire d'autre ? »

« Il y a d'autres unités d'élite dans l'armée. Nous serons décriés par la population si nous abusons d'une seule unité au point qu'elle ne puisse plus travailler. » Le docteur avait désigné la poitrine de Risya avec le presse-papiers. « Après leur combat contre la Sorcière de la Calamité Glaciale, tu leur as immédiatement ordonné de chercher le vortex. N'est-ce pas ? Les deux ordres concernaient les Sangs Purs. *Pas vrai ?* »

« ... Eh bien, oui. »

« Ce qui revient à *les envoyer à la mort. Deux fois. S'ils étaient une unité normale...* »

Partie 3

Un bord du porte-documents avait touché Risya à la poitrine.

« Tout se résume à la mission spéciale visant à capturer la reine de Nebulis. Quatre jours seulement après la recherche du vortex, tu as envoyé l'unité 907 à la frontière ! Trois zones dangereuses en moins de deux mois. C'est beaucoup trop. »

« ... »

« Par trois fois, ils ont failli être anéantis ! La nouvelle ne s'est pas répandue parce qu'il n'y a pas eu de victimes, mais si les autres unités l'apprennent, elles pourraient se demander si le quartier général est capable de faire des jugements judicieux. »

« C'est tout bon. Tant qu'on ne se fait pas prendre, hein ? »

« C'est... un... énorme... problème ! » aboya Michaela, les sourcils froncés. « Risyā. Tu ne prends pas ça au sérieux. Peu importe que tu sois une Sainte Disciple, ce qui te donne une position un peu élevée. C'est ce que le quartier général a décidé. Même moi, en tant qu'amie, je ne peux pas laisser passer ça. Si tu n'avais pas de relations dans la médecine légale, tu ne pourrais même pas obtenir ce *médicament*... »

« OK, Mickey. C'est assez. »

« Nh ! »

Risyā avait placé le bout d'un doigt sur les lèvres du docteur. La docteur Michaela était devenue rouge, envoûtée par ce geste surprenant.

« Enfin, désolée ! » La Sainte Disciple avait joint ses mains en signe d'excuse et avait incliné la tête. « J'ai été surprise quand Mickey me l'a fait remarquer. Je n'aurais jamais deviné que vous étiez surchargés de travail ! Imaginez ma surprise. »

« Risyā, tu es terrible ! » La capitaine Mismis s'était écriée en réponse, incapable de se retenir davantage. « Je me doutais bien que tes exigences étaient déraisonnables ! Je n'arrive pas à croire que tout cela n'était que des caprices de ta part ! À cause de cet incident avec le vortex, je suis un — . »

« Patron. »

« Oh — Yow !? Aha-ha-ha-ha... N'y pense plus. » Mismis s'était tue un moment après que Jhin lui ait donné un coup de pied au derrière. « Alors, qu'est-ce qu'on est censé faire ? »

« Suivez le règlement. » Michaela avait immédiatement arrêté de rougir et s'était éclairci la gorge. « Dans le cas où un soldat dépasse le maximum de combats consécutifs, on vous accorde un congé de travail spécial pour encourager le repos et la récupération. Je crois que vous

recevriez un congé de soixante jours au minimum. »

« Soixante jours !? »

« Permettez-moi de répéter que les ordres de Risya vous auraient tué les trois fois. L'équipe médicale a jugé que tout nouveau combat vous mettrait en danger. »

Les papiers dans son presse-papiers les avaient informés de ces décisions.

Michaela avait remis les documents signés par le quartier général à la capitaine Mismis.

« Unité 907, vous avez reçu l'ordre de partir en congé spécial pour 60 jours. Cette décision a été prise par le quartier général. Elle remplace tous les ordres sauf ceux donnés directement par le trône. Nous vous informerons de plus amples détails dans le courant de la journée, mais si vous avez des questions, vous pouvez les poser maintenant. »

« J'en ai une, » dit Jhin.

« Allez-y. »

« Pourquoi le “vous l'ordonnez” ? Normalement, vous nous l'accordez. »

« Excellente question. » Le Dr Michaela avait hoché la tête et avait souri de manière énigmatique à Risya à côté d'elle. « Ce n'est pas un privilège, mais un ordre. Nous ne vous disons pas que vous *pouvez* faire une pause — nous vous *ordonnons* d'en faire une. »

« Qu'est-ce que ça veut dire ? »

« Pendant les soixante prochains jours, il vous est interdit de participer à tout entraînement ou pratique volontaire. Même si une *certaine* Sainte Disciple tente de contraindre Mismis à travailler parce qu'elle s'ennuie

pendant sa pause. » Le médecin avait regardé Risyā, qui regardait dans une autre direction. « Je sais qu'il peut être difficile de refuser la demande d'une Sainte Disciple. J'imagine que l'un d'entre eux pourrait vous demander de participer à des "sessions d'études indépendantes" ou de "sport", ce qui se trouve être plus de l'entraînement. »

« C'est probable. C'est l'astuce préférée d'une certaine Sainte Disciple, » approuva Jhin.

« Pour éviter cela, nous vous ordonnons de prendre des congés. »

Un congé obligatoire de soixante jours.

Pendant ce temps, ils pouvaient ignorer tous les ordres.

« Il serait préférable que vous alliez dans un endroit éloigné. Quelque part en dehors de la capitale. Ou même au-delà de nos frontières. Alors même elle ne pourrait pas vous proposer de faire plus de choses. Que diriez-vous de vous reposer dans une nation alliée à la périphérie de l'Empire ? »

« Mais on nous a dit de nous tenir prêts pour un autre examen dans une semaine. »

« Cela a été reporté. »

« — »

Jhin et Néné avaient hoché la tête juste un tout petit peu. Le docteur n'avait pas dû voir que les yeux de la capitaine Mismis brillaient d'espoir.

« Je connais la situation concernant les crêtes astrales, ce qui signifie que le quartier général comprend aussi. Nous avons déjà effectué suffisamment de tests sur des échantillons pour savoir qu'ils disparaîtront dans une semaine. Nous pouvons attendre de vous réexaminer jusqu'à votre retour à la capitale, bien que j'imagine que vos crêtes astrales

auront disparu d'ici là. »

« Uh-huh. Pas vrai, patron ? »

« Quoi !? Ah, oui ! » Mismis avait hoché la tête encore et encore.

« C'est tout ce qu'il y a à dire. On y retourne, Risya. Nous avons du travail à faire. »

« Mickey, j'aimerais aussi avoir du temps libre. »

« Tu es une Sainte Disciple, ce qui signifie que tu es hors de la juridiction du siège. Veille à en discuter avec le trône. »

« Aïe, allez ! ... Argh. Bye, les gars. Profitez de vos vacances. Parce que je vais vous faire travailler jusqu'à l'os quand vous reviendrez ! » avait crié la Sainte Disciple en se faisant traîner hors du hall.

Ils étaient à nouveau seuls.

« Euh ? » commença la fille à la queue de cheval en hésitant. « Cela signifie que nous avons été sauvés, non ? Maintenant, la capitaine Mismis a du temps jusqu'à... »

« Neeeeeeene ! »

« Wôw !? » Néné avait titubé quand la petite capitaine s'était jetée sur elle.

« Hourra ! Nous sommes en pause ! Nous n'avons pas à nous inquiéter des demandes déraisonnables de Risya, *et* nous pouvons reporter notre prochain rendez-vous ! C'est génial ! »

« Ce n'est pas "génial". Indices de contexte. » Jhin s'était de nouveau adossé à une chaise et avait regardé le plafond. « C'est ce que le doc vient de dire. Ces trois expéditions auraient pu anéantir une unité

normale. Nous étions aux portes de la mort pendant tout ce temps. Le quartier général laisse entendre que *seulement soixante jours de congé spécial sont un échange adéquat pour nos expériences...* »

Ils avaient à plusieurs reprises envoyé une seule unité au bord de la mort.

Leur compensation avait été un maigre soixante jours de congé spécial comptabilisé comme récupération. Jhin avait raison : c'était une récompense qui ne correspondait pas à la réalité de la situation.

... Et si je fais un pas de plus... J'imagine qu'ils vont nous envoyer au casse-pipe dans 60 jours.

Bien sûr, Iska l'avait aussi deviné. Mais la différence entre les deux garçons était que l'un d'eux garderait le silence sur cette révélation et l'autre non.

« C'est vrai que nous avons échappé à la mort d'un cheveu, » dit Jhin.

« D'accord ! Et notre délai est passé d'une semaine à soixante jours ! Ça va être du gâteau ! » La capitaine Mismis avait acquiescé. Sa voix était remplie de volonté, ce qui était totalement différent de quelques minutes plus tôt. « OK ! ... Um, Iska, que devons-nous faire ? »

« Quittons l'Empire. Nous devons au moins quitter la capitale. Faisons comme si nous partions en voyage. »

Il y avait des pièges pour capturer les sorcières dans les rues de la capitale — pour détecter l'énergie astrale. En tant que militaire, l'unité d'Iska connaissait leur emplacement général. Si Mismis entra dans ces espaces, les pièges s'activeraient immédiatement.

... Dans les rues, aux bains publics, aux portes des épiceries... La capitale est remplie de détecteurs.

Pour l'instant, Mismis était restée dans la caserne des femmes, tandis que

Néné était sortie faire des courses à sa place. Si cela continuait trop longtemps, les gens commenceraient à se douter de quelque chose.

« Je suis d'accord ! » dit Néné. « La capitale est dangereuse. Il serait plus naturel de prétendre que nous partons en vacances. Je pense que nous devrions revenir dans exactement soixante jours. Je suppose qu'il ne reste plus qu'à trouver où nous allons... Ummm, des opinions ? » demanda Néné.

« ... Peut-être une ville neutre ? » avait suggéré Iska.

« Pas question ! » avait crié Néné.

« Refusé, » prévient Jhin.

« Est-ce que tu t'entends, Iska ? » glapit Mismis.

Son idée avait été vicieusement rejetée.

« Iska, n'as-tu pas réfléchi à ce qui s'est passé ? » demanda Néné.

« Tu *viens d'être* transporté à la Souveraineté de Nebulis quand une certaine personne t'a empoisonné dans une ville neutre. »

« C'était un tel calvaire. »

« ... Je — j'ai dit que j'étais désolé ! Ce n'est pas pour ça que je l'ai suggéré... Hé ! » Iska agita ses mains pour dissiper leur méfiance alors qu'ils continuaient à le dévisager.

Tous trois étaient convaincus qu'Iska avait été enlevé à cause de la brutalité de la Sorcière de la Calamité Glaciale. Lui seul savait qu'Alice n'avait pas eu l'intention de faire quoi que ce soit.

« Ce n'est pas ce que tu penses ! Je ne voulais pas ça !

« Je ne voulais pas du tout que cela arrive ! Rin l'a fait toute seule sans moi ! »

Ce n'était pas le plan d'Alice.

Il savait qu'elle avait réprimandé son accompagnatrice, Rin, pour s'assurer que l'incident ne se reproduirait pas. C'est pour cela qu'Iska avait laissé échapper sa bouche en suggérant la ville neutre.

... Exact. Jhin, Néné, et Mismis... considèrent tous que les villes neutres ne sont pas sûres.

Si Iska essayait de se rendre dans l'une d'elles, ils s'y opposeraient certainement, ce qui signifie qu'il ne pourrait plus se rendre dans les villes neutres.

En d'autres termes, il n'aurait plus aucune chance de tomber « accidentellement » sur Alice.

Cela signifiait qu'il devrait tomber sur elle... quelque part dans ce vaste monde ou sur un lointain champ de bataille... Cela pourrait prendre des années... Même s'il offrait sa vie entière, c'était une coïncidence qui pourrait ne jamais se réaliser.

... Qu'est-ce que je fais ?

... Il n'y a pas le temps pour ça. Je dois réfléchir à ce que je peux faire pour sauver la capitaine.

Ils quitteraient la capitale, mais pas vers une ville neutre.

« Nous pourrions aller chez l'un des alliés impériaux comme vient de le

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Bokuno Saigo no Senjo - Tome 4 29 /

suggérer le Dr Michaela. Ou une nation indépendante, ce qui pourrait être loin. »

« Lequel préfères-tu, Iska ? » demanda Mismis.

« Le dernier choix. Je pense qu'il serait plus sûr d'aller dans un endroit qui n'est pas un allié. »

Partie 4

Les territoires alliés étaient un groupe de pays qui coopéraient ouvertement avec l'armée impériale. Ils n'étaient pas assez anti-sorciers pour déclarer la guerre à la Souveraineté de Nebulis, mais leur industrie de la défense exportait une quantité substantielle d'énergie vers l'Empire.

« Je pense qu'il serait possible pour le quartier général de nous surveiller là-bas, » dit Iska.

« ... Tu as raison. »

Il avait soupiré.

La capitaine Mismis croisa les bras, parlant en sourdine. « Nous devrions essayer d'aller dans un endroit ayant le moins de liens possible avec l'Empire. Et il faut que ce soit un endroit éloigné de Nebulis. Et un lieu de vacances connu... »

« Je vais m'en occuper ! » Néné avait immédiatement levé la main. « On vient d'aller au casino, alors je pense qu'on devrait trouver un endroit dans le sud ! Je veux aller dans une station balnéaire avec d'immenses plages et des piscines ! Et toi, capitaine ? »

« Un endroit où l'on peut faire un barbecue tous ensemble. »

« Et toi, Jhin ? » demanda Néné.

« Rien de particulier. »

« Très bien. Et toi, Iska ? »

Avait-il des demandes ?

Iska avait fixé le plafond pendant quelques instants tandis que la fille à la queue de cheval le regardait avec impatience.

« Rien de ma part. Préparons-nous à partir dès que possible. »

Ils allaient quitter la capitale. C'était leur plus grande priorité.

Cette « utopie mécanique » n'était pas un paradis pour une sorcière comme Mismis.

+++

Et c'est ainsi qu'on en est là.

Iska continua à regarder, bouche bée, le rayon des maillots de bain d'un centre commercial de la capitale.

... Quelque chose ne va pas. Quelque chose est vraiment bizarre.

... On prenait ça tellement au sérieux hier... Pourquoi suis-je ici ?

Pourquoi regardait-il les maillots de bain dans la section des femmes ? Tous les autres étaient des jeunes femmes. C'était bizarre qu'Iska se mêle à cette foule.

Était-il comme un loup se cachant parmi un troupeau de moutons ? Pas tout à fait.

En fait, Iska était le mouton entouré d'une meute de loups.

« Iska, par ici ! »

Il avait entendu Néné l'appeler de l'arrière du magasin.

Elle avait passé la tête à travers le rideau du vestiaire, ce qui était bien, sauf qu'il pouvait voir un éclat de sa peau pâle par-delà.

Bien sûr, elle ne portait pas de sous-vêtements, et encore moins de vêtements.

Son torse fin et son nombril étaient nus pour que tout le monde puisse les voir...

« Néné ! Tes vêtements ! »

« J'ai dû les enlever. J'essaie des maillots de bain. Hé, qu'est-ce que tu penses de ça ? »

La fille à la queue de cheval avait ouvert le rideau et avait bondi hors du vestiaire. Elle portait un bikini rouge qui était très révélateur.

Néné était née avec les longs membres d'un mannequin, même si elle ressemblait davantage à une athlète en pleine forme après des jours d'entraînement intense. Son ventre tendu et ses cuisses galbées étaient soyeux et lisses.

« Heh-heh. Comment est-ce ? Je parie que c'est assez pour te rendre en rut, Iska. »

« ... "En rut" ? Où as-tu appris ça ? »

Il était évident que Néné avait mûri au cours des deux dernières années. Iska avait failli regarder ce changement trop longtemps, mais il avait réussi à secouer la tête en signe d'agitation.

Ce ne serait pas bon. C'était la section des maillots de bain pour femmes. Il ne pouvait pas regarder de *trop* près une fille en maillot de bain. Que penseraient les autres clients ?

« ... C'est mignon, mais ne penses-tu pas que c'est un peu trop osé, Néné ? »

« Tu crois ? C'est peut-être un peu trop mature pour moi. Hmm, alors peut-être que je vais aller avec celui-là. Mais je ne veux pas non plus vraiment exclure celui-là. »

« Néné, c'est bien que tu choisisses un maillot de bain, mais... »

Bien qu'il ait des scrupules à jeter de l'eau sur son plaisir, il ne pouvait pas la laisser s'emporter. Ils n'allaient pas à la station pour s'amuser, après tout.

« Nous allons nous échapper de la capitale, et je suis sûr que la capitaine Mismis prend cela au sérieux — . »

« Tu m'as appelée ? »

Quelqu'un lui avait donné un coup dans le dos.

Iska s'était retourné pour trouver la capitaine Mismis tenant un gigantesque sac en papier dans ses deux mains.

« ... Capitaine, c'est quoi ces lunettes de soleil ? »

« Hmm ? Nous allons en vacances, idiot. Si une femme adulte va se promener sur les plages, les lunettes de soleil sont de rigueur. »



Une paire de lunettes de soleil flashy était perchée sur son visage de bébé. Elles ne lui allaient vraiment pas du tout.

Elle avait un dispositif de flottaison pour enfant sur ses épaules et un grand chapeau de soleil en équilibre sur sa tête. Toutes les pièces de sa tenue s'entrechoquaient.

« Tu ressembles à une enfant qui s'est fait piéger par un magazine de mode pour porter les dernières tendances... »

« H-hey ! » La capitaine avait serré le sac en papier dans ses deux mains. « Hee-hee, j'ai déjà choisi mon maillot de bain. J'ai hâte d'aller dans une station de luxe loin de l'Empire — entourée par rien d'autre que le désert ! J'ai toujours voulu y aller ! »

« ... Content de voir que tu t'amuses, capitaine. »

Même sa peau était rayonnante. L'autre jour, elle était pâle, comme si elle était au bout du monde. Mais en ce moment, elle souriait, comme si elle ne se souciait pas du tout du monde.

... Elle a dit que Néné lui a montré la brochure de la station hier soir... et c'est ce qui a fait la différence.

Ou était-elle juste en train de faire bonne figure ? Iska avait envisagé cette possibilité jusqu'à ce qu'ils arrivent au centre commercial, mais il semblerait qu'elle s'était vraiment égayée.

« C'est ta première visite à l'État indépendant d'Alsamira, n'est-ce pas, Iska ? » demanda la capitaine Mismis en regardant le plafond depuis ses lunettes de soleil. « Il a été créé dans une oasis présente dans un immense désert à l'est de l'Empire. J'ai entendu dire que le pays entier est essentiellement une station balnéaire. Tu peux nager dans une piscine

pendant le lever du soleil ! Et la nuit, tu t'allonges dans le désert et dors sous les étoiles. Comme c'est romantique... ! »

« Et nous partons ce soir. »

« Yup. Jhin a fait une réservation pour le bus. On va faire un transfert pour y aller, » dit Mismis.

Ils sortaient du territoire impérial depuis la capitale, et passaient par une ville neutre pour se rendre dans un désert à l'extrême est. Il faudrait plus de trois jours pour s'y rendre en aller simple.

« J'ai laissé Jhin s'occuper de toutes les formalités. Tu crois qu'il va bien ? Apparemment, la demande de congé spécial pose plus de problèmes que je ne le pensais, » dit Mismis.

« Jhin ira bien. »

Il était resté dans la base impériale pendant qu'Iska escortait Néné et Mismis.

Mais Iska connaissait la vérité : Jhin s'était porté volontaire pour assumer cette responsabilité parce qu'il n'avait pas voulu choisir les maillots de bain avec la capitaine.

« ... C'est injuste, Jhin, » s'était plaint Iska.

« Qu'est-ce qui ne va pas, Iska ? » demanda Néné.

« Rien. Nous devrions nous dépêcher de rentrer et de faire nos bagages. »

Iska pouvait sentir les regards glacés des employées sur lui alors qu'il faisait demi-tour et partait en courant.

+++

Un siècle auparavant, l'Empire était loué pour avoir dominé le monde en utilisant une force militaire encore plus grande que son armée actuelle. Il s'était emparé d'autres nations, ce qui avait fait sa gloire.

Mais un jour, l'Empire était tombé sur un secret planétaire : le pouvoir astral, une source d'énergie presque impossible à trouver qui s'était infiltrée dans le noyau de la planète.

En perçant la surface, il avait commencé à posséder les humains, leur léguant des pouvoirs dignes des contes de fées. Ils étaient devenus plus puissants que des armes de destruction massive, et la population impériale avait commencé à les craindre, les qualifiant de sorcières et de sorciers. C'est alors que la persécution avait commencé, laissant place à une ère de chasse aux sorcières... jusqu'à ce qu'une certaine sorcière montre les crocs à l'Empire qui avait utilisé une force excessive pour les opprimer.

Ce fut le début de la rébellion de la Grande Sorcière Nebulis. Elle n'était qu'une adolescente lorsqu'elle avait fondé la Souveraineté de Nebulis, qui allait devenir une nation dont la puissance rivaliserait avec celle de l'Empire.

L'Empire essayait d'éliminer toutes les sorcières et tous les sorciers.

La souveraineté de Nebulis s'était enflammée avec des sentiments de vengeance.

La guerre entre les deux plus grandes nations du monde ne montrait aucun signe d'apaisement, même un siècle plus tard.

Le coucher de soleil avait transpercé la tour étoilée du palais de Nebulis.

Dans la petite pièce utilisée pour les fonctions officielles, on n'entendait pas un seul pas.

Même le bruit de la poussière se propageant dans l'air semblait fort. Le seul son détectable était le déplacement silencieux d'un stylo alors qu'une jeune fille blonde écrivait avec frénésie.

« ... » Elle jeta un coup d'œil sur un rapport et le signa.

Puis elle prit un autre document à signer, ce qu'elle avait continué à faire pendant les vingt documents suivants avant de jeter un coup d'œil au bord de son bureau.

« Elles datent d'il y a deux semaines. »

Le *bruit sourd d'une* montagne de documents déposée sur sa table se fit entendre.

« Tu auras terminé après avoir examiné ces rapports et ceux de cette semaine et de la semaine dernière, Lady Alice. »

« Je t'en prie, aie pitié ! » glapit Alice, bondissant de son siège sans le vouloir.

Aliceliese Lou Nebulis IX. La deuxième princesse du Paradis des Sorcières, connu par ses résidents sous le nom de Souveraineté de Nebulis.

Ses cheveux dorés et soyeux étaient radieux. Ses yeux rubis abritaient un certain air de sophistication. Bien qu'elle n'ait que dix-sept ans, elle avait développé des courbes sensuelles très tôt pour son âge, ce qui la rendait captivante. Son corps contenait des pouvoirs astraux compatibles avec son statut de descendante directe de Nebulis.

Elle était la principale candidate pour devenir la prochaine reine, ce qui lui conférait une certaine réputation.

Sauf qu'elle était sur le point de s'adosser à un mur dans le bureau et de crier : « *Ça suffit ! Plus jamais !* »

« Je ne peux plus faire ça. Regarde, Rin ! Regarde cette main calleuse ! Je tiens mon stylo depuis trop longtemps ! C'est le dernier travail pour assister la reine. N'est-ce pas ? »

« Mais tu as une tout autre main. Celle-là peut tenir un stylo, j'en suis sûre. »

« *Veux-tu* me torturer ? »

« ... Blague à part, si on faisait une petite pause ? » suggéra Rin, l'accompagnatrice d'Alice, portant une liasse de papier dans ses bras.

Rin Vispose.

Ses cheveux châtain étaient séparés en deux et attachés en deux paquets. Elle avait un an de moins qu'Alice.

Bien qu'elle semblait porter l'uniforme terne d'une gouvernante, Rin avait habilement dissimulé des poignards, des aiguilles métalliques, des fils et d'autres instruments d'assassinat en tant que garde d'Alice.

« Hé, Rin. Je voudrais du thé. Avec beaucoup de lait et de sucre. »

« Je vais le préparer sous peu. »

D'une manière savante, Rin avait étalé le service à thé dans le coin du bureau.

Alice avait observé.

Partie 5

« ... J'aimerais un peu d'animation dans ma vie, » murmura la princesse

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 4 39 /

en se rasseyant sur sa chaise. « Je suis restée enfermée ici toute la journée à aider maman. Cette routine me rend somnolente. Je me demande s'il y a un travail plus approprié pour une princesse. »

« Cela fait toujours partie de tes devoirs royaux, même si c'est un travail en coulisses. »

« Mais, Rin... »

« Et n'as-tu pas eu assez d'adrénaline l'autre jour ? »

« ... » Alice avait compris l'allusion. Elle n'avait rien d'autre à dire.

« *Maintenant, tu es sous ma surveillance !* »

« *Ha-ha, ça pourrait être amusant de temps en temps. Avoir un puissant combattant d'un pays ennemi attaché à toi. C'est plutôt exaltant.* »

Elle avait l'impression d'avoir eu une conversation de ce genre lorsqu'ils avaient capturé le soldat impérial Iska et l'avaient amené à la Souveraineté de Nebulis. Tout cet incident s'était produit il y a seulement dix jours.

Alice avait veillé pendant des jours sur Iska pendant qu'il était captif.

... Je sais que ça fait de moi une mauvaise princesse... mais mon cœur s'emballait quand j'étais avec lui.

Elle s'était sentie en sécurité avec Rin à ses côtés, mais une partie d'elle était excitée et nerveuse à l'idée d'être près de lui, se rappelant de ne pas baisser sa garde.

Et elle ne pouvait pas oublier ce plaisir.

... En plus... c'était la première fois que je dormais au même endroit avec un garçon de mon âge.

Alice était encore une jeune fille, même si elle était une princesse.

Même si Iska était un soldat d'un pays ennemi, elle devait ressentir quelque chose lorsqu'ils partageaient des repas et des conversations.

Alice avait goûté à l'excitation pour la première fois en mangeant et en dormant avec Iska.

« Tu aurais dû mettre ce soldat impérial dans un entrepôt exigü plutôt que dans la suite princière. Nous n'aurions pas eu à craindre qu'il t'attaque dans ton sommeil, Lady Alice. »

« Rin, » elle avait gentiment prévenu son assistante qui faisait la moue. « Iska ne ferait pas ça. »

« ... »

« Tu le sais, n'est-ce pas ? »

« ... Je ne peux pas le nier. » L'expression de Rin était dévouée. « Ce soldat impérial est l'ennemi, mais j'imagine qu'il peut faire preuve d'une discrétion raisonnable en tant qu'humain. Même s'il n'était pas menotté, je suppose... qu'il n'aurait pas essayé de t'attaquer dans ton sommeil. »

« Pas vrai ? Je savais que tu changerais d'avis. »

Sur le champ de bataille, même Alice avait frissonné d'étonnement devant sa force.

Mais en dehors de ces arènes, Iska était une personne totalement différente — facile à vivre et discret, sans la moindre pensée

discriminatoire envers les sorcières, même s'il était un soldat impérial. Il semblait certainement intelligent.

C'est ce qui le rendait si *génial*.

S'il avait été rude et tapageur, Alice n'aurait pas été aussi clément avec son captif.

« Ce n'est pas comme si je faisais preuve de *compassion* envers un soldat impérial. C'est juste qu'Iska est un cas spécial. »

« Tu as presque eu une crise de panique quand il t'a vue nue. »

« Gah ! ... Je m'en fous ! Je n'ai pas honte de mon corps ! Au contraire, je *voulais le lui montrer* ! »

« C'est ce que dirait une perverse ! » Rin ne cacha même pas son soupir en apportant le service à thé. « Voici ton thé au lait. J'ai mis un tas de sucre. Remue-le bien avant de le boire. »

« Merci, Rin. » Alice souleva la tasse fumante, percevant les notes amères du thé à travers la douceur. « Hmm ? Je n'ai jamais senti celui-ci avant. Est-il nouveau ? »

« Oui. Nous avons importé du thé d'une région lointaine. Un désert loin à l'est. »

« Ils peuvent faire du thé dans le désert ? » demanda Alice.

« Oui, dans une ferme proche d'une oasis. La région est connue pour ses stations balnéaires. J'ai entendu dire que leur thé est de première qualité. »

Une oasis dans le désert. Une station balnéaire.

Quelque chose dans ces deux phrases lui semblait très attirant.

« Hé, Rin ! Allons-y pendant notre prochaine pause. Je suis sûre que nous pourrions nous amuser dans une station balnéaire. Nous pourrions nager à cœur joie dans une piscine le matin et étendre une serviette dans le désert pour dormir sous les étoiles. N'est-ce pas romantique ? »

« Avec ton calendrier actuel, l'occasion la plus proche est dans deux ans. »

« ... Donc un rêve lointain. » Alice s'était affaissée sur sa chaise en apprenant cette situation impitoyable.

C'est alors qu'elle avait entendu une fanfare venant de l'extérieur de la tour.

Cela devait venir de la cour. Le palais s'était rempli de sons de trompettes et de cuivres avec une cadence qui donnait à tous l'envie de marcher à pas pressés.

Les gens avaient aussi dû pouvoir l'entendre en ville.

« Une fanfare marquant un retour. Et cette chanson est... »

« Ce doit être ma sœur aînée, Elletear. »

Cette chanson était utilisée pour signaler le retour de l'aînée des trois princesses de Nebulis.

Elletear, la fille aînée.

Aliceliese, l'enfant du milieu.

Sisbell, la plus jeune.

Toutes trois étaient des mages nées avec des pouvoirs astraux rares et candidates pour être la prochaine reine.

Elles étaient sœurs par le sang.

Mais elles devraient se battre vicieusement l'une contre l'autre lors du conclave pour choisir la prochaine reine, même si elles sont sœurs.

... Depuis des générations, la reine abandonne son trône tôt... Nous avons deux ans avant que ma mère abdique. Peut-être trois.

Ils seraient en retard s'ils attendaient jusque-là pour décider de la prochaine reine.

La lutte pour le trône se préparait déjà sous la surface. C'était particulièrement vrai pour Elletear. Pendant la majeure partie de l'année, elle voyageait à l'étranger sans passer de temps au château.

Il s'agissait pour elle de préparer *le terrain*.

« Elle est revenue rapidement cette fois-ci. Je me demande si c'est une indication de rencontres favorables avec le groupe électoral pour le trône. »

« Rin, » avait grondé Alice.

Mais c'était vrai. Pendant qu'Alice séjournait au palais royal, sa sœur rendait visite aux nobles pour renforcer son soutien.

« Lady Elletear sera bientôt au palais. Veux-tu aller l'accueillir, Lady Alice ? »

« ... Hmm. Je n'ai pas le cœur à ça, mais *c'est* ma sœur. »

Alice avait pratiquement traîné ses lourdes jambes en sortant du bureau, à la suite de son accompagnatrice.

« Oh ! » Rin s'était exclamée en ouvrant la porte.

Y avait-il quelqu'un d'autre qu'un soldat à l'extérieur ?

« Qu'est-ce qu'il y a, Rin ? Est-ce Elletear ? » Alice avait jeté un coup d'œil dans le couloir derrière Rin.

Alice ne se concentrait pas sur la belle première princesse, mais sur la jeune et petite troisième princesse.

« Sisbell ? »

« ... »

Elle avait des cheveux roses comme des fraises et un visage adorable. Ses grands yeux reflétaient la lumière du soleil, scintillant comme des bijoux.

Son habit royal présentait un doux dégradé qui lui donnait l'impression de porter quelque chose sortie d'un conte de fées.

Ses yeux s'enfoncèrent dans ceux d'Alice et son regard était empreint d'une certaine noirceur. Alice n'irait pas jusqu'à parler d'hostilité, mais sa sœur était manifestement vigilante.

« Sisbell, vas-tu aussi accueillir notre sœur ? »

« ... »

« Timing parfait. Rin et moi y allons aussi. Veux-tu venir avec... ? »

« Excuse-moi, » dit sèchement Sisbell.

Elle s'était retournée et avait commencé à marcher dans le hall avant qu'Alice ne puisse répondre. Elle n'allait pas saluer leur sœur. Elle était retournée dans sa chambre.

« Il semble que nous l'ayons attrapée quand elle est sortie. »

« Oui. C'est comme ça qu'elle agit toujours..., » se lamenta Alice.

Même Alice pouvait voir que sa jeune sœur était aussi mignonne qu'une poupée. Lorsqu'elles étaient plus jeunes, elle était amicale, curieuse et assez garçon manqué pour rivaliser avec Alice.

Quand cela avait-il changé ?

Quand Alice avait-elle commencé à avoir peur d'Elletear et à se sentir bizarre avec Sisbell ?

... Elletear est brillante et vive et j'aime parler avec elle... mais Sisbell est une énigme.

Alice ne pouvait pas deviner ce que Sisbell pensait.

Sa sœur se terrait dans sa chambre, préférant ne se montrer à personne. Elle mangeait dans sa chambre la plupart du temps, ne les rejoignant à l'heure du repas que si leur mère l'invitait. Même lorsqu'elles se croisaient dans le couloir, elle prenait aussitôt la fuite.

Sa sœur complotait-elle quelque chose de louche ?

« ... Argh ! » Alice avait gémi en s'enfouissant le visage dans ses mains. « C'est terrible. Je vais mourir de fatigue avec le retour de mes deux sœurs. Je veux juste sortir du palais ! »

Alice était venue préparée avec des excuses.

Il y avait eu cet incident lorsque le sorcier transcendantal Salinger s'était échappé de prison en raison de l'armée impériale. Comment les espions du Disciple Saint Sans Nom avaient-ils franchi les frontières du pays ? Alice n'arrivait pas à le comprendre.

En plus de cela, l'armée impériale pourrait encore se cacher au sein de la souveraineté.

« Et si je partais pour patrouiller un pays de l'extérieur ? »

« Non. »

« Pourquoi pas ? »

« C'est une bonne option. Même la reine l'a suggéré. Trop de nos meilleurs mages astraux se sont rassemblés dans l'état central. Nous devrions nous inquiéter du prochain mouvement de l'armée impériale. »

« ... Ça ne veut-il pas dire que je *dois* aller en patrouille ? »

Si la Sorcière de la Calamité Glaciale devait sortir, l'Armée Impériale serait amenée à agir avec prudence. Ce serait efficace pour mettre un frein à tout projet d'invasion de la frontière.

« Il semble que Sisbell soit sur le point de partir. Elle quittera la Souveraineté demain. »

« Vraiment ? » Alice doutait de ses oreilles. « Je me demande si c'est elle qui l'a suggéré. »

« J'ai entendu dire que ça a été ordonné par la reine. Elle va faire le tour d'une nation indépendante à l'est. C'était une question qui ne pouvait être réglée sans les pouvoirs de Lady Sisbell. »

« ... Je vois. Ils sont très utiles. »

Le pouvoir astral de Sisbell Lou Nebulis IX était celui de l'Illumination.

Elle ne convenait pas aux combats directs, mais il n'y avait pas de meilleure capacité lorsqu'il s'agissait de guerres d'information. Elle était assez puissante pour être crainte par les serviteurs et les soldats du palais royal.

« Ce qui veut dire que tu t'occupes du palais, Lady Alice. Au moins

jusqu'au retour de Lady Sisbell. »

« ... »

« Est-ce tout ce que tu as à dire ? »

« ... Biiiiiiennn. »

Alice ne pouvait pas aller contre les ordres de sa mère.

Elle avait posé son visage sur son bureau en signe de résignation.

L'épéiste impérial Iska devait déjà être rentré chez lui. Elle se demandait distraitemment ce qu'il faisait en ce moment.

« J'ai besoin de plus d'adrénaline..., » marmonna Alice pour elle-même.

Chapitre 2 : Le paradis et la fuite d'une sorcière

Partie 1

L'État indépendant d'Alsamira. Une oasis florissante dans un coin du plus grand désert à l'est du continent.

Tout comme les villes neutres, elle n'était affiliée ni à l'Empire ni à la Souveraineté, bien qu'Alsamira n'ait pas déclaré sa neutralité. Il y avait une chance que l'État se plie aux souhaits de l'un ou l'autre pays.

« J'ai entendu dire que les cadres du quartier général ont essayé de les amener à se ranger du côté de l'Empire sous la table, selon certaines rumeurs plus sombres. Et cela dure depuis des décennies. »

« Mais ils ont dû les rejeter. »

« Eh bien, je veux dire, ils ont réussi à faire de cet endroit un lieu de villégiature, » expliqua Jhin à Iska alors qu'ils regardaient par la fenêtre.

Le bus s'était lentement arrêté.

Après avoir franchi la frontière avec Alsamira, ils avaient traversé le désert pendant une journée entière se dirigeant vers leur destination, la zone urbaine de la capitale.

« Wôw ! C'est incroyable ! Regardez ces bâtiments géants là-bas ! Ils doivent tous être des hôtels ! »

La capitaine Mismis semblait ravie.

Elle avait appuyé ses deux mains contre la vitre, attendant avec impatience que le bus se gare dans le parking.

« Ne sors pas encore, capitaine. Tu dois attendre que le bus s'arrête. »

« Euh... On est déjà arrivé ? On est arrivé ? » Mismis se releva de son siège.

« *Merci d'avoir voyagé avec nous. Nous sommes enfin arrivés à la métropole d'Alsamira.* »

« Je l'attendais depuis longtemps ! »

Les portes s'étaient ouvertes au moment précis où la capitaine Mismis était sortie du bus en dégringolant. Elle portait un gigantesque sac à dos sur son dos, habillée pour impressionner avec son chapeau de soleil.

« C'est une chaleur torride ! »

C'est la première chose qui était sortie de la bouche de la capitaine lorsqu'elle avait atterri sur la route asphaltée.

« Qu'est-ce qui se passe avec cette chaleur ? Il fait plus chaud qu'en été... C'est comme être au-dessus d'une poêle à frire ! »

« Évidemment. Tu viens juste de sortir d'un bus climatisé. »

Iska l'avait suivie, en portant ses bagages.

La capitaine avait raison. On aurait dit qu'Iska avait été frappé par une vague de chaleur d'un autre monde lorsqu'il était descendu du bus, faisant voler ses cheveux. Il avait immédiatement commencé à transpirer à grosses gouttes et pouvait sentir ses lèvres se dessécher.

Il devait faire plus de 100 degrés.

« Wôw, c'est quelque chose, hein, Jhin ? C'est l'été toute l'année dans cette station, » dit Néné.

« *C'est en plein milieu du désert.* »

« J'ai l'impression que... nous sommes dans un autre pays. Je peux voir des palmiers au loin ! Je suppose que la flore est différente, puisque le climat est différent. » Néné regarda autour d'elle avec étonnement.

Pendant ce temps, la capitaine Mismis fouillait dans son sac.

« Tiens, Iska. Souffle dedans. »

« Qu'est-ce que c'est ? »

« Un flotteur de piscine et un ballon de plage. »

« Tu prends des raccourcis là ! Nous venons juste d'arriver au parking. On est loin d'une piscine ! Nous ne pouvons pas faire du tourisme tant

que nous n'avons pas enregistré et stocké nos bagages à l'hôtel. »

« Oh ! T-tu as raison... »

« Tu n'as que les vacances en tête. »

Ils s'étaient dirigés vers la route principale depuis le parking, où des dizaines de bus touristiques et de taxis s'étaient garés.

Après qu'ils y soient arrivés, des tonnes d'hôtels de luxe s'alignaient devant eux.

« Hé, Iska ! Regarde ça ! L'hôtel Mega-Marine ! L'hôtel Isbelia ! Et l'hôtel Daikouha ! Ils sont tous super célèbres. J'ai l'impression de rêver ! »

La capitaine Mismis sautillait pratiquement en courant sur la route principale bordée de palmiers.

« L'été toute l'année ! Nous sommes enfin arrivés au paradis. C'est parti ! »

« Capitaine ! Regarde où tu vas quand tu... »

« Oh ! Aïe !? »

« J'essayais de te prévenir, mais je suppose que je ne suis pas arrivé à temps... »

Elle avait heurté de plein fouet un palmier.

Iska, Jhin et Néné avaient échangé des regards en regardant la capitaine accroupie sur le sol après s'être cogné le front.

+++

Le sable scintillait sur les plages. Il faisait un craquement satisfaisant

sous les pieds nus. De petits morceaux de coquillages et de corail avaient dû se mélanger au sable.

La marée était haute, mais les vagues s'écrasaient doucement sur la plage.

« C'est merveilleux... »

C'était difficile de croire que c'était la piscine de l'hôtel.

Avec du sable importé d'un océan lointain et un énorme générateur de vagues installé au fond, la piscine permettait même de faire du surf.

Les familles pouvaient profiter pleinement de la petite piscine pour enfants.

Les tourtereaux se baignaient dans les rivières paresseuses ou s'allongeaient pour faire manger.

« Ahhh... C'est agréable. » Iska hochait la tête pour lui-même, seul dans un coin de la plage bondée de touristes.

C'était un vrai paradis. Une véritable station balnéaire.

Il pouvait comprendre pourquoi la Capitaine Mismis était si excitée. Même Iska pouvait sentir son cœur battre plus vite juste en regardant la scène.

Il pourrait nager dans n'importe quelle piscine. Même une promenade tranquille sur la plage serait agréable. Les fast-foods étaient remplis de boissons et de collations.

« Iska. Néné et le patron sont-elles déjà là ? »

« On dirait qu'elles sont encore en train de changer. »

« Bon sang. Qu'est-ce qui prend autant de temps ? C'est le patron qui nous a dit de nous changer le plus vite possible. »

La personne qui s'approchait de lui était un jeune homme aux cheveux argentés.

Même Jhin avait changé de tenue pour la piscine, portant un lycra sur son maillot de bain comme Iska au lieu de son habituel uniforme de combat.

Sauf que la tenue de Jhin était bombée, parce qu'il avait quelque chose de caché dedans.

« Jhin, est-ce que c'est... ? »

« Un pistolet. Tout ce que j'ai pu mettre dans ma poche, c'est le plus petit que j'ai sur moi, » murmura le sniper pour que personne n'entende. Son expression était très sérieuse.

L'État indépendant d'Alsamira n'interdisait pas le port d'une arme à feu pour la légitime défense avec l'identification appropriée. La seule exception concerne les armes à feu très dangereuses.

Quoi qu'il en soit, les armes étaient strictement interdites dans la zone de la piscine.

« S'ils le découvrent, ils t'arrêteront... »

« Si je pense qu'ils en ont après moi, je vais juste le jeter dans l'herbe. J'ai mon sniper habituel à l'hôtel de toute façon. »

L'arme favorite de Jhin était camouflée en fusil de chasse et se trouvait actuellement dans sa chambre à l'hôtel.

« On ne peut pas savoir quand une *guerre civile* pourrait éclater dans ce pays. »

Iska était le seul à avoir compris le commentaire de Jhin.

Si un soldat impérial devait rencontrer une sorcière, le soldat sans arme n'aurait aucun moyen de se défendre contre les pouvoirs astraux.

... Tu serais juste kidnappé dans un endroit à l'abri du regard du public et battu... Il n'y aurait pas de tumulte. Personne ne saurait même que c'est arrivé.

C'est pourquoi ils avaient mis en place des mesures défensives.

Bien que cet endroit soit un paradis, il fallait être prêt à faire face aux conflits qui pourraient survenir sous la surface de l'eau.

« Eh bien, la stratégie est facile. Nous devons juste nous assurer que nous ne sommes pas dans les zones commerciales après la tombée de la nuit. Ces sorcières n'essaieraient pas de faire quelque chose sous les yeux du public. »

« ... C'est ça. »

« Je suis plus inquiet de devoir traîner avec ces deux-là. » Jhin soupira.

L'homme aux cheveux argentés regardait vers l'entrée de la piscine, où la capitaine Mismis et Néné arrivaient en étant encombrées portant des dispositifs flottants et des ballons de plage, courant vers la plage.

« Vous êtes là. Je vous ai trouvé ! » s'exclama Néné.

« Désolée pour le retard. Ça a pris du temps de les gonfler. »

« ... »

« Qu'est-ce qui ne va pas, Iska ? » demanda Néné.

« Je — je veux dire, j'aurais dû m'attendre à ce que vous soyez en maillot de bain. Hum, évidemment. »

Sous le soleil, ses deux compatriotes avaient exposé leur peau souple.

Dans son maillot de bain, Néné semblait plus radieuse maintenant que dans le centre commercial de la capitale. Peut-être était-ce parce qu'ils étaient à l'heure des îles dans ce paradis d'été.

« Hee-hee. Quoi ? Tu es enfin attirée par moi ? » Néné s'était baissée vers lui.

Sa tenue à volants et au dos nu faisait paraître ses membres plus longs et plus fins que d'habitude. Sa poitrine et ses fesses n'étaient pas aussi modestes que ce à quoi il s'attendait. Il pouvait voir toutes ses courbes.

Il avait réalisé quelque chose.

Ses vêtements masquaient sa véritable silhouette.

« Qu'est-ce que tu en penses ? » insista Néné.

« Si tu veux vraiment savoir... Hum, je pense que c'est mignon. »

« C'est vrai ? Jhin, et toi ? Tu pourrais me faire un compliment une fois de temps en temps. »

Le sniper avait jeté un regard vers Néné.

« Quoi ? »

« Ça a l'air bien. »

« Oh !? »

Iska avait applaudi. Même Néné elle-même avait immédiatement glapi.

C'était un grand éloge de la part de Jhin. Il n'était pas du genre à faire l'éloge des gens. Mais Néné était si mignonne en maillot de bain.

« Hee-hee. Complimentée par les garçons ! »

« Ce n'est pas juste, Néné ! »

La capitaine Mismis s'était rapprochée d'eux. Elle se tenait juste devant leurs yeux, la poitrine bombée. Elle demandait pratiquement à être regardée.

« Très bien, Iska, Jhin, vous aimez mon maillot de bain ? N'est-il pas mignon ? »

« ... Euh, oui, mais... »

Était-ce un costume d'enfant ?

Il arborait la silhouette d'un chat. Il avait été conçu pour être le plus mignon possible.

Il était plus enfantin que le maillot de Néné, mais Mismis avait un visage de bébé et une petite stature. Le maillot de bain lui allait parfaitement.

Sauf qu'il y avait un problème.

« C'est mignon, mais... mais la taille... »

« Quelle taille ? »

« Je ne pense pas qu'il cache tout, ce qui pourrait être un problème. »

Il parlait des deux pics qui dépassaient de la poitrine de Mismis. Ils étaient disproportionnés par rapport à ses petites formes, qui ne pouvaient être cachées par un maillot de bain de taille enfant.

« Capitaine, quelque chose s'échappe. Juste là. »

« *Quoi ?* Qu'est-ce que tu crois faire, Néné ? »

De son index, Néné avait poussé la poitrine de Mismis qui débordait de son maillot de bain. Les côtés et le bas de ses courbes épaisses menaçaient de se déhancher. Chaque fois que Mismis faisait un pas, ils se trémoussaient d'une manière très... stimulante.

« Tu empoisonnes les enfants. »

« Oh, je sais ! Je sais ! » s'exclame Néné. « C'est ce qu'on appelle "impénitent". »

« Tu voulais dire, un exhibitionniste. »

« Vous êtes tous terribles ! » La capitaine Mismis avait serré sa bouée flottante devant elle pour cacher sa poitrine. « Argh ! ... Bref ! Allons dans la piscine ! Je veux aller avec les vagues. On va faire une course de 100 mètres ! »

« Patron, je suis sûr que tu ne peux pas nager aussi longtemps. »

« Nuh-uh ! Je peux faire du doggy paddle ! Je suis plutôt bonne à ça ! Je pense que je pourrais battre un record du monde. »

Elle avait jeté son anneau de natation et avait couru à la piscine.

Iska, Jhin, et Néné avaient commencé à marcher sur la plage chaude, en suivant sa petite stature.

Partie 2

Ils avaient atteint la piscine à vagues.

« Wôw ! C'est super salé. C'est comme de la vraie eau de mer ! » cria Néné, léchant ses lèvres. « Hmm. Mais ce n'est pas seulement du chlorure de sodium. Cette salinité est complexe. Peut-être qu'ils ont fait de l'eau de mer artificielle avec toute une liste de minéraux ? ... Je devrais essayer de goûter à nouveau. »

« Néné ! Crache ! »

« WoW ! A — Attends, Capitaine ! » Néné avait nagé vers le ballon que Mismis avait lancé.

Juste avant que la balle ne touche l'eau, Néné avait bondi et l'avait habilement frappée avec son pied.

« Hé ! Pas de pieds ! C'est injuste, Néné. »

« Hee-hee. Personne n'a dit que c'était contre les règles ! »

Iska avait renvoyé la balle des deux mains, et Jhin l'avait frappée au-dessus de la tête de Mismis.

« Oups, je l'ai frappé trop loin. »

« S-sérieusement, Jhin. C'était trop fort ! » s'exclama Mismis.

« Mais tu perds si tu ne l'attrapes pas, patron. On dirait que le dîner est pour toi. »

« Tu l'as fait exprès ? ... Je ne vais pas me laisser faire par tes sales tours ! » Elle avait avancé dans l'eau en désespoir de cause.

La piscine était assez profonde pour aller jusqu'à la poitrine d'un homme. Tout ce qui se trouvait sous le cou de Mismis était sous l'eau.

Mais elle aurait perdu si la balle avait touché l'eau.

Mismis s'était approchée de la balle au dernier moment, se tournant vers Jhin et souriant triomphalement.

« Ha-ha ! Plus de chance la prochaine fois, Jhin ! Je l'ai eu juste au bon moment ! Pour me venger, je vais... »

« Patron. Derrière toi. Un raz-de-marée. »

« Excuse-moi ? Euh ! Aaaaaaaah !? »

L'avertissement de Jhin était arrivé trop tard. La vague artificielle s'était écrasée sur Mismis, l'engloutissant. Ce qui signifiait qu'elle n'avait pas eu le temps de renvoyer la balle.

« On a réussi ! Tu as perdu, capitaine. J'ai hâte de dîner. » Néné avait levé ses deux mains pour applaudir.

« Néné, fait attention. »

« Quoi ? Gah ! Si salé ! » Sa queue de cheval caractéristique avait été trempée.

Quand elle s'était levée, Néné dégoulinait d'eau.

« Argh. Mes cheveux sont ruinés... et mon maillot de bain glisse. Ces cordes sont si difficiles à nouer. » Néné avait essayé d'ajuster son maillot de bain.

... Mais avant qu'elle ne puisse le faire... ça avait glissé de sa poitrine.

« Hum... »

Il avait un petit bruit en tombant dans l'eau.

Néné l'avait fixé, et son visage était devenu rouge cerise.

« *Aaaaaah* ! Iska, Jhin, ne regardez pas ! N'osez pas ! »

« Néné, ce n'était pas très malin, » avait fait remarquer Mismis.

« H-hey ! Et c'est toi qui parles, Capitaine ! » Néné avait serré sa poitrine d'une main, utilisant l'autre pour repêcher son maillot de bain. « Capitaine, pourrais-tu m'aider avec la corde... ? »

« D'accord. Mais sortons d'abord de la piscine. »

Elles ne pouvaient plus éviter les regards des hommes qui se rassemblaient autour de Néné.

Elles s'étaient dirigées vers la plage. À l'ombre d'un palmier, Mismis avait attaché le maillot de bain de Néné.

« Je vais aller acheter des boissons ou autre chose. » Jhin avait désigné une boutique de plage cachée. « Je pense que le jus de noix de coco est leur spécialité. Ça vous convient ? »

« J'en voudrais bien un, » dit Néné.

« Moi aussi. Et toi, capitaine ? » demanda Iska.

« Hum, je vais prendre la même chose... Attendez. *C'est les vacances*. Je vais prendre quelque chose de plus mature — une bière à la noix de coco ! C'est aussi une de leurs spécialités, n'est-ce pas ? »

« Une bière ? » Les sourcils de Jhin se froncèrent, dubitatifs. « Il ne vaut mieux pas, patron. Ce n'est pas pour les enfants. Tu vas probablement t'effondrer après une seule gorgée. »

« Je ne suis pas une enfant ! Je suis une adulte ! »

« Bon sang. Je suis mineur. Peux-tu venir avec moi acheter ta boisson, patron ? »

« Tu peux compter sur moi ! Attendez à l'ombre, Iska, Néné. » La capitaine Mismis avait commencé à traverser la plage d'un pas enjoué avec Jhin.

Ils l'avaient regardée partir, pensant qu'elle ressemblait exactement à une enfant.

« Hé, Iska, as-tu déjà vu la capitaine boire ? »

« Non. Je pense qu'elle est à l'heure des îles. »

Elle se mettait au défi de faire des choses en dehors de sa zone de confort. L'atmosphère du centre de villégiature était si agréable qu'elle avait permis à chacun de baisser sa garde.

« J'ai un peu peur qu'elle soit trop excitée et qu'elle enlève le bandage sur son épaule. Sa crête astrale choquerait certainement les gens normaux, n'est-ce pas ? » demanda Néné.

« Peut-être... »

Certains citoyens de villes neutres et de pays indépendants craignaient les sorcières, même si leurs pays avaient une relation diplomatique avec

Nebulis. Les sorcières de Nebulis étaient connues pour dissimuler leurs crêtes lorsqu'elles étaient à l'étranger.

... Les gens avec un pouvoir astral ont le potentiel d'être bien plus forts que n'importe qui avec une arme.

... J'imagine que les gens normaux auraient peur.

Ce n'est pas pour rien que l'État indépendant d'Alsamira autorisait les gens à porter des armes. Ces mesures d'autodéfense avaient été mises en place pour éviter que le public ait peur des sorciers immigrés. Grâce à cela, Iska avait pu apporter ouvertement ses épées astrales.

« Comment va ta crête artificielle, Néné ? »

« On ne la voit presque plus. Je n'ai rien qui la recouvre, mais ça ne se voit pas, hein ? » Néné avait tendu l'arrière de sa main droite.

C'était juste assez visible pour qu'Iska ait besoin de regarder attentivement pour la voir.

« Et Jhin a dit que le sien était parti. On dirait que ça dépend de la personne, » dit Néné.

« Alors tout ce dont nous devons nous préoccuper est celui de la capitaine Mismis. Et nous devrions trouver un moyen de nous en occuper dans les soixante prochains jours... »

Ils *pouvaient* cacher la marque des regards indiscrets avec un bandage. Mais le gros problème était l'énergie astrale qui s'échappait. Comme ils ne pouvaient pas la cacher dans leur situation actuelle, elle serait repérée par les détecteurs de l'Empire.

Ils avaient un délai de 60 jours.

S'ils ne trouvaient pas un moyen de cacher le pouvoir astral, Mismis ne pourrait plus vivre dans l'Empire. Ce serait la fin de l'Unité 907.

« Nous ne devrions pas en parler à la capitaine pour le moment. Nous allons faire le travail. »

« Je suis d'accord. Cela fait un moment que je ne l'ai pas vue à l'aise. »
Néné s'était appuyée contre le palmier et avait souri sans malice. « Et je peux passer du temps avec toi et Jhin. »

« Oui. Cela fait longtemps que je n'ai pas eu l'impression d'être en vacances. »

Parce que repenser à ses « pauses » dans la ville neutre signifiait qu'Alice serait dans son esprit.

Même quand il essayait de se souvenir du musée ou de l'opéra, tout ce qui occupait son esprit était son profil — ses traits frappants et son sourire confiant. Mais surtout, il pensait à ses lèvres, qui étaient de la couleur des fleurs de cerisier, et — .

... À quoi je pense ?

... Je suis à un point tel que j'en oublie mes devoirs et obligations concernant la Souveraineté !

À ce moment-là, Jhin était revenu avec du jus pour tout le monde.

« Bienvenue, Jhin. Hein ? Où est la Capitaine Mismis ? »

La capitaine n'était nulle part après qu'elle soit allée avec Jhin acheter de la bière.

« Elle a passé sa commande après la tienne ou quelque chose comme ça ? »

« Elle s'est fait prendre, » avait répondu le jeune homme aux cheveux argentés. « Elle a été arrêtée par les gardes pour être interrogée. Ils lui ont dit de sortir sa carte d'identité. »

« Qu-Qu'est-ce que ça veut dire !? » Néné avait harcelé Jhin. « Ont-ils découvert la crête astrale sur la capitaine et... ? Ce... ce serait un désastre... »

« Non, c'était la bière. »

« Peux-tu répéter ? »

« Elle a été attrapée pour avoir bu de l'alcool avant l'âge légal. Personne ne penserait que le patron est une adulte. »

« ... Oh, j'ai compris, » répondit Iska.

« ... Je vois, » dit Néné.

« Comme je l'ai dit, la bière n'est pas pour les enfants, » grommela le sniper en sirotant un jus de coco.

+++

Le soleil se couchait.

Alors qu'Iska se dirigeait vers l'hôtel en passant par les zones commerciales, ses joues avaient été effleurées par une légère brise.

« Iska, le vent est devenu plus froid, » dit Néné.

« Les déserts sont froids le soir. Je pense qu'il fera plus froid quand il fera nuit. »

Facile à chauffer et à refroidir, le sable du désert brûlait comme une poêle à frire dans l'après-midi et se refroidissait comme de la glace dans la nuit. Pendant ce temps, la zone commerçante ne montrait aucun signe d'essoufflement, bondée de plus en plus de monde le soir. Les restaurants et les bars commençaient à faire de l'argent pour la nuit.

« Ce restaurant a une longue file d'attente ! »

« C'est ce qui arrive quand c'est l'heure du dîner. On dirait que c'est populaire. Et si on y allait demain, puisque la capitaine Mismis est épuisée aujourd'hui ? »

Iska marchait à côté de Néné, tenant le sac contenant le maillot de bain de Mismis et d'autres effets personnels. Quant à la capitaine elle-même...

« Jhin ? Comment va la Capitaine Mismis ? »

« Elle est endormie. »

La Capitaine Mismis avait passé le meilleur moment de sa vie. Jhin la portait sur son dos et elle ronflait d'une manière mignonne.

« Je pense que c'est la bière qui lui a fait ça. Une gorgée, et elle s'est endormie. »

« Rien de moins que ce à quoi je m'attendais. Ah oui, Jhin, peux-tu ramener la capitaine dans sa chambre ? Nous allons aller acheter le dîner au marché là-bas. »

« Ne te perds pas. » Jhin s'était éloigné, portant la petite capitaine sur son dos.

Quand il avait passé l'intersection, Néné avait fait demi-tour. « Iska, peux-tu attendre ici ? Je reviens tout de suite ! »

« Quoi ? On ne devait pas aller au marché ? »

« ... » Néné avait désigné sans mot dire les toilettes publiques du carrefour. « ... Euh... comme j'ai bu ce jus plus tôt... »

« Prends ton temps. »

« Je reviens tout de suite ! » Néné avait couru aussi vite qu'elle le pouvait vers la salle de bain.

Iska se tenait devant le carrefour et l'attendait.

Il commença à se souvenir que la capitaine Mismis avait dit qu'elle voulait manger un barbecue demain. Iska avait vaguement remarqué que la lumière tournait et — .

« Argh ! Il y a juste trop d'hôtels identiques dans cette station ! Les cartes sont difficiles à lire, et nous avons perdu des Shuvalts ! »

Iska avait entendu la voix d'une fille qui résonnait comme une cloche. Des bruits de pas s'étaient approchés derrière lui.

« Ah !? »

Quelqu'un avait percuté Iska par-derrière.

La petite fille avait laissé tomber sa carte et était tombée sur la route, se cognant la hanche.

« Oh ! Allez-vous bien ? »

« Aïe... M-Mes excuses. J'étais perdue et je regardais la carte, donc... »

La jeune fille avait pris la main d'Iska alors qu'il la soulevait sur ses pieds.

Elle brossa le sable sur sa robe élégante avant d'incliner la tête vers le haut d'une manière provocante. Il jeta un coup d'œil à ses yeux.

— *Alice ?*

Ses yeux l'avaient trompé pendant un moment. Iska n'était pas entièrement fautif.

Après tout, elle avait des yeux doux et des cheveux brillants, roses comme des fraises. Ses joues et ses lèvres rouges étaient pleines de vie. Elle ressemblait à une poupée.

Elle devait avoir quatorze ou quinze ans. Bien qu'elle soit jeune, elle possédait une certaine beauté et un magnétisme qui rappelaient à Iska la Sorcière de la Calamité Glaciale.

« ... Hum ? »

« ... *Vous* êtes... ? »

Iska avait perdu sa capacité à parler. La jeune fille avait ouvert de grands yeux remplis d'étonnement. Il y avait une raison à cela...

« *Shhh, reste tranquille. Je vais te laisser sortir maintenant.* »

« *Pourquoi ? ... Pourquoi me laissez-vous... m'échapper... ?* »

Un an auparavant, lors d'un certain incident, Iska avait perdu son titre de Saint Disciple en laissant une jeune sorcière sortir de prison.

Et *cette même fille* était devant ses yeux.

« Vous êtes de... »

« Ngh. » Ses épaules avaient tremblé.

Sa réaction ne laissait aucune place au doute. Elle s'était clairement souvenue de lui.

... Je pensais que je ne reverrais jamais cette personne... surtout ici et maintenant !

Avec la nature d'un état indépendant, il y avait techniquement une chance qu'ils se rencontrent à nouveau. L'Empire et la Souveraineté avaient un long passé de négociation avec le pays pour qu'il se range à leurs côtés.

Mais il ne se serait jamais attendu à une rencontre avec cette jeune sorcière juste après ses retrouvailles avec Alice.

« ... »

« ... »

Ils se regardèrent tous les deux droit dans les yeux, sans pouvoir prononcer un seul mot. Le silence indiquait leur tension intérieure et leur agitation.

« Désolée pour l'attente, Iska ! »

« Wôw !? » Il avait pivoté vers Néné, dont la queue de cheval se balançait alors qu'elle se précipitait.

« Hein ? Qu'est-ce qui ne va pas ? »

« Eh bien, hum... Je — Je ne la connais pas. Hum... C'est vrai ! Elle me demandait son chemin. »

« Qui ? »

« Quoi ? Cette... »

Il s'était finalement rendu compte que la fille l'avait déjà quitté, traversant la rue en courant comme pour s'échapper.

Ses cheveux roses brillants avaient presque immédiatement disparu dans la foule.

« ... »

« Iska, qu'est-ce qui ne va pas ? »

« ... Euh, rien. Nous devons aller faire des courses au marché. Bouge-toi, Néné. »

Il avait donné un coup de coude à Néné par-derrière alors qu'elle inclinait la tête d'un air perplexe, pour qu'elle se mette à marcher.

Les routes étaient de plus en plus chaudes. Il pensa à l'endroit où la sorcière était allée, se faufilant dans les rues toute seule...

Chapitre 3 : Une prière à la planète par Sisbell la sorcière

Partie 1

En tant que l'une des trois filles nées sous Mirabella, qui était la huitième reine de la Souveraineté de Nebulis, Sisbell Lou Nebulis IX avait été dotée de pouvoirs en tant que descendante directe de la Fondatrice.

Elle avait l'illumination.

Elle pouvait rejouer des événements survenus au cours des vingt dernières années dans un rayon de mille pieds. Son pouvoir astral était de l'ordre de l'interférence spatio-temporelle et était particulièrement rare parmi ce type de pouvoir.

« ... Connaissez-vous les rumeurs sur la reine ? »

« J'ai entendu dire qu'elle voulait transmettre le trône à la princesse Aliceliese — pas à la princesse la plus âgée ou à la plus jeune. »

Elle n'avait pas laissé passer la moindre conversation dans le palais royal.

Utilisant sa capacité à fouiller dans les informations, elle avait déjà attrapé un espion de l'Empire.

« Princesse Sisbell, vous avez reçu l'ordre de partir en expédition dans l'État indépendant d'Alsamira. »

Elle était dans le palais — la « Zone de la Reine ».

La lumière du soleil éclaboussait les plantes d'intérieur et les fleurs qui décoraient l'espace sacré. Une voix avait résonné dans la zone.

La reine actuelle, Mirabella.

La reine était sa mère biologique, mais elles n'étaient pas autorisées à se parler en termes familiaux.

« Nous avons reçu des informations selon lesquelles le pays du désert accepte de manière proactive les personnes de l'Empire. »

« Oui. »

« Alsamira n'est pas comme les villes neutres. Elle n'a pas déclaré sa neutralité... Sous certaines conditions, elle peut choisir de devenir un État impérial. »

Cela en ferait un ennemi de la Souveraineté.

À cause de cela, Sisbell avait été choisie pour cette mission.

Grâce au pouvoir astral d'Illumination, Sisbell pouvait même reproduire mot pour mot les réunions secrètes qui se déroulaient dans l'État.

En d'autres termes, ils seraient en mesure d'écouter leurs réunions.

« C'est votre devoir de déterminer s'ils traitent avec l'ennemi. Par souci de votre sécurité durant cette expédition, j'enverrai l'un de mes gardes avec vous. »

« Ne vous inquiétez pas pour moi. » Sisbell avait poliment refusé l'offre de la reine.

Elle n'avait pas besoin de garde.

Pour être plus exacte, Sisbell ne faisait pas confiance à ses subordonnés au sein de la Souveraineté.

« Je me débrouillerai très bien avec mon gardien, Shuvalts. Je vais jouer le rôle d'une touriste. Il n'y aura aucune raison pour qu'ils me soupçonnent, si je peux l'éviter. »

« Compris. » La reine laissa un soupir quitter ses lèvres.

C'est ce qu'elle avait pensé. Son soupir devait expulser un mélange d'inquiétude et d'exaspération. Il était difficile pour Sisbell de regarder le visage de sa mère quand elle était comme ça.

... Je suis désolée, maman... J'ai des raisons que je ne peux même pas te dire.

Elle faisait ça pour *protéger la vie de sa mère*.

Sisbell ne pouvait accepter personne dans son cœur au sein de la Souveraineté — même sa sœur aînée, Elletear, ou Aliceliese.

« Alors je vais m'absenter du château. »

« Je vous laisse vous occuper de cette affaire. »

Sisbell avait tourné le dos à la reine. *S'il te plaît, reste en sécurité pendant mon absence*, avait-elle souhaité du plus profond de son cœur.

Mais Sisbell ne pouvait pas le dire à voix haute, alors elle avait avalé ses mots en silence.

+++

Tout avait commencé par une simple curiosité.

Avec le pouvoir astral d'Illumination, Sisbell Lou Nebulis IX pouvait recréer tout ce qui s'était produit dans un rayon de mille pieds et sur une période de vingt ans.

Toutes les transactions secrètes du palais royal pouvaient être vues par elle.

Ce qui signifiait que le public n'avait que la possibilité de tenir ces réunions loin du palais royal, les mettant hors de portée.

Sisbell avait attendu qu'ils tombent dans son filet, pris dans les mensonges qu'elle avait elle-même répandus.

... Ne me sous-estimez pas... Je vous montrerai le véritable pouvoir de la Fondatrice et de ses descendants.



Parce que Sisbell pouvait reproduire les événements qui s'étaient produits bien plus qu'un rayon de *1000 pieds et de 20 ans* autour de sa position.

Même si les familles nobles conversaient en dehors du château royal pour éviter ses yeux indiscrets, Sisbell savait tout d'eux.

Tout ça parce qu'elle était curieuse quant aux conversations triviales.

Sisbell, qui était sociable et débordait de curiosité intellectuelle, avait simplement voulu savoir quel genre de conversations les autres avaient.

Ça l'avait brisée.

Elle avait été chargée d'informations provenant d'un pouvoir équivalent à l'omniscience. Ces connaissances comprenaient de sombres projets et l'existence de « monstres » innommables dépassant son imagination. C'était trop pour une innocente fille de quinze ans.

Il n'était *plus humain*.

Un monstre se cachait au sein de la famille royale de la Souveraineté de Nebulis. Bien qu'il portait le masque d'un humain, le moment venu, il se débarrasserait de son déguisement et révélerait sa véritable nature.

Et il volera le pays à la reine elle-même.

... Sa vie est en danger... Mais si je lui dis, ils commenceront par s'en prendre à moi.

La Souveraineté de Nebulis s'effondrerait.

Pas par la main de l'armée impériale. Mais de ceux qui avaient pris pour cible la vie de la reine. Les trois lignées — les Maisons Lou, Zoa, et Hydra — n'auraient rien à voir avec ça.

La famille royale elle-même pourrait être détruite par ce monstre.

« ... Reste courageuse, Sisbell. Je vais protéger ma mère. Qui d'autre serait capable de la protéger ? »

Elle était dans un coin de sa chambre.

Ce jour-là, Sisbell frissonnait et chantait comme si elle essayait de se convaincre. Cela ne pouvait pas être ses sœurs aînées, Elletear ou Aliceliese. Elle n'avait aucune idée de qui était le cerveau derrière ce plan.

Bien que Sisbell connaissait l'une des personnes qui faisaient partie du plan, elle ne savait pas combien d'autres dans la Souveraineté étaient des traîtres.

... Si ma sœur Alice est une traîtresse, ce serait la situation la plus dangereuse... Si elle le voulait, même notre mère serait...

Le pouvoir d'Aliceliese avait surpassé les compétences de la reine actuelle.

Si elle prévoyait de renverser le gouvernement et la reine, elle pouvait facilement réussir un coup d'État. C'est pourquoi Sisbell était devenue une recluse. Elle ne pouvait pas quitter le pays. Même pendant les périodes où sa sœur Elletear voyageait à l'étranger ou qu'Aliceliese se rendait sur le champ de bataille, Sisbell avait choisi de ne pas quitter le palais royal.

Elle était entièrement absorbée par l'idée de protéger sa mère.

« Si je suis aux côtés de ma mère, les traîtres ne doivent pas porter la main sur elle... »

Elle protégerait sa mère — et le pays.

C'était la résolution dont Sisbell ne pouvait parler à personne.

« ... Mais... »

Enfermée dans sa chambre, elle continua à chercher seule les traîtres qui projetaient de renverser le pays. Elle était sous pression, ne sachant jamais quand sa vie pouvait être mise en danger.

C'était trop dur pour une fille de 15 ans.

« N'y a-t-il personne qui soit de mon côté... ? » Elle avait porté un mouchoir à sa bouche pour dissimuler ses sanglots.

Quelqu'un. N'importe qui ! N'y avait-il pas un chevalier dans ce monde pour la soutenir... ?

Bien que son pouvoir astral soit expansif, il ne servait pas à grand-chose au combat. Son seul confident était son gardien, qui était trop vieux pour se battre.

La force physique de Sisbell était pour ainsi dire inexistante.

« Où puis-je trouver... un allié solide... ? »

Elle avait besoin de subordonnés puissants dans la Souveraineté pour défier le monstre et les traîtres qui le suivaient. Mais les gens du palais royal ne suffiraient pas. Elle n'avait pas été capable d'identifier les traîtres, ce qui signifiait qu'elle ne pouvait pas leur demander sans réfléchir de l'aide.

« ... » Elle s'était serrée contre ses propres genoux, qu'elle ne pouvait

empêcher de trembler. « ... Sur qui puis-je compter... ? »

Elle n'avait pas d'alliés. Du moins, pas dans ce pays.

À cause de cela, elle s'était souvenue de quelque chose qui s'était passé il y a un an.

Elle avait fini par penser au soldat impérial qui l'avait fait sortir de prison.

« J'ai une chose ou deux à dire sur la politique de l'Empire qui consiste à rassembler tous les mages astraux, surtout quelqu'un comme toi. Tu es encore une enfant. »

Le Saint Disciple Iska.

Bien qu'il soit sous le commandement direct du trône, il avait aidé une sorcière capturée.

... À l'époque, je cachais mes pouvoirs astraux... Pensait-il simplement que j'étais faible ?

Pourquoi l'avait-il laissée s'échapper ?

La raison n'était pas encore claire, mais elle y avait pensé soudainement. Bien qu'elle sache que ce n'était qu'un fantôme commode et une échappatoire facile, elle n'avait pas pu s'empêcher de laisser son imagination se développer.

S'il était là... Si l'homme qui l'avait sauvée était là, pourrait-il devenir son allié ?

+++

Retour au présent.

Dans la zone urbaine d'Alsamira, la princesse Sisbell avait oublié de respirer en levant les yeux vers le garçon en face d'elle.

« ... »

Elle avait regardé ses cheveux bruns et son visage doux qui ne ressemblait pas à celui d'un soldat impérial. Son visage était sans équivoque. C'était le Saint Disciple Iska — celui qu'elle avait rencontré par hasard il y a un an.

Ce n'était pas un territoire impérial. Comme il portait ses propres vêtements au lieu de son uniforme de combat, elle avait pensé que c'était juste quelqu'un qui lui ressemblait.

« *Vous êtes de...* »

« Ngh. » Les yeux de Sisbell s'écarquillèrent alors qu'il marmonna.

Je le savais ! C'est ce Saint Disciple !

S'ils n'avaient pas été en public, elle l'aurait crié à pleins poumons. Elle ne se souciait pas du genre de destin qui l'avait amené ici.

Il était sa seule lueur d'espoir.

Peut-être.

Cet épéiste était le *seul* sur lequel elle pouvait compter. Il était la seule personne qu'elle connaissait en dehors de la Souveraineté.

Combattez le feu par le feu.

Pour s'opposer au monstre de la Souveraineté, il faudrait faire venir une existence de l'extérieur du pays — surtout quelqu'un qui soit le soldat le plus fort et le plus haut gradé dans la bataille, surtout un Saint Disciple.

« Uh, um... ! » râla-t-elle, trop nerveuse pour s'exprimer.

Elle avait essayé désespérément de forcer sa voix à sortir de sa bouche sèche.

« Désolée pour l'attente, Iska ! »

Une fille inconnue avec une queue de cheval s'était précipitée vers eux.

Était-elle une des connaissances de l'épéiste ? Cela voudrait dire qu'elle était aussi une soldate impériale.

C'était mauvais.

« Nh. » Elle serra les molaires et lui tourna le dos pour courir vers le carrefour.

Partie 2

Toute personne de l'Empire était un ennemi. Cela n'avait toujours pas changé. Sisbell voulait parler à Iska, et elle ne comptait pas faire confiance à un autre membre de l'armée impériale.

... Je n'ai aucune raison de paniquer.

... Le Saint Disciple Iska est ici. En soi, cela valait la peine d'être appris.

« Ma dame ! »

Après que Sisbell ait traversé la rue, son accompagnateur en costume noir l'avait appelée. C'était son gardien, Shuvalts. Avec ses cheveux poivre et sel soignés, l'homme âgé avait couru vers elle, essoufflé.

« Je vous cherchais. Je vous en prie : ne forcer pas mon vieux corps. »

« ... Je l'ai trouvé. »

« Pardon ? »

« Écoute, Shuvalts ! Je l'ai enfin trouvé, le garde de mes rêves ! » Sisbell s'était précipitée vers le vieil homme en costume comme pour le serrer dans ses bras.

Comme Rin l'était avec Aliceliese, ce vieux monsieur avait accompagné Sisbell depuis sa jeunesse. Il était son seul et unique subordonné dans la Souveraineté en qui elle avait confiance de tout son cœur.

« Oh, je ne sais pas par où commencer... » Elle ne pouvait pas ralentir.

Ses rêves les plus fous s'étaient réalisés. Maintenant qu'elle était allée si loin, elle allait s'assurer de les réaliser.

« Shuvalts, il y a quelque chose dont je dois discuter avec toi immédiatement. Rentrons d'abord à l'hôtel. »

Elle avait pris la main de l'homme âgé et s'était dirigée vers la zone commerciale.

« Nous attendrons la tombée de la nuit... Je ferai en sorte que nous

réussissions. Pour le bien de notre pays. »

Elle serait la prochaine reine.

Sisbell Lou Nebulis IX protégerait à la fois la reine actuelle et le pays.

+++

Le vent glacial sifflait dans le grand désert de l'est.

Le coucher du soleil brûlait à l'horizon, et le rideau de la nuit se refermait sur le ciel.

Bien que les zones commerciales d'Alsamira soient toujours illuminées par des néons criards, il n'y avait pas autant de monde que dans l'après-midi. La plupart des touristes étaient rentrés dans leurs hôtels pour dormir.

« *Achoo !* »

« Madame. Je me souviens vous avoir dit que le désert se rafraîchit la nuit. »

« Oui, j'ai sous-estimé le froid qu'il ferait... » Elle hocha la tête en accord avec l'homme plus âgé qui marchait à côté d'elle.

Bien qu'elle regrettait d'avoir choisi une robe fine, Sisbell ne ralentissait pas son rythme alors qu'elle arpentait les rues.

... Je suis toujours terrée dans le chaleureux palais royal.

... Je me demande depuis combien de temps je n'ai pas marché dehors la nuit.

Il y avait une partie d'elle qui craignait pour leur sécurité.

Comme Shualts était un mage astral, il pouvait gérer une petite bagarre. Mais s'ils tombaient sur un groupe de voleurs armés, ils auraient de gros problèmes.

... C'est là que j'aimerais avoir un pouvoir astral plus fort... Non pas que je me plaigne du mien.

Les mages étaient nés avec leurs pouvoirs.

Même parmi les descendants de la Fondatrice, il y avait une grande différence entre ces pouvoirs naturels, en particulier leur utilisation au combat.

Depuis des générations, la reine de Nebulis souhaitait des pouvoirs adaptés à la bataille, car ils pourraient diriger le corps astral contre une invasion de l'armée impériale.

« Je vais complètement bouleverser ces coutumes... » Elle avait serré ses mains en poings dans le froid.

Sisbell avait continué à marcher sur la route illuminée et était finalement arrivée à l'intersection familière — où elle avait rencontré le Saint Disciple Iska plus tôt ce jour-là.

« Heureusement, il n'y a personne d'autre dans les parages. Il fait trop froid. Ils sont tous dans des tavernes. »

« Nous ne pouvons pas être négligents. Assure-toi de monter la garde, Shualts. »

Elle ne pouvait pas laisser quelqu'un voir ça.

Même en dehors des territoires impériaux, certains citoyens craignaient les sorcières. En fait, il n'y avait aucun avantage à ce que quiconque découvre ses pouvoirs.

« S'il vous plaît, montrez-moi votre passé, planète. »

Sous la clavicule de Sisbell et près de sa poitrine, son pouvoir astral avait commencé à briller à travers sa robe fine et dans la nuit vide.

La lumière s'était rassemblée. Comme un projecteur, l'image d'un garçon solitaire s'était formée dans l'air.

« Iska, qu'est-ce qui ne va pas ? »

« ... Euh, rien. Nous devons aller faire des courses au marché. Bouge-toi, Néné. »

Le garçon aux cheveux bruns avait donné un coup de coude dans le dos de la fille à la queue de cheval et avait commencé à partir. Sisbell pouvait même reproduire leurs images en marchant, ce qui signifiait qu'elle pouvait suivre leurs mouvements. C'était une autre partie de ses pouvoirs.

« Est-ce lui ? »

« Oui, allons-y, Shuvalts. »

Ils avaient suivi Iska. Même si quelqu'un d'autre en était témoin, il semblerait qu'Iska était vraiment sur cette route.

... La fille appelée Néné doit être une soldate impériale... Mais je ne pense pas qu'Iska lui ait parlé de moi.

Iska et Néné avaient flâné dans la zone commerciale.

Ils avaient eu une conversation frivole alors qu'ils se dirigeaient vers un marché. Après avoir acheté des choses qui semblaient être leur dîner, ils étaient de nouveau dans la rue.

Sisbell avait pensé qu'Iska la mentionnerait pendant ce temps.

« Il n'a même pas dit que je suis une sorcière. Je suppose qu'il travaillait seul il y a un an. »

Iska avait perdu sa position de Saint Disciple à cause de l'incident où il l'avait fait évader.

Ce qui signifiait aussi qu'il était le seul à avoir été puni.

Même à cette fille Néné, il ne pouvait pas simplement parler de cet événement. Après tout, elle pourrait être soupçonnée d'être une coconspiratrice si elle connaissait les détails.

« Ils sont à l'hôtel Germrick, » avait noté son gardien.

Iska les avait amenés directement à l'hôtel.

Levant les yeux vers le bâtiment qui le surplombait, Shuvalts s'était mis à murmurer lentement. « Une société hôtelière bien établie. Ils possèdent des hôtels dans des stations balnéaires partout dans le monde. Leurs classements sont souvent moyens ou supérieurs. »

« Ce qui en fait un choix approprié pour un soldat impérial en vacances ? »

« S'il était ici sur ordre secret, le quartier général impérial l'aurait logé

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Bokuno Saigo no Senjo - Tome 4 85 /

dans un hôtel mieux classé. Ou ils auraient choisi un hôtel impérial. »

Mais ce n'était pas le cas.

Iska n'était pas venu à Alsamira dans le cadre de ses fonctions.

« Cela rend les choses plus faciles. Nous allons suivre le plan, Shuvalts. »

« Êtes-vous sûre de pouvoir le faire seule ? »

« Oui. Je veux en discuter avec lui seul. Si on y va tous les deux, ça va juste le mettre sur ses gardes. »

... Je ne peux pas croire que je me faufile dans la chambre d'un garçon au milieu de la nuit... Mon visage est en train de brûler. Je suis tellement gênée.

Sisbell s'était resaisie puis elle s'était dirigée vers le hall de l'hôtel.

En utilisant son pouvoir astral, elle avait trouvé le numéro de la chambre vers laquelle il s'était dirigé. Elle s'était assurée qu'il était entré seul.

Il était au quatrième étage.

Avec des pas étouffés, elle avait avancé dans le couloir silencieux.

« C'est ici... » Elle avait tenu la carte-clé au-dessus du capteur de la porte.

Sisbell s'était fait passer pour la petite amie d'Iska et avait mis la main sur la clé en échange d'une grosse somme d'argent.

Ça s'était ouvert.

Elle avait retenu son souffle en posant sa main sur la porte et en la poussant lentement.

Le couloir était sombre. Au-delà, elle pouvait voir que le salon n'était pas éclairé. Il devait déjà être endormi.

... C'est mieux comme ça... Je préfère que ce soit lui qui remarque l'ouverture de la porte.

Avec ses mains, elle avait senti son chemin dans le couloir.

Une fois que ses yeux s'étaient adaptés à l'obscurité, Sisbell s'était approchée du lit situé au fond de la pièce.

« Hum... excusez-moi... »

Serait-il surpris si elle l'appelait par son nom ? Que pouvait-elle lui dire pendant qu'il dormait ? Elle tendit le bras vers le lit, incapable de trouver quoi dire.

« Un assassin, hein ? »

Quoi ?

Pourquoi sa voix était-elle venue de derrière ?

Elle n'avait même pas eu le temps d'y penser qu'elle avait senti un choc contre son épaule. Son monde s'était mis à tourner, et elle s'était sentie faible pendant un moment.

« Nh !? »

Quand elle s'en était rendu compte, Sisbell était plaquée au sol sur le tapis. Il était à califourchon sur elle alors qu'elle était allongée sur le sol.

« Pour qui travaillez-vous ? La Souveraineté ? Ou est-ce — ? »

« Vous vous trompez ! C'est un malentendu ! Je n'ai pas l'intention de faire quoi que ce soit ! »

Comme il était sur elle, elle ne pouvait pas bouger d'un pouce. Il avait posé ses mains proches de sa gorge.

Sisbell avait désespérément crié avec sa bouche, la seule partie libre de son corps.

« Je suis venue ici pour vous voir, Saint Disciple Iska. J'ai quelque chose à vous demander ! »

« ... ? »

Les lumières s'étaient allumées.

Elle avait aperçu le garçon qui l'avait poussée au sol.

Il portait les mêmes vêtements que l'après-midi.

Bien qu'il soit tard dans la nuit, il n'avait toujours pas pris de douche, et encore moins été au lit.

« Attendez... Vous êtes... »

« Cela fait une année entière. »

Iska avait été décontenancé.

Quand elle avait senti qu'il avait relâché son emprise sur elle, Sisbell lui

avait adressé un grand sourire pour cacher sa nervosité.

« Saint Disciple Iska, j'ai quelque chose à vous demander, » répéta-t-elle, appuyée sur le sol.

Sisbell s'était adressée au garçon qui la regardait d'en haut.

« Voulez-vous m'accompagner à la Souveraineté ? »

Entracte : Trois sœurs

Partie 1

La capitale impériale. Yunmelngen.

C'était probablement l'endroit le plus connu au monde.

Elle avait été réduite en cendres lors d'une rébellion menée par la Fondatrice Nebulis. Mais elle s'était relevée de ses cendres comme un phénix, posant les fondations de cette ville d'acier. Et son nom ne venait de nul autre que le souverain divin de l'Empire.

Secteur deux. Le quartier des affaires.

Un homme énorme était venu visiter l'un des restaurants qui s'étaient établis dans la zone — appelé la Poudrière.

Il était plus un baril qu'un homme.

Mesurant plus d'un mètre quatre-vingt, il avait un torse imposant. Ses muscles ondulés semblaient envelopper son corps comme une armure, et il devait peser plus de deux cents livres. Ses vêtements en lambeaux lui donnaient l'air d'un évadé de prison, et il était couvert d'une capuche à partir du cou.

La pièce remua.

Il n'avait pas semblé le remarquer quand le restaurant avait commencé à devenir plus bruyant. Le géant avait accepté un sac en plastique d'une serveuse effrayée et était parti.

Puis il se dirigea vers le parc, ignorant les enfants, dont les visages s'étaient raidis d'effroi en le voyant alors qu'ils jouaient dans l'après-midi. Il s'était accroupi sur un banc au fond du parc.

« ... » Il mangea en silence le pain contenu dans le sac.

C'était juste un petit pain.

Compte tenu de sa forte corpulence, cela semblait vraiment trop petit. Une personne normale aurait pensé qu'il était presque impossible pour lui de maintenir sa silhouette avec ces petites portions.

Cependant... pour le Saint Disciple du neuvième siège de la prison du paradis, c'était sa *limite en énergie consommable*.

Statulle convertissait trop d'énergie — tout ce qu'il avait ingéré avait été absorbé dix fois plus que pour une personne moyenne. S'il avait mangé le repas d'une personne normale, il aurait consommé *trop de calories* et aurait pris plus de poids.

Il avait des stéroïdes anabolisants dans son corps.

Il n'avait pas besoin de s'entraîner.

S'il s'entraînait comme une personne normale, sa chair se désintégrerait sous l'effort. C'était le même phénomène qu'une baleine écrasée sous son propre poids sur la terre ferme.

Il avait des capacités qui surpassaient toute forme de dopage. En d'autres termes, il avait un corps inégalé.

« Statulle. Ça fait longtemps que je ne t'ai pas vu bronzer. »

Un homme barbu d'une trentaine ou d'une quarantaine d'années avait interpellé le géant de derrière le banc. Il était à l'opposé du géant, mince comme une branche desséchée. Il portait un manteau blanc comme celui d'un chercheur sur ses épaules délicates, qui semblaient assez fragiles pour se briser au moindre souffle de vent.

« Comment est-ce de se prélasser au soleil ? Cela fait deux mois, non ? Tu en penses quoi ? »

« ... C'est trop lumineux, » fit-il, assez fort pour que le sol tremble presque. « ... Et trop chaud. »

« Tu n'as que ton corps à blâmer. Mais ce n'est pas si mal. Je pense que tu es le seul à pouvoir résister à cette cage glaciale en chemise. »

La prison du paradis.

Statulle était le gardien de la prison souterraine dédiée à la détention des sorciers et sorcières qui avaient été capturés par l'Empire.

« Tu es toujours un problème... »

« Hmm ? Moi ? »

« Il n'y a aucune chance que tu sois juste en train de te promener. Qu'est-ce que tu veux ? »

L'autre homme était le Saint Disciple du dixième siège — Sire Karosos Newton, le chef du centre de recherche. Il était connu comme le chercheur le plus dépravé du département de développement des armes du secteur 3.

« Juste pour avoir une petite discussion avec toi. »

« ... »

« À propos d'une Sang Pure. L'une des filles de la famille royale de Nebulis s'est égarée seule dans un autre pays. »

« Toute seule ? »

« Elle n'est accompagnée que par son gardien. Si elle n'a pas de gardien, elle peut aussi bien être seule. »

Le chef du laboratoire s'était assis sur le banc.

« Ce qui signifie qu'ils nous l'ont pratiquement livrée. »

« ... »

« La source vient de la Souveraineté elle-même. J'aimerais savoir moi-même qui les a trahis, mais les Huit Grands Apôtres ont esquivé la question. Ils m'ont dit de le découvrir moi-même, puisque je suis un Saint Disciple. »

« ... Ça me semble correct. »

« En mettant cela de côté, nous aurons besoin d'un plan pour capturer cette sorcière. »

L'homme squelettique avait poussé un soupir dramatique.

« Ce n'est pas l'endroit idéal. Elle est dans une station dans le désert appelée Alsamira. Nous n'y serions jamais allés sans cette opportunité. Mais l'état-major hésite à envoyer des troupes. »

« Dans une colonie ? » demande Statulle.

« Les appeler alliés... Eh bien, celui-ci est un État indépendant. »

Les colonies étaient des entités autonomes qui étaient néanmoins officiellement sous contrôle impérial.

Les alliés étaient des États indépendants sur un pied d'égalité relatif avec l'Empire.

L'Empire ne reconnaissait pas la première. Ils voulaient éliminer toutes les sorcières du monde, ce qui pouvait être mieux accompli par l'éradication des dynamiques de pouvoir et des hiérarchies.

Cependant... le garde de la prison du paradis venait de montrer la véritable position de l'Empire.

« Ils disent que l'envoi de troupes provoquerait une agitation — si l'impensable se produisait. »

S'ils s'engageaient dans une guerre de villégiature, ils seraient la cible des critiques des autres pays. Cela aurait été différent si l'Empire était la même superpuissance qu'un siècle auparavant. Mais de nos jours, un tel incident pourrait potentiellement donner à la Souveraineté une opportunité de faire avancer ses propres intérêts.

« Normalement, Sans Nom serait l'individu idéal pour cette mission, mais il est actuellement en mission secrète dans la Souveraineté. Pourquoi ne pas utiliser la nouvelle arme pour capturer notre cible ? Tu la connais. Le dispositif expérimental que nous avons installé dans la prison du paradis, » avait suggéré le technicien de laboratoire.

« ... Veux-tu parler du chasseur de sorcières ? » demanda l'homme costaud.

« Je veux l'emprunter. Il n'y a aucune preuve que cette chose a été construite par l'Empire. Il ne serait pas trop difficile de maintenir un déni plausible même s'il y a quelques témoignages. Et ce serait l'outil parfait pour la capturer. »

« Le prix à payer sera élevé. »

« Naturellement. » Le chercheur avait hoché la tête en signe de satisfaction.

« Une Sang Pure, hein ? J'ai hâte de voir quel genre de sorcière on va attraper. »

+++

Il y a un siècle, Nebulis I — la sœur jumelle cadette de la Fondatrice — avait dirigé les mages astraux à la place de sa sœur épuisée et elle avait créé la Souveraineté.

Il y avait trois familles qui avaient hérité du sang de cette première génération : les Lou, les Zoa et les Hydra.

Les membres de ces trois familles étaient ce que l'Empire appelait les « Sangs Purs », les sorciers et sorcières les plus dangereux qui méritaient la plus grande prudence.

« Quelle pitié... C'est dévastateur, » marmonna un homme en traversant le passage.

Tout de noir vêtu et dissimulé par un masque, il s'était tourné vers les cieux de façon spectaculaire.

« Les Lou, les Zoa, les Hydra. Nous avons des lignées fortes et pourtant, quand il s'agit de nos batailles avec l'Empire, nous sommes incapables d'unir nos forces. Bien que nous soyons des semblables qui suivent tous les traces de la Révérende Fondatrice et du Révérend Progéniteur. »

Il était dans la tour lunaire du palais royal de Nebulis.

C'était le domaine de la maison Zoa, à deux cents mètres à peine de la tour de l'étoile où la reine actuelle vivait avec Alice et ses deux sœurs.

« Les tours de l'étoile, de la lune et du soleil. Nous nous isolons chacun dans nos propres tours et refusons d'interagir sauf en période de gouvernance. Quel état misérable... Mais encore une fois... »

Le Seigneur Masqué. Un membre de la maison Zoa. Un Sang Pur incontestable.

Il poursuit avec légèreté. « Quelle que soit la situation, vous êtes la seule à toujours venir nous voir. »

« Dois-je considérer cela comme un accueil chaleureux ? »

« Bien sûr. » Son sourire pouvait être pris pour du sarcasme ou de la sincérité. Le Seigneur Masqué fit un signe de tête à la princesse qui était venue seule à la tour lunaire. « Je salue votre visite du plus profond de mon cœur, fille aînée des Lou. »

« Merci. »

Ses cheveux ondulés étaient de couleur émeraude avec des reflets des veines d'or les plus pures du monde. Elle était facilement plus grande d'une main — ou peut-être d'un poing — que sa jeune sœur Alice. Ses courbes étaient également plus développées que celles d'Alice, au point qu'elles débordaient presque de son habit royal.

Son doux sourire donnait l'impression d'une adulte bien ancrée. Si l'on disait d'Alice qu'elle avait évolué d'une jeune fille à une jeune femme, cette princesse était la forme finale de cette progression.

« Cela fait un moment, Elletear. J'ai entendu dire que vous reveniez d'une expédition hier. »

« Cela fait trop longtemps, Monseigneur. »

Elletear Lou Nebulis IX. L'aînée des trois sœurs Lou.

Elle remonta légèrement l'ourlet de sa robe, le laissant flotter pendant qu'elle s'inclinait. Elle avait vingt ans cette année. Elle avait une grâce assurée et de beaux traits qui faisaient d'elle l'une des prétendantes les plus probables au droit au trône lors du conclave, avec sa jeune sœur Alice.

Et si je devais le dire... Elle est la plus grande menace pour la maison Zoa alors que nous visons à prendre le trône.

Ce n'était pas seulement dans l'imagination du Seigneur Masqué qu'elle était devenue plus charmante pendant les six mois qu'elle avait passés loin du château.

« Je suis revenue uniquement parce que je voulais vous voir, monseigneur. »

« Cela me plaît. Tous les jeunes sont tentés par votre beauté. Puisque l'occasion s'est présentée, nous devrions avoir une longue discussion dans le salon. »

Il n'était pas seulement poli. Les serviteurs qui se promenaient dans les couloirs de la Maison de Zoa s'arrêtaient involontairement pour reluquer la silhouette sensationnelle d'Elletear.

Ce n'était pas seulement les hommes. Même les jeunes femmes retenaient leur souffle devant sa beauté.

« Par ici. »

« Merci. Et où est Lady Kissing ? Je sais qu'elle s'est prise d'affection pour vous. Je ne l'ai pas vue depuis un moment. Je voudrais la saluer. »

« Malheureusement, elle est encore timide avec les étrangers. C'est une enfant perturbée. »

Kissing Zoa Nebulis. L'arme secrète de la maison Zoa était encore en cours de perfectionnement. Ce qui signifiait qu'elle était mentalement instable, loin d'un état qui pourrait être autorisé près des autres. Non pas qu'ils aient prévu de divulguer ce détail à la Lou, même si elle avait déjà été ajustée.

Le couple était entré dans le salon.

« Laissez-moi vous offrir un verre. Voulez-vous du café ou du thé ? »

« Eau. S'il vous plaît. »

« De l'eau ? Il semble que vos goûts aient changé. »

« Je suis épuisée par mes voyages. » Elletear avait souri d'un air embarrassé et posa une main sur sa joue. « J'ai visité de nombreuses villes et goûté leurs cafés et thés locaux. Pendant que je suis à la maison, je préférerais avoir une boisson moins stimulante. »

« Je vois. Vous. Allez en chercher, s'il vous plaît, » ordonna le Seigneur Masqué au serviteur derrière eux, qui hocha la tête avec révérence et quitta la pièce.

Il vérifia que la porte s'était refermée. « Bien. J'ai hâte d'entendre parler de vos voyages. »

Le Seigneur Masqué s'était assis sur le canapé en face d'elle.

« C'était plus long que d'habitude. Près de six mois. Cela n'a pas inquiété la reine ? »

« Elle a l'habitude. C'est juste l'un des devoirs d'une princesse. »

Les descendants de la Fondatrice étaient des objets d'admiration et souvent un objectif à atteindre pour les mages astraux du monde entier. Si Elletear rendait visite à quelqu'un dans la souveraineté de Nebulis,

même les habitants des régions les plus reculées venaient l'accueillir.

Et cela augmenterait le soutien au conclave.

Il était de notoriété publique parmi les Maisons Zoa et Hydra que le nombre de personnes influentes soutenant Elletear augmentait de jour en jour.

Partie 2

« Je suppose que l'accueil a été excellent ? »

« Oui. Lors de cette excursion, j'ai mieux compris l'appréhension qui règne dans les régions éloignées. Bien que l'État central soit sûr, les autres États s'inquiètent de savoir quand l'Empire pourrait frapper. »

« ... Oui. Et il y a eu l'incident avec Salinger le Transcendantal. »

« Quand j'ai entendu que c'était l'armée impériale qui l'avait libéré, j'ai presque douté de mes oreilles. Tout le monde se demande comment l'Empire a pu franchir les frontières de notre pays. » Elletear secoua la tête d'un air sombre.

C'était évident. Le Seigneur Masqué lui avait demandé si sa campagne pour le conclave se passait bien.

Elle n'avait pas manqué de remarquer son implication.

Ce n'est pas pour ça que je fais ces voyages ! Aliceliese l'aurait nié avec véhémence si elle avait été à la place d'Elletear.

Mais la sœur aînée n'avait pas été perturbée, redirigeant la conversation avec facilité.

« ... »

« Qu'y a-t-il, monseigneur ? Vous souriez. »

« Rien. Je pensais simplement à la façon dont Alice aurait pu répondre à votre place. »

« Mon Dieu, Seigneur Masqué. Êtes-vous si intéressé par elle ? » Elletear avait souri d'une manière suggestive qui rivalisait avec celle du Seigneur Masqué. « C'est parfait. N'est-ce pas vous qui en avez parlé tout à l'heure ? Pourquoi les trois familles de descendants ne peuvent-elles pas unir leurs forces contre l'Empire ? »

« Oui, exactement. »

Si les trois familles pouvaient s'unir pour attaquer l'Empire, la capitale pourrait redevenir une mer de flammes.

Mais il y aurait un grand nombre de victimes.

Ceux qui voulaient éviter ces morts étaient la Maison de Lou, ceux qui étaient actuellement dirigés par la reine. Ils avaient mis en place des mesures défensives contre les attaques impériales dans leur propre pays, tentant de limiter le nombre de sacrifices de leur corps astral.

D'un autre côté, les Zoa étaient des extrémistes. Ils pensaient qu'il n'y avait pas de plus grande quête que d'anéantir l'Empire au combat, quel qu'en soit le prix.

La Maison d'Hydra était modérée. Bien qu'ils aient été impliqués dans la lutte pour le trône entre les deux autres Maisons, ils suivaient n'importe quelle reine reconnue lorsqu'il s'agissait d'en finir.

« Je suis d'accord. À part le conclave. »

« Hmm ? »

Elletear avait anticipé cela en écartant ses vagues de cheveux dorés.

« J'ai une requête sérieuse pour vous, mon seigneur. »

Si elle n'avait pas de raison claire, pourquoi la Maison de Lou ferait-elle tout ce chemin pour rendre visite aux Zoa ?

« Voulez-vous bien m'écouter ? »

« Bien sûr. Puisque vous avez fait tout ce chemin pour me rendre visite, je vous prêterai volontiers la force que je peux. »

« Eh bien, je suis satisfaite. » La princesse aux cheveux émeraude se pencha en avant sur son siège.

C'était comme si elle montrait toute sa poitrine pour le tenter. Mais l'homme masqué n'avait même pas bronché.

« Pour aller droit au but, il y a dans notre pays des gens qui ont des liens avec l'Empire. J'imagine que vous êtes au courant de cela. »

« J'ai envisagé cette possibilité. Mais essayer de les exposer maintenant est... »

« Ce sont *mes sœurs*. » Avait pratiquement chanté Elletear, qui s'était fendue d'un noble sourire.

« ... Que venez-vous de dire ? » répondit le Seigneur Masqué d'une voix tendue.

Il avait dû être choqué.

« Elletear... »

« Je vais le répéter. Celles qui sont en contact avec l'Empire sont mes sœurs, Alice et Sisbell. »

Elle avait posé ses mains sur la table et avait fixé l'homme masqué.

« Juste un contact pour le moment. Ce ne sont pas des pions impériaux. Mais je suis convaincue qu'elles vont bientôt nous trahir. »

« ... Êtes-vous sûre de ça ? »

« Je jure sur mon droit au trône. »

« ... »

De tous les *candidats que Seigneur Masqué* avait réunis, ces deux princesses n'avaient pas fait la liste.

« Mais comment le savez-vous ? Vous n'avez pas dû avoir accès à ces informations lorsque vous étiez loin du palais. »

« Oh, je ne peux pas vous le dire. C'est un secret, » dit-elle en plaçant une main sur son beau visage et en répondant innocemment pour apaiser la tension. « C'est quelque chose que j'ai mis des années à construire. Je ne peux pas révéler mes astuces. »

« ... Je vois. Je m'excuse. » Il avait souri sous le masque.

Elle serait une mauvaise princesse si elle était prête à l'informer en toute confiance de ses astuces. Évidemment. Elle était la sœur aînée de la Maison de Lou, une concurrente directe des Zoa. Sinon, elle ne serait pas dans le ring pour le conclave.

« Et qu'est-ce que je peux faire ? » avait-il demandé.

« Pour être franche, je suis dévastée par cette nouvelle. Je ne pouvais pas croire que ces deux-là allaient tenter de trahir notre mère. » Ses lèvres s'étaient séparées pour un léger soupir. Elle ferma les yeux et tourna son visage vers le bas. « Je ne peux pas croire que mes sœurs bien-aimées soient devenues des barbares... Il est de mon devoir, en tant que sœur, de corriger leur comportement. Cependant, j'ai de la sympathie pour elles. »

« ... »

« Lorsque le moment sera venu, je ne serai pas en mesure de prendre la bonne décision. Je voudrais vous demander de le faire, monseigneur. »

« Je vois. Je comprends. » Il hocha la tête avec un air dramatique. « Vous avez besoin de quelqu'un pour les dénoncer à votre place. »

« ... Je crains que ce ne soit le cas. » Elletear avait continué à fixer le sol.

Était-ce pour cacher son désarroi ? Ou ses lèvres avaient-elles pris un sourire diabolique ?

Coopérer entre deux Maisons signifiait... le Seigneur Masqué et Elletear seraient des co-conspirateurs.

Lorsque le moment du conclave arriverait, les deux autres princesses se trouveraient sur le chemin d'Elletear. Et cela représentait l'occasion parfaite pour le Seigneur Masqué d'éliminer deux joueurs de la course. Cet arrangement était mutuellement bénéfique.

« Elletear, ça a dû être très difficile de garder ça pour vous. » Il prit sa main et la serra doucement. « Levez votre visage. Laissez-moi faire le reste. »

« ... C'est-à-dire ? »

« Je vais garder cette nouvelle à l'esprit. J'ai entendu dire que Sisbell est actuellement hors du pays. Je vais aller chercher la fille moi-même et déterminer la vérité. »

« Je vous suis reconnaissante. » Elle avait révélé ses yeux gonflés.

Faisait-elle semblant de pleurer ? Ou bien était-elle vraiment préoccupée par le sort de ses sœurs ?

Bien qu'il n'ait pas pu déterminer la vérité, cela n'avait pas affecté les actions de la Maison de Zoa.

« Je vais vous aider à faire du mal à l'Empire. Pour ce faire, nous devons faire sortir tous ceux qui ont des liens avec eux. »

« Oui. Et je vous confie mes sœurs. »

+++

Au même moment. La tour étoilée de Nebulis. La tour de résidence des représentants actuels de la reine à la Maison de Lou.

La respiration d'Alice était faible, elle était effondrée sur le canapé.

« J'ai épuisé toute mon énergie... »

Elle était pâle. Elle ne voulait presque pas prendre la peine de respirer. Pas même un seul doigt ne pouvait bouger.

« ... *Sniff*. Je passe la pire journée de ma vie. »

Elle avait même été émue aux larmes.

Du matin au soir, elle avait essayé d'accomplir ses devoirs de princesse. Rien de tout cela n'était agréable ou digne d'intérêt. Pourquoi était-elle torturée ?

« Je vais peut-être arrêter d'être une princesse... »

« Tu as une réunion avec la reine à partir de cinq heures du matin demain. Des familles nobles et des invités d'honneur de différents pays seront présents. Une vingtaine au total. N'oublie pas de penser à des salutations pour chacun d'entre eux. »

« Rin ! As-tu un cœur de pierre ? »

« Qu'est-ce que tu racontes ? Je te frotte les épaules et le dos pour te remercier de tes efforts. »

Alice était allongée sur le ventre. Rin était sur elle, massant soigneusement ses épaules et son dos.

« Argh... Je ne comprends pas pourquoi une princesse de dix-sept ans doit souffrir de raideurs d'épaules... »

« Ça fait partie du métier. » La préposée avait continué à masser Alice. « S'il te plaît, prends un bain après cela et repose-toi pour la soirée. »

« ... D'accord. »

« Parce que tu te réveilles demain à quatre heures. »

« Tu n'avais pas besoin de dire ça *maintenant* ! » Alice s'était mise à crier en plaçant ses mains sur ses deux oreilles comme si elle refusait d'écouter.

Tu sais quoi ? Je fais une pause demain ! Rin ne peut pas me réveiller si je gèle toutes les fenêtres et les portes qui mènent à ma chambre... !

Ding, doucement, une cloche d'appel avant sonné.

Qui pourrait appeler si tard dans la nuit ? Alice avait sauté du canapé à la voix qui venait de derrière la porte.

« Alice. »

« M-Mère !? Rin ! Dépêche-toi et va ouvrir la porte ! »

« A-aujourd'hui ! » Rin s'était précipitée pour ouvrir la porte.

C'était Mirabella Lou Nebulis IIX. Dans une tenue violet clair, la mère biologique d'Alice se tenait devant sa chambre sans même un garde.

« Ma reine ! Qu'est-ce qui vous amène ici à cette heure de la nuit !? »
balbutia Alice.

« Des affaires. Alice, viens avec moi. » La reine lui fait signe de venir et elle demanda à Alice de sortir de la pièce.

« Que s'est-il passé, maman ? »

« J'ai deux sujets à aborder avec toi, » avait-elle presque chuchoté. « L'un concerne un rapport, et l'autre un sujet sur lequel j'aimerais te consulter. Lequel veux-tu entendre en premier ? »

« Euh » Alice avait furtivement échangé un regard avec Rin.

Elle avait un mauvais pressentiment. C'était une astuce que sa mère utilisait souvent pour préparer mentalement la personne à une conversation.

... Ça ne peut pas être une bonne nouvelle... Surtout si c'était assez important pour qu'elle vienne dans ma chambre au milieu de la nuit.

« Celui qui est le plus facile pour toi de parler. »

« Alors nous allons commencer par le rapport. Il s'agit du sorcier que tu as capturé à Alcatroz. »

« ... Hmm ? »

Salinger le Transcendantal. Un homme dangereux qui possédait un pouvoir astral capable de voler les pouvoirs des autres. Trente ans plus tôt, la jeune reine Mirabella l'avait capturé, mais un certain événement lui avait permis de s'évader de sa prison.

Cela s'était produit il y a seulement dix jours.

« Tu as empêché cet homme de s'échapper de la tour de la prison. C'est

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 4 105 /

un accomplissement important... Rin, je te remercie d'avoir risqué sa vie.
»

« N-non pas du tout ! » dit Rin en redressant sa posture. Sa voix n'était pas très forte. C'était parce que Rin avait été celle qui avait été sauvée.

« *Juste pour cette fois...*

« ... *Je vais vous donner un coup de main. Ce type est l'ennemi d'Alice, non ?* »

Si Iska n'avait pas été là, elles n'auraient pas réussi à arrêter le sorcier. La mère d'Alice n'aurait jamais imaginé qu'un soldat impérial avait été impliqué dans cet exploit.

« Et cet incident, maman ? »

Pour Alice, tout était déjà terminé.

Salinger était tombé de la tour de la prison, avait été arrêté par les gardiens, et emmené dans un autre édifice le même jour. Il avait été emprisonné une fois de plus.

« La cellule est *vide*, » dit la reine.

« Qu'est-ce que ça veut dire ? »

« Nous venons de recevoir des communications de la tour de la prison qui l'hébergeait. Les gardiens de la prison avaient apparemment apporté une marionnette élaborée à partir de l'énergie astrale. »

« Vraiment ? » Rin n'avait pas pu s'empêcher d'intervenir. « Iska et moi...

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 4 106 /

Je veux dire, *Lady Alice et moi* avons travaillé si désespérément pour le capturer ! Les gardiens de la prison ont-ils été trompés et l'ont-ils laissé s'échapper !? »

« Vu le sorcier, vous ne pouvez pas blâmer les gardiens de prison. » La reine soupira.

Partie 3

Ils avaient du mal à imaginer la digne reine faire cela, même si elles le voyaient directement en ce moment.

« Nous sommes actuellement en train de le traquer. S'il vous plaît, assurez-vous de garder cela à l'esprit — toutes les deux. Cet homme peut apparaître dans le palais. »

« Je m'en souviendrai. »

Si Alice était à sa place, elle ne pensait pas qu'elle viserait le palais.

... Je ne pense pas qu'il s'attendait à être blessé par Iska... Parce que sa défaite l'a fait reculer de la ligne de départ.

Salinger devrait être plus prudent que jamais.

Même s'il venait au palais, il attendrait l'occasion parfaite.

« Mère, l'autre sujet est-il lié à Salinger ? »

« Non, une question entièrement distincte. Une affaire de famille. J'aimerais que tu viennes avec moi. Rin... Tu devrais nous accompagner. » Ses yeux avaient balayé le bout du couloir.

Nebulis IIX marchait d'un pas vif dans le hall. Alice avait fait un signe de tête à Rin et l'avait suivie.

« Maman, où allons-nous ? »

« N'as-tu pas vu ceci ? » La reine s'était retournée et avait écarté sa main pour montrer une clé de cristal complexe et délicate dans sa paume.

Bien qu'elle ressemblait beaucoup à la clé de chambre d'Alice, la sienne était faite d'une pierre différente.

« Pour la chambre de Lady Sisbell, » déclara la servante Rin. « Mais Lady Sisbell aurait dû quitter le pays hier matin. »

« C'est pourquoi elle est en ma possession. »

La reine avait continué à avancer dans le couloir, en direction de la chambre de Sisbell, le Petit Verre.

Elles se tenaient devant sa porte.

« Alice, que penses-tu de Sisbell en ce moment ? »

« Quoi ? » Alice avait hésité quand sa mère l'avait soudainement demandé.

Sisbell s'était enfermée dans sa chambre, refusant d'en sortir. Même lorsqu'elles se croisaient occasionnellement dans le couloir, elle se retournait et s'enfuyait immédiatement.

... Si je devais être honnête, Sisbell a agi de manière étrange... et suspecte... et inamicale...

Alice était consciente qu'il était étrange de penser cela de sa propre sœur. Et ce n'était pas son genre de dire du mal des gens dans leur dos.

« Ne trouves-tu pas qu'elle agit de façon suspecte ? » proposa sa mère.

« ... ! » Alice doutait de ses propres oreilles.

Debout à côté d'elles, Rin avait regardé le visage de la reine avec surprise.

« Je suis la reine. Je veux que toi et Sisbell conserviez un certain degré de dignité en tant que membres de la famille royale. Mais je suis aussi votre mère, » dit-elle, l'air presque embarrassé.

Elle était une mère et une reine — une femme qui était déchirée entre ces deux rôles.

« Pour l'instant, les serviteurs ne font pas vraiment confiance à Sisbell. J'imagine qu'elle aura des difficultés pendant le conclave. Nous ne pouvons pas y faire grand-chose, mais en tant que mère, j'ai le devoir de bien l'élever. »

« ... Alors tu vas aller dans sa chambre ? »

« Oui, je veux vérifier ses activités alors qu'elle s'isole. »

Mirabella faisait cela en tant que mère. Et elle avait entraîné Alice avec elle pour remplir le devoir de fraternité.

« Et Lady Elletear ? »

« Elle n'était pas dans sa chambre. Je ne veux pas que trop de gens aillent fouiner dans la chambre de Sisbell. Nous allons le faire seules, puisque ce n'est pas une enquête. »

Elle avait mis la clé en cristal dans la serrure.

C'était une clé qui ne pouvait pas être dupliquée. La clé avait été fabriquée par un artisan expert, la seule et unique clé qui pouvait ouvrir cette porte exacte.

Elle s'était déverrouillée.

La reine elle-même l'avait franchi et avait allumé.

... Je déteste qu'on soit indiscret... Mais je dois suivre les souhaits de ma mère.

Alice était entrée dans le salon après la reine. Il était décoré dans le style d'une suite d'hôtel de luxe, ce qui n'était pas très différent de la chambre d'Alice. S'il y avait une différence, c'était les animaux en peluche rangés dans les coins et sur les canapés.

Sisbell aurait seize ans cette année. Aliceliese n'avait que deux ans de plus que sa sœur, mais elle trouvait tout de même qu'il était trop juvénile de collectionner des poupées à quinze ans, surtout pour une princesse.

« C'est très propre... » proposa modestement Rin à la reine, en scrutant les lieux. « Je ne vois pas grand-chose qui sorte de l'ordinaire. »

« Elle devait s'attendre à ce que je vienne, alors elle a dû retirer tout ce qui aurait pu éveiller les soupçons... Que *fait-elle* tout le temps dans sa chambre ? J'aimerais avoir un indice. » La reine soupira de nouveau avant de se diriger vers la salle de bain et les toilettes. « Séparons-nous. Alice, Rin, vous examinez sa chambre. »

« Oui, maman. »

Elle ne pouvait pas accepter l'idée de fouiller dans la chambre de sa sœur, mais après enquête, l'intérieur s'était avéré être immaculé. Ses draps étaient impressionnants par leur absence de plis. Les seules choses à son chevet étaient un pichet et une tasse.

« C'est plus propre que ton lit, Lady Alice. »

« Rin, ce n'est ni le moment ni l'endroit pour ça. Et mon lit est propre. »

Si elle devait dire quoi que ce soit, c'était trop stérile.

Alice avait l'habitude de lire avant d'aller se coucher, d'emporter ses livres préférés et de s'assoupir en lisant.

« C'est vrai. Si c'était moi, je le collerais sous mon oreiller pour que ma mère ne... Quoi ? »

Dink. En passant ses doigts sous l'oreiller, Alice avait touché quelque chose.

Était-ce un livre ? Ça ressemblait plus à un magazine fin.

Elle l'avait retiré, puis avait senti tout le sang s'écouler de son visage.

Le périodique avait rendu compte d'un événement survenu il y a un an.

« Iska, le plus jeune saint disciple de l'histoire.

« Emprisonné pour trahison envers la nation et aide à l'évasion d'une sorcière. Condamné à la prison à vie. »

C'était familier. Ce n'était pas une histoire adaptée à cette description franche.

« Pourquoi est-ce... ? »

Alice avait obtenu le même périodique lorsqu'elle avait ordonné à Rin d'enquêter sur l'identité d'un soldat impérial nommé Iska.

... C'est étrange ! Pourquoi Sisbell aurait-elle le même magazine ? ... Et pourquoi serait-ce assez important pour qu'elle le cache sous son oreiller ?

À côté d'elle, le visage de Rin s'était crispé.

Il n'y avait aucun doute : ce périodique laissait entendre que Sisbell avait enquêté sur l'ancien Saint Disciple.

Mais pourquoi ?

« Pas possible... Nous a-t-elle vus ensemble dans la ville neutre ? C'est possible avec ses pouvoirs astraux ! »

La princesse Aliceliese avait un lien avec Iska.

Bien sûr, leurs rencontres étaient toutes le fruit du hasard, mais même ces rencontres étaient plus que suffisantes pour ternir sa réputation. Dans le pire des cas, si cette information était divulguée, cela pourrait signifier la fin d'Alice dans le conclave...

« Rin, qu'est-ce que je dois faire !? »

« Shhh ! Calme-toi, Lady Alice. » Rin avait pointé vers la salle de bain. La reine était là. Elles ne pouvaient pas la laisser entendre.

« Il serait impossible que Lady Sisbell soit au courant des incidents entre vous deux. Ses pouvoirs astraux ne fonctionnent que dans un rayon de 1000 pieds. »

Et la souveraineté et la ville neutre étaient distantes de plusieurs centaines de kilomètres. La possibilité que Sisbell recrée leurs rencontres était proche de zéro. Alice acquiesça, acceptant l'opinion de Rin. Mais cela ne signifiait pas que la situation s'était améliorée.

« ... Elle nous a peut-être entendus ? »

« C'est possible. »

Elle ne les avait pas vus partager un repas ou s'asseoir ensemble à

l'opéra. Si elle avait vu quelque chose, c'était Alice et Rin discutant dans la Souveraineté. Il y avait une chance que Sisbell ait commencé à avoir des soupçons sur le garçon qui était apparu dans leurs discussions.

« Nous devons mettre un terme à cela rapidement..., » suggéra la préposée d'une voix feutrée. « Je crois que Lady Sisbell doit trouver cela louche... et te soupçonner d'être de connivence avec l'Empire. »

« Pas possible ! » Alice s'était assise sur le lit de Sisbell à la place d'une chaise. « Je connais Iska, mais c'est parce que nous sommes des ennemis sur le champ de bataille. Toute rumeur selon laquelle je coucherais avec l'Empire serait une honte ! »

« Oui, mais cela pourrait être bon pour nous. Lady Sisbell n'est pas dans la Souveraineté. »

« ... C'est-à-dire ? »

« Ma reine ! » Rin avait appelé vers la salle de bain. « Nous n'avons pu trouver le moindre indice sur les activités de Lady Sisbell dans sa chambre. Mais j'ai une proposition à faire. »

« ... Et qu'est-ce que ça peut être ? »

« Je vous demande d'accorder à Lady Alice la permission de partir en excursion. »

La reine était entrée dans la pièce en sortant de la salle de bain.

Rin s'agenouilla et baissa la tête. « Je vous demande de permettre à Lady Alice de se rendre directement à la destination où Lady Sisbell s'est rendue, pour la rencontrer. »

« Hmm ? » La reine avait regardé Alice.

Rin avait regardé la princesse d'une manière qui devait signifier quelque

chose. « Oui, Lady Sisbell est dans un pays étranger. Comme elle ne peut pas s'isoler dans sa chambre, elle ne peut pas cacher son comportement suspect. »

« Pourquoi Alice ? »

« Parce qu'elles sont sœurs. »

« ... »

« Même si Lady Sisbell avait quelque chose d'insignifiant à cacher, elle pourrait avoir des réserves à s'ouvrir à un domestique. Après tout, même le plus aimable des serviteurs reste un étranger. Mais Lady Alice et Lady Sisbell sont une famille. »

La reine Mirabella ne pouvait pas quitter le palais royal. Elle venait juste de rentrer, ce qui signifiait qu'il serait injuste de l'envoyer dans un autre voyage. Par le processus d'élimination, Alice était le meilleur choix.

« J'ai entendu dire que Lady Sisbell n'avait pas de garde. »

« Oui, elle laisse son gardien s'occuper de tout. »

« Lady Alice serait capable de protéger Lady Sisbell. »

« ... Cependant, Rin, nous ne savons même pas où est Salinger. Quel est ton plan quant à lui ? » Son inquiétude se lisait dans ses yeux. « Il doit se cacher dans notre pays. S'il vient attaquer le palais royal, nous aurons besoin d'Alice pour le dissuader. Je ne pense pas qu'il soit sage de la laisser partir dans cette situation. »

« Le sorcier est blessé. » La préposée n'en avait pas manqué une miette. « Et pas d'une manière qui lui permet de se rétablir complètement en quelques jours. En l'absence de Lady Alice, je peux vous assurer qu'il ne donnera pas la priorité à l'attaque de cet endroit. »

« ... »

« Ma reine. »

« Je comprends. »

Il avait fallu un moment à Nébulis IIX pour soupirer. Elle était réticente, mais elle n'avait pas d'autre proposition.

« Je vais suivre ton plan. Alice, je t'accorde la permission de partir. »

« Oui, maman. »

Bien pensé, Rin ! Alice encourageait dans son cœur l'accompagnatrice à genoux.

Elle avait maintenant un prétexte pour suivre sa sœur. Elle allait pouvoir parler à Sisbell, juste entre elles deux.

... C'est vrai. Je suis sûre que c'était une erreur... Elle a mal compris la nature de ma relation avec Iska.

Elle ne pouvait pas laisser croire qu'une princesse de la souveraineté de Nebulis avait des liens avec un soldat impérial. Elle devait la poursuivre et corriger immédiatement ce malentendu.

« Mère, ne t'inquiète pas. Je serai de retour dans quatre jours. »

Le voyage aller-retour allait durer trois jours.

Elle se donnerait une journée entière pour parler à Sisbell. Cette fois, elle ne laissera pas sa sœur s'enfuir. Si elle le faisait, Alice l'attraperait par la peau du cou et lui parlerait.

« Rin, prends immédiatement des dispositions ! »

Alice avait légèrement laissé sa robe royale s'envoler alors qu'elle sortait en trombe de la chambre de Sisbell.

... Sisbell... Qu'est-ce que tu fais en ce moment ? Et où ?

Son esprit avait commencé à s'agiter.

Chapitre 4 : Unité 907

Partie 1

L'état indépendant d'Alsamira. Entourée par le désert, la station balnéaire avait été enveloppée par la nuit, la plupart des invités allant se coucher.

« Cela fait un an, Saint Disciple Iska. »

Au quatrième étage de l'hôtel, la jeune fille blonde s'était faufilée dans la chambre d'Iska, parlant très calmement depuis sa position clouée au sol.

« Vous vous souvenez de moi ? »

« ... Tu es... »

Son souvenir le plus clair d'elle était celui de l'après-midi.

C'était exactement la même fille qui l'avait percuté par-derrière à l'intersection. Il était sur la route où ils avaient transporté la capitaine Mismis après qu'elle se soit épuisée à jouer dans la piscine.

Mais ils s'étaient rencontrés pour la première fois il y a un an.

« *Nous sommes des ennemis.* »

« *Mais vous me laissez partir ?* »

« ... Tu es celle de la prison... ? »

« Mon nom est Sisbell. Je suis honorée que vous vous souveniez de moi. »
Elle avait offert un petit sourire.

Il y a un an, il n'aurait pas pensé que la fille emprisonnée pour être une sorcière était belle selon tous les critères.

... Ses vêtements et ses cheveux étaient en désordre... Même si elle était plus petite que moi, elle essayait quand même de me tenir tête.

Elle semblait être une personne totalement différente maintenant.

Pris par la curiosité, ses grands yeux le regardaient intensément avec son visage hypnotique. Ses cheveux brillants d'un blond fraise s'épandirent sur le tapis. Sa robe était simple, mais raffinée.

... Pourquoi s'est-elle faufilée dans ma chambre ? ... Je ne pense pas qu'il soit facile d'obtenir une clé. Comment a-t-elle pu trouver le numéro de ma chambre ?

Ses pensées tournaient en rond.

« Je m'excuse d'être entrée de force dans votre chambre si tard dans la nuit... mais... hum... »

La fille était toujours sur le sol. Son visage était légèrement rouge et elle s'était détournée d'Iska, qui la regardait droit dans les yeux.

« Je n'ai... pas l'habitude d'être traitée de cette façon... »

« Quoi ? »

« ... Si ça ne vous dérange pas de me lâcher, j'en serais très heureuse. »

Il avait plaqué au sol une fille délicate, se penchant sur elle. Quand il s'en était finalement rendu compte, Iska s'était levé d'un bond.

« Oh, d-désolé ! ... Mais ce n'est pas ce que tu penses. Quand j'ai entendu la porte s'ouvrir, j'ai pensé que c'était un voleur qui se faufilait à l'intérieur — . »

« Non... C'est bon... C'est moi qui ai eu tort. » La jeune fille blonde s'était levée, le visage rouge.

Elle brossa la poussière de sa robe avec ses mains, lui jetant un regard en passant avant de s'asseoir sur le canapé. Chaque geste était hypnotisant. Il n'y avait aucun moyen de ne pas le fixer.

Elle était charmante.

Et elle devait être née dans la royauté ou la noblesse et avoir reçu des années d'entraînement rigoureux si elle se déplaçait avec une telle grâce.

... Maintenant que j'y pense, Alice est la même... Elle se déplaçait avec aisance quand nous étions à l'hôtel ensemble...

Il savait que les actions et l'apparence de Sisbell lui rappelaient Alice.

« Puis-je vous appeler Iska ? »

Il avait repris ses esprits, debout, surpris.

La jeune fille éphémère l'observait attentivement. Il lui avait fait un signe de tête silencieux.

« Iska. Je m'excuse pour deux de mes actions déplorables. D'abord, je me

suis introduite dans votre chambre avec un double de clé, mais surtout...
»

Elle avait pris une inspiration.

« Quand vous m'avez laissée sortir de la prison, je ne vous ai pas remercié. Bien que ce soit impoli de ma part... J'avais peur que ce soit un piège à ce moment-là. Je ne pensais pas que quelqu'un de l'Empire me laisserait libre. »

« Je pense que c'est naturel. Je savais aussi que je faisais quelque chose de ridicule. »

Iska avait hoché la tête de là où il se tenait encore dans le salon. Il avait choisi de ne pas s'asseoir sur le canapé. Il ne savait rien des capacités de Sisbell. Si elle l'attaquait de face avec sa puissance astrale, Iska n'était pas sûr de pouvoir réagir à temps.

Il avait sauvé cette sorcière. En même temps, cela ne voulait pas dire qu'elle était son alliée, et il était toujours possible qu'elle se retourne contre lui.

« Je vous rembourserai ici. »

Elle avait un bracelet en cristal bleu, qu'elle tendait avec révérence après l'avoir arraché de son propre poignet gauche. « C'est une pièce tardive de l'artisan joaillier Bildred Morpheus. Il représente les travaux du début du siècle dernier. Ce n'est pas seulement beau. Elle a une valeur historique. Dans toutes les boutiques de pierres précieuses du monde, même s'ils vous l'achetaient moins cher que sa réelle valeur, vous auriez quand même un manoir et... »



« Attends une seconde ! » Iska avait crié en tenant le bracelet devant ses yeux. « Qu'est-ce qui se passe... ? »

« Comme je l'ai dit, un remerciement pour m'avoir sauvée. » La sorcière tenait le bracelet dans ses deux mains.

Iska repoussa doucement ses mains, qui étaient pâles comme si elles n'avaient jamais été brûlées par le soleil.

« Je n'en veux pas. »

« Pourquoi pas ? »

« Ce n'est pas pour ça que je t'ai sauvée. Je ne l'aurais pas fait si j'avais voulu une compensation. Et il n'y a aucun moyen de récupérer ma position de Saint Disciple avec de l'argent. »

« ... » Ses lèvres s'étaient pincées.

« Le quartier général a les yeux sur moi maintenant. Si j'accepte quelque chose de toi, ils vont certainement penser que je travaille avec la Souveraineté. »

« J'ai pris cela en compte. »

« Quoi ? »

« Je suis venue ici pour vous inviter dans notre pays. »

Les yeux de Sisbell étaient sincères. Debout, elle avait posé sa main sur sa poitrine.

« L'année dernière, j'ai enquêté sur vous. Tout le monde dans la ville neutre est au courant de l'incident qui s'est produit alors que vous étiez

sous le commandement direct du trône. »

« ... C'est comme ça que tu as su mon nom ? »

« Oui, » répondit-elle avec un doux sourire. « Vous avez perdu votre position en tant que Saint Disciple. Je ne pense pas qu'il serait exagéré de dire que votre réputation a chuté. C'est à mon tour de vous rembourser. Je peux vous promettre un statut et un prestige, encore plus grands qu'avant. La Souveraineté vous accueillera chaleureusement. »

« ... »

« Je vous garantirai un poste pour vous et votre sécurité. Même si vous venez de l'Empire, il n'y aura aucun problème avec vos moyens de subsistance. »

C'était comme une impression de déjà vu.

Dans les terres désolées, la Sorcière de la Calamité Glaciale, la princesse Alice, lui avait fait la même proposition alors que de la poussière rouge flottait autour d'eux.

« *Toi. Deviens mon subordonné.* »

« *Je t'assurerai un poste. Tu deviendras un réfugié de l'Empire.* »

Cela signifiait-il que la fille devant ses yeux avait une influence qui rivalisait avec celle d'Alice ? Il n'imaginait pas qu'il y en ait beaucoup dans un pays dont le pouvoir politique puisse rivaliser avec celui d'une princesse.

« Qui... ? »

« Oui ? »

« Qui es-tu ? »

Était-elle de la famille d'Alice ?

Iska avait serré ses mains en poings et s'était empêché de dire quoi que ce soit de plus. Il était hors de question de poser des questions sur Alice. S'il demandait quoi que ce soit, Sisbell soupçonnerait qu'il avait une relation avec Alice.

... Si le quartier général a vent de cela... je pourrais être exécuté sur le champ.

« Il ne serait pas si facile de préparer une position égale à celle d'un Saint Disciple. »

« Je peux le faire, » avait-elle assuré. « J'ai accès à la famille royale... en tant que *préposée*. »

« Tu es donc proche d'eux ? »

« Oui. Je suis dans une position proche de la famille royale. J'ai reçu l'autorisation de mes employeurs pour le faire. Je peux vous assurer. »

Elle était une envoyée de la famille royale.

En d'autres termes, elle avait une relation étroite avec quelqu'un qui connaissait la reine elle-même. C'est pourquoi il lui était possible de faire une proposition équivalente à celle d'Alice.

« Comprenez-vous ce que j'essaie de dire ? »

« ... Pourquoi moi ? » Il s'était tourné vers Sisbell, qui rougissait. Iska déglutit. « Je ne nie pas que tu es proche de la famille royale. Je pense que cela doit être vrai, mais je suis sûr que d'autres personnes pourraient

occuper ce poste. »

« Uh. » Ses épaules s'étaient levées.

« Le corps astral peut se mobiliser sur un simple ordre. Même un soldat impérial sait que la famille royale a des gardes, » dit Iska.

« ... »

« M'invites-tu à la Souveraineté parce que tu veux quelqu'un de l'Empire ? »

Il y avait une ombre... de chagrin qui avait fait son chemin dans ses yeux.

Depuis qu'Iska avait fait mouche, elle ne savait plus quoi répondre. À la façon dont elle tremblait et se mordait les lèvres, on aurait presque dit qu'elle retenait désespérément ses larmes.

« ... Mais... c'est parce que je..., » la jeune fille blonde avait réussi à râler.
« Je n'ai pas de serviteurs. Je ne peux faire confiance à personne... »

« Quoi ? »

« Je ne peux pas vous donner les détails pour le moment. Mais... la Souveraineté n'est pas aussi monolithique qu'elle le semble pour les autres pays. »

« ... Mais qu'est-ce que ça a à voir avec le fait de ne pas avoir de serviteurs ? »

N'était-ce pas une exagération ? Iska ne voulait pas l'accuser de mentir, mais il ne pensait pas que cela s'appliquerait à la seule princesse qu'il connaissait.

« *Je ne peux faire confiance à personne !* » Sa voix avait résonné dans le salon.

Elle s'était avancée devant Iska sans lui laisser l'occasion de dire quoi que ce soit et avait pris sa main pour la serrer.

« Je ne peux faire confiance à personne dans ce pays. C'est pourquoi je dois vous demander... J'ai besoin de quelqu'un qui devienne mon chevalier et me protège à la place d'un serviteur ! »

« ... »

« Si ce n'était pas le cas, je ne serais pas venue de moi-même pour vous demander de faire ça. Je suis faible, après tout... Me présenter devant un effrayant soldat impérial, un ancien Saint Disciple... Comprenez-vous combien de préparation il faut pour s'exposer seule dans cette situation... !? »

À la fin, elle hurlait pratiquement, mêlée à de violents sanglots.

« Même lorsque je suis entrée dans votre chambre, j'étais sincèrement terrifiée à l'idée que vous puissiez me tirer dessus, pensant que j'étais un voleur... Je n'ai pas de forts pouvoirs astraux comme ma mère et... »

Comme sa mère ?

Elle avait immédiatement compris le soupçon qui flottait sans mot dire dans l'esprit d'Iska. Elle avait finalement remarqué qu'elle avait parlé, balancée par ses émotions, sans faire de pause.

« ... Je suis désolée. J'ai perdu mon sang-froid. » Un faible soupir s'était échappé d'elle.

La sorcière avait lâché la main d'Iska à contrecœur.

« Je n'arrive pas à croire que, parmi toutes les choses que j'aurais pu faire, je me suis laissée divaguer alors que je vous faisais une demande... Je n'ai aucun talent de négociateur. S'il vous plaît, ne vous méprenez pas. Je voulais juste compter sur vous, et je me suis emportée... »

« — »

« J'aimerais recommencer. Je suis heureuse de vous avoir rencontré aujourd'hui... »

La fille nommée Sisbell s'était retournée.

C'était comme si elle coulait dans l'eau. Sa démarche fluide faisait ressortir ses cheveux blonds alors qu'elle laissait la chambre d'Iska derrière elle.

Clic. La porte s'était verrouillée automatiquement. Au-delà de l'épaisse porte, ses pas étaient devenus plus faibles jusqu'à ce qu'il ne puisse plus les entendre.

« Qu'est-ce que c'était que ça... ? »

Elle l'avait laissé derrière elle. Iska soupira de surprise. Il était venu visiter un désert loin de l'Empire et de la Souveraineté... et pourtant, il avait en quelque sorte rencontré la fille qu'il avait fait évader de prison il y a un an.

... Est-ce une coïncidence ? Non, mais... elle savait quel était le numéro de ma chambre. Comment l'a-t-elle compris ?

Il pourrait changer de chambre juste pour se sentir en sécurité. Dans tous les cas, il avait probablement besoin de vérifier s'il y avait un micro. Il avait regardé dans le salon.

« Oh. »

Ses yeux s'étaient arrêtés sur le canapé où la jeune fille s'était assise.

« Elle m'a eu... »

C'était le bracelet en cristal bleu — celui qu'Iska avait déjà refusé. Sisbell

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 4 126 /

l'avait sans honte laissé derrière elle quand elle s'était levée du canapé.

— *Je n'abandonnerai pas*, semblait-il symboliser à sa place.

Il l'avait ramassé. Après avoir soigneusement vérifié qu'il n'y avait pas de micro, Iska avait tourné la tête pour faire face aux cieux.

« Qui est-elle... ? »

Partie 2

Les rues commerçantes étaient illuminées par des néons.

Un vent glacé du désert sifflait dans l'artère principale tandis que Sisbell courait aussi vite que ses jambes le lui permettaient.

« ... Quoi... ? Qu'est-ce que tu crois faire, Sisbell !? »

Elle avait découvert l'endroit où logeait Iska, s'était faufilée dans sa chambre et avait finalement atteint le point où elle pouvait négocier avec lui.

Alors pourquoi ?

« Ça ne me ressemble pas... ! »

Combien d'années s'étaient écoulées depuis qu'elle avait élevé la voix ?

Elle ne s'était jamais plainte à sa mère — pas même une fois. Tout au plus, lorsqu'elle était enfant, avait-elle été têtue envers son pauvre gardien, mais c'était la limite de ses expériences.

« C'est une honte. Même après avoir pratiqué tous les scénarios... »

Elle avait voulu se rapprocher de l'ancienne disciple sainte Iska.

Sisbell s'était secrètement sentie en confiance lorsqu'il s'agissait de négocier en douceur. Malgré son apparence, elle avait appris les techniques de sa mère lorsqu'elle était jeune.

Quel sourire a-t-elle utilisé comme arme ? Quel type de ton était nécessaire ?

Que devait-elle faire pour qu'il baisse sa garde et le convaincre ? Elle avait voulu l'attirer de son côté. Elle était sûre de pouvoir le faire. Il y avait juste une chose qui était en dehors de ses calculs.

Iska était un garçon *trop gentil*.

Comment aurait-elle pu deviner ?

Comment aurait-elle pu penser qu'il l'aurait acceptée ?

« ... *Si ça ne vous dérange pas de me lâcher, j'en serais très heureuse.* »

« *Oh, d-désolé !* »

Sisbell était celle qui était entrée de force dans sa chambre. Quel genre de personne s'excuserait auprès de quelqu'un qui était entré par effraction ? Cela l'avait dérangée dès le début. Ses paroles n'indiquaient pas qu'il était un citoyen impérial qui craignait les sorcières. Il l'avait traitée comme un autre être humain.

Et c'est précisément la raison pour laquelle les émotions de Sisbell s'étaient effondrées.

Avec lui... elle pouvait s'ouvrir à ses vrais sentiments. Même si elle criait et suppliait pour son aide, il aurait été d'accord avec elle.

Pendant un moment, Sisbell avait oublié sa propre situation et avait commencé à crier.

« ... Quelle honte ! » Elle se mordit la lèvre inférieure en répétant cette phrase.

Elle avait sorti un appareil de communication de sa poche.

« *Ma dame ?* »

« Shuvalts, c'est moi... Oui... Uh-huh. C'est vrai. Nous n'avons fait que nous rencontrer ce soir, » dit-elle à son gardien, qui attendait les ordres à l'hôtel. « Je vais réessayer. J'attendrai une autre occasion. Tu as raison. Je ne dois pas précipiter les choses. Je vais faire en sorte de réussir. Je n'abandonnerai pas. »

La vie de sa mère était en jeu.

Pour protéger sa mère de ce *monstre* qui se cachait dans la famille royale, elle aurait besoin d'un allié puissant.

+++

Le soleil se leva sur l'horizon sablonneux.

Les grains de sable givrés avaient commencé à absorber la chaleur, et l'État indépendant d'Alsamira avait commencé à se boursoufler.

C'était suffisant pour faire transpirer n'importe qui, ce qui était instantanément évaporé par les vents du désert.

« C'est l'heure du barbecuuuuue ! » La capitaine Mismis avait crié, aussi passionnée que ces vents étouffants.

Il y avait une aire de camping à proximité immédiate de l'hôtel. Comme la piscine, cet établissement populaire était emblématique de la station, ce qui signifiait qu'il était inondé de touristes dès le matin.

« C'est le paradis ! Je n'arrive pas à croire que je puisse manger du barbecue au petit-déjeuner. Quand nous étions dans la capitale, je n'ai même pas eu le temps de griller du pain. Je ne mangeais que des trucs en conserve. » La capitaine tenait dans sa main droite une canette de boisson parfaitement réfrigérée.

Alors qu'elle l'engloutissait, les vents la fouettaient. Ça doit être délicieux.

« Je suis si heureuse... »

« Si tu as le temps de te soûler, aide-nous, patron. »

Jhin surveillait la flamme du brûleur à gaz. À côté de lui, Néné coupait des légumes et Iska était en train de découper la viande.

« Je vais faire cuire la viande ! »

« Oh, Capitaine. Il faut mettre les légumes en premier, ils ne chaufferont pas aussi vite. Voilà ! »

« Boo. » Les épaules de la capitaine s'étaient affaissées quand Néné avait poussé vers elle une assiette remplie de légumes.

« ... » Iska surveillait la capitaine, tout en observant attentivement les vagues de personnes qui entraient et sortaient de la zone du camp. La plupart d'entre eux venaient avec leurs familles. Les autres étaient des couples ou de vieux couples mariés de deux personnes. Même si son regard perçait à travers la foule, il n'arrivait pas à trouver Sisbell de l'autre soir.

... C'est arrivé hier... Je pensais qu'elle m'aurait suivi jusqu'au camping,

mais je suppose que non.

Il ne savait pas s'il devait en parler aux autres. Iska avait pris toute la nuit pour réfléchir à sa décision, pesant les avantages et les inconvénients de son choix.

S'il était honnête, ils seraient informés du risque de présence d'un mage astral à proximité.

Mais s'il essayait de parler de Sisbell, il finirait par devoir divulguer des détails sur l'incident survenu un an auparavant.

Après une longue nuit de délibération, Iska avait décidé qu'il ne leur dirait rien *pour l'instant*.

... Ce serait facile de leur dire. Je peux le faire quand je veux... Mais une fois que je l'ai fait, je ne peux plus revenir en arrière.

S'il partageait l'information sur l'incident de l'évasion d'une sorcière de prison, il craignait que ses amis ne soient soupçonnés d'être impliqués. Ils pourraient tous être jetés en prison selon les caprices des Huit Grands Apôtres ou du quartier général.

Et ils étaient dans un état indépendant.

Ils étaient tous conscients du risque de rester près d'un mage astral de la Souveraineté, qui était venu dans cette station pour ses propres raisons. Ils étaient préparés à l'infime chance que l'un d'eux puisse attaquer. Ils étaient tous les trois conscients de la possibilité de rencontrer un sorcier, même s'il ne leur avait pas immédiatement parlé de Sisbell.

« Aha ! Je sais, Iska ! Ça m'est venu comme ça ! »

« Wôw !? »

La capitaine avait sauté juste en face de lui, avec un sourire suspicieux.

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 4 131 /

Aurait-elle lu dans ses pensées ? Il avait reculé quand il avait vu le regard pointilleux de la capitaine Mismis.

« Qu-quoi ? »

« Iska, tu regardais là, hein ? Ta-da ! Saucisses rôties. J'ai mis quelques épices spéciales sur eux ! Mange ! »

« ... »

« Hein ? Qu'est-ce qui ne va pas ? »

« ... Rien. J'ai juste réalisé que je n'avais pas besoin de m'inquiéter de certaines choses qui me préoccupent. »

La capitaine Mismis n'avait rien trouvé d'anormal à la réponse d'Iska et lui avait tendu une assiette de saucisses grillées.

« OK, dépêche-toi, Iska. Essaies-en une. »

« Es-tu sûre que tu veux que je sois le testeur de goût ? C'est toi qui attendais ce barbecue avec impatience. »

« C'est bon. Ils sont super épicés. »

« Quoi ? »

« Et une opportunité se présente ! » cria Mismis, en le fourrant directement dans sa bouche ouverte.

Iska avait immédiatement eu l'impression d'être frappé par la foudre. En une seule bouchée, sa langue était en feu.

« Nhhhhh ! C'est trop épicé ! Aïe ! »

« Iska ! De l'eau ! Bois un peu d'eau ! » cria Néné.

Il avait essayé de l'enlever à l'eau froide, mais la sensation de brûlure persistait.

« Wow. Les spécialités d'épices du désert ne déçoivent pas. On dirait que les rumeurs étaient vraies. Ta langue est toute gonflée, et tu as l'impression d'avoir été électrocuté. »

« S'il te plaît, ne fais pas de moi ton rat de laboratoire ! »

« Ha-ha. C'est classé X pour le piquant, et je pensais que tu pourrais le supporter, Iska. Bref, puis-je avoir l'attention de tout le monde ? »

Il y avait quatre saucisses qui rôtissaient sur le gril. Elles étaient dorées et sentaient bon.

« Il y a une saucisse spéciale dans le mélange ! Classée Double-X pour le piquant ! Ce qui signifie qu'elle est deux fois plus épicée que la saucisse d'Iska. C'est l'heure d'un petit jeu de roulette russe ! »

Iska, Jhin et Néné s'étaient regardés les uns les autres. La capitaine Mismis, l'auteur de ce jeu diabolique, était la seule à avoir des yeux attentifs.

« Mais attends, il y a plus ! Si c'est l'un de vous qui mange cette saucisse, il aura une autre punition ! Il devra être celui qui mange tous les légumes ici ! »

« ... C'est donc ce que tu cherches. »

« ... Tu ne veux pas manger tes légumes. »

« ... Hé, Capitaine. Ce n'est pas vraiment sain de ne manger que de la viande tout le temps. »

« Vous avez tous tort ! J'aimerais bien manger mes légumes, moi aussi ! Mais je pense que l'occasion appelle une petite compétition amusante ! Et <https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 4 133 /

je ne serai pas celle qui l'arrêtera ! »

Tout dans son expression indiquait qu'elle avait le cœur brisé. Elle ne pouvait pas cacher l'excitation dans sa voix.

« Mais il y a une grâce salvatrice pour la personne qui mange la saucisse super-épicée. S'il peut prétendre que ce n'est pas lui, il n'aura pas l'autre punition. »

« Il faudrait donc que tu manges tout ça sans changer d'expression ? »
Jhin avait bu un jus de fruits glacé. « Est-ce vraiment possible de le cacher, Iska ? »

« Pas possible. » Iska avait décidé de secouer la tête. « C'est comme si une bombe avait explosé dans ma bouche. »

« Cool. Mais, capitaine, je vais te prévenir : Si tu prends la version épicée, tu devras manger tous les légumes. Et on ne te laissera pas manger un seul morceau de viande. »

« Oh-ho ? C'est ce que je devrais te dire. C'est bon ! Joueurs, battez-vous ! »

Ils avaient chacun tendu la main vers l'une des quatre saucisses sur le gril et avaient pris une grande bouchée.

... Ceci... est bien. C'est une saucisse normale. Je n'ai pas pris celle qui est épicée !

Maintenant, les seuls qui restaient étaient les trois autres.

Néné avait pris une bouchée prudente de la sienne. La Capitaine Mismis en mangea un morceau avec avidité. Jhin avait déjà fini sa saucisse.

« H-huh ? Qui a eu le plus épicé ? » La capitaine Mismis avait cligné des yeux. « Je suis sûr que c'était Néné ! »

« Ce n'est pas moi ! Tu agis de façon suspecte, capitaine Mismis, surtout depuis que tu m'as accusée ! »

« Mais ce n'était pas moi non plus. Mais Iska et Jhin semblent aller bien... »

« Je sais. Peut-être que la capitaine a oublié de mettre les saucisses épicées, alors on a tous eu des saucisses normales ? »

« Hmm... peut-être ? »

Néné et la capitaine Mismis semblaient perplexes.

Jhin avait avoué nonchalamment, « C'était moi. » Jhin, de toutes les personnes.

« J'ai fini sans qu'aucun d'entre vous ne comprenne, donc je suppose que nous devons continuer le jeu. »

« Pas possible !? Toi, Jhin !? » s'exclama Mismis.

« Wôw ! Hey, comment as-tu fait ça !? » demanda Néné.

« Avec de la glace. » Le sniper aux cheveux argentés tenait une bouteille de jus avec de la glace. « J'ai refroidi l'intérieur de ma bouche. Avec une langue engourdie, je ne pouvais ni goûter ni sentir quoi que ce soit. »

« Injuste, Jhin ! » s'écria Mismis.

« Il se trouve que j'ai bu un peu de mon jus de fruits avant qu'on commence. Je n'ai enfreint aucune règle... *Tousse ! ... Ah, merde. Après tout ça, c'est toujours... Toux... !* »

« Jhin !? » Néné avait glapi.

« ... Ces épices sont... totalement anormales... Je ne peux pas croire que

ce soit aussi fort après avoir refroidi ma bouche... »

Jhin était rouge vif. Quand Iska et Néné avaient vu son visage, ils avaient su... que ce n'était pas une chose à laquelle on pouvait résister.

« Quoi qu'il en soit, je m'en suis sorti, donc on va continuer avec le jeu. »

« Argh... Je... dans ce cas, tu ne peux plus utiliser cette stratégie ! »

La capitaine avait sorti d'autres saucisses de la glacière. En les faisant rôtir sur la flamme, elles avaient recommencé à sentir bon.

« C'est classé Triple-X ! C'est le délice ultime ! Il y a même un avertissement de limite d'âge pour les moins de quinze ans ! Tu ne seras pas capable de gérer ça avec tes stratégies, Jhin ! »

« Vas-tu bien, Capitaine... ? »

« Je ne veux pas manger les légumes ! »

« Est-ce que tu viens de... !? Je savais que c'était parce que tu faisais la fine bouche ! »

Le premier tour était juste pour faire avancer les choses. Elle avait d'abord eu peur de se retrouver avec la saucisse, mais quand elle avait confirmé que Jhin était la cible, elle en était certaine : la chance était de son côté aujourd'hui.

Ils pouvaient voir à travers elle.

« OK. Le match final. Nous allons régler les choses pour de bon ! »

Les quatre saucisses semblaient être identiques.

Ils avaient chacun pris une saucisse et retenu leur respiration en prenant une bouchée.

... Hmm ? ... C'est bon. Je n'ai pas pris l'épicé !

Iska n'avait pas pu supporter la saucisse classée X pour le piquant.

Jhin avait pris la contre-mesure parfaite, mais il n'avait pas été capable d'en supporter une avec Double-X.

Lorsqu'il s'agit du niveau de piquant du Triple-X, personne ne peut cacher sa réaction. Elle se lisait immédiatement sur leur visage.

« Pas la mienne, » dit Iska.

« Moi non plus. Et toi, Jhin ? » demanda Néné.

« Comme si j'allais me laisser faire deux fois de suite. »

Trois paires d'yeux s'étaient naturellement rassemblées sur leur capitaine.

« Hé, Capitaine Mismis... Oh. » Néné avait arrêté de parler.

La capitaine était bloquée en place avec la saucisse dans sa bouche.

« ... Toi, hein ? »

« — » Elle n'avait pas répondu.

Son visage était aussi rouge qu'une pomme mûre. Puis il avait pâli. Son visage était devenu blanc comme une feuille, comme si elle avait brûlé.

« ... *Bwoof*. » la capitaine Mismis avait aboyé comme un chiot et s'était effondrée sur place.

« Capitaine !? »

« O-oh non ! C'est mauvais, Iska. Dépêche-toi ! Nous devons lui apporter

de l'eau ! Ou une ambulance ! »

« J'en ai tellement fini avec ça. Je n'ai rien à dire. »

Ils avaient traîné leur capitaine invalide jusqu'à l'ombre.

Elle était vraiment la plus éloignée d'un véritable adulte. Après l'avoir regardée, tous les trois avaient levé les yeux au ciel pour demander grâce.

Partie 3

Dans la partie orientale du continent. Les déserts jaunes de la route Herald.

Le terrain vague sablonneux entourait l'État indépendant d'Alsamira. Elle servait actuellement de route sûre, mais elle était autrefois connue pour être une terre où ses nombreuses victimes ne rentraient jamais chez elles.

« Cette route a été établie parce que les unités d'enquête ont risqué leur vie pour déterminer le territoire des basilics, » expliqua l'un des membres de l'équipage d'un bus qui transportait les touristes à Alsamira.

« Les animaux qui habitent ces terres rudes ont évolué pour devenir plus forts afin d'assurer la survie de leur espèce. Comme vous le savez tous, le sommet de l'écosystème est la grande bête errante connue sous le nom de basilic. »

Selon la légende, il pouvait transformer les gens en pierre avec ses yeux.

... J'ai entendu dire que ceux qui réussissent à s'échapper sont couverts de sable... c'est ainsi que ces légendes ont commencé.

Ils devaient être vigilants quant à sa férocité.

Même avec près de quatre mètres de long, il était terrifiant d'agilité et de vindicte. Un basilic ne permettrait jamais à quiconque de marcher dans son nid. Il y avait eu des cas de personnes suivies jusqu'au bout du désert après avoir commis ce crime.

« Mais vous n'avez rien à craindre. Ce bus fait des détours autour de tous les nids de basilics. Même si nous en rencontrons un, nous sommes équipés de gaz lacrymogènes contenant des produits chimiques que les basilics détestent. Il y a même deux chasseurs spécialisés à bord qui... »

« Nous comptons sur vous, » répondit Alice d'un ton monocorde en s'appuyant sur le cadre de la fenêtre.

Elle était passée par la ville neutre pour son voyage solitaire. Elle avait pris un bus depuis la ville la plus proche du désert de la route Herald et avait continué à rouler pendant dix heures.

... J'en ai marre de voir le désert... Et rester assise si longtemps me fait mal aux fesses. Et mes épaules sont raides parce que je ne peux pas bouger beaucoup.

Plus important encore, Rin n'était pas avec elle. Alice était rongée par l'anxiété de partir en voyage sans son accompagnatrice et par l'ennui dû à l'absence d'interlocuteur. Ce sont deux émotions qu'Alice n'avait pas ressenties depuis si longtemps qu'elle avait presque oublié ce qu'elles étaient.

« Je suppose que cela fait environ dix ans ? La dernière fois, c'était quand ma mère m'a emmené sur la locomotive. »

Elles avaient été sur un chemin de fer continental de nuit.

Ses souvenirs de voyage à travers le pays en chemin de fer, accompagné des serviteurs du palais royal, lui revenaient en mémoire. Alice était à bord d'un wagon qui se dirigeait vers les lumières brûlantes de la ville

neutre. Elle se souvenait encore du moment où elle avait été attaquée par le groupe de bêtes errantes qui gardaient cette terre comme une partie de leur territoire.

... Je me demande ce qui m'a prise à l'époque.

... Quand j'ai vu ces bêtes gigantesques pour la première fois, j'ai dû être effrayé.

Son corps s'était figé sur place. Même avec ses pouvoirs astraux, Alice n'en avait pas encore la pleine maîtrise lorsqu'elle était jeune fille, s'enfuyant de peur à l'arrière du train face au groupe de bêtes.

« Je me souviens que c'est arrivé... »

C'était similaire à cette situation. La seule différence est que l'Alice d'aujourd'hui ne serait pas effrayée si elle rencontrait un basilic. Bien sûr, elle préférerait éviter le nid d'une bête si possible.

« Attention ! » avait crié le conducteur.

Le chauffeur du bus avait soudainement freiné, s'arrêtant brusquement après avoir escaladé une dune. Cela avait creusé un monticule de sable en s'arrêtant brusquement. Même Alice s'était sentie presque éjectée de son siège à cause du recul.

« Qu'est-ce qui se passe... ? Cela aurait pu être dangereux. »

On aurait dit que certains passagers s'étaient cogné le corps lors de l'impact. L'intérieur du bus était devenu légèrement paniqué.

« *Nous nous excusons sincèrement... Euh, hum...* »

« Nous avons trouvé des *empreintes* devant nous, » murmura l'opérateur, ce qui fit remuer les passagers.

Devant le bus, de curieuses traces apparaissent le long de la pente douce de sable. Il y avait des traces indiquant que quelque chose de gigantesque avait traversé le désert.

« Hmm ? C'est... ! » Alice se leva de son siège, sprintant vers la porte arrière du bus et forçant manuellement la porte à s'ouvrir.

« *M-miss !? C'est dangereux dehors ! Vous ne pouvez pas aller dehors — .*
»

Elle passa à côté du personnel de cabine qui essayait de la retenir. Elle était sur le sable chaud. Les grains de sable fouettaient autour d'elle. Un seul pas dehors la faisait transpirer immédiatement. Les vents brûlants la secouaient. Alice avait commencé à dévaler la dune, en suivant les traces sur le sable.

C'était des empreintes de pas, des traces de quelque chose de bien plus grand qu'un humain qui se cachait dans le désert.

... Un basilic ? Mais on est loin de tout nid... En plus, est-ce qu'il laisserait des empreintes claires ?

Les traces étaient bipèdes. Un basilic se serait glissé sur le sable pour se déplacer avec ses mouvements particuliers, faisant des empreintes comme quelqu'un qui patinait sur la glace.

Qu'est-ce que cela signifiait quant à ces empreintes de pas ?

Un éléphant ou un rhinocéros aurait dû laisser ces lourdes traces en se balançant sur le sol.

« Est-il plus grand qu'un basilic ? »

Elle avait senti des frissons lui parcourir l'échine. Le basilic aurait dû être le roi de l'écosystème de ce désert. Si c'était le cas, qu'est-ce qui avait créé ces énormes empreintes de pas ?

« ... » Alice avait alors remarqué les taches noires dans et entre les traces.

Est-ce du... sang ? Quand elle s'en était approchée, son nez avait été chatouillé par une légère odeur. Ce n'était pas du sang. La mauvaise odeur qui persistait dans ses narines et ses poumons pollués était...

« Huile pour machine ? »

Cela lui rappelait des souvenirs de ses batailles avec les soldats impériaux. Même les bases impériales qu'Alice avait ciblées étaient toujours imprégnées d'une odeur similaire.

« ... Et il se dirige vers... »

Les traces de pas partaient vers l'est, en direction de l'état indépendant d'Alsamira. D'après l'état impeccable des traces, cela ne faisait pas longtemps qu'il était passé par là.

« J'espérais que ce serait une bonne occasion de parler à ma sœur, mais les perspectives semblent sombres... »

Le vent qui soufflait dans la dune balayait ses cheveux dorés comme autant de fils de soie. Elle les avait retenus pour ne pas les voir obstruer sa vision.

« J'espère que je pourrai l'atteindre aujourd'hui. » Alice secoua légèrement la tête.

+++

Dans la banlieue d'Alsamira se trouvait le quartier résidentiel, soigneusement bordé de villas cossues — loin des piscines, des terrains de camping et des zones commerciales autour des hôtels.

C'était calme là-bas.

Au-delà de ses routes étendues, des chemins désertiques menaient à l'horizon.

« Hé... Iska, on est déjà à l'hôtel ? Je suis si fatiguée. Je ne peux plus marcher, » se plaignit Mismis.

« C'est juste devant. »

« Nous aurions pu rester une nuit de plus dans l'autre hôtel... »

La capitaine s'était avancée tandis que Néné et Iska lui tenaient les mains.

« Je ne peux pas croire que tu aies changé notre hôtel. Tu es si prudent, Iska. »

« J'essaie juste d'économiser sur notre budget. Les hôtels près des rues commerçantes sont tous chers. Cet hôtel a des avis comparables à celui d'hier, mais il est bien moins cher. »

« Je me souviens de t'avoir informé avant notre départ, » rappela Jhin, marchant derrière tout le monde, les mains remplies de l'anneau de natation de la capitaine Mismis et d'autres bagages divers.

Ils avaient fait du grabuge depuis le barbecue du matin.

Après cela, ils avaient nagé dans la même piscine que la veille. Ils étaient enfin sur le chemin du retour. Mais à la suggestion d'Iska, ils avaient changé d'hôtel.

Il l'avait fait sous prétexte que les hôtels du quartier résidentiel étaient moins chers.

... Mais la capitaine Mismis a raison pour une fois... Je change d'hôtel

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 4 143 /

parce que je suis prudent.

La nuit précédente, Sisbell lui avait rendu visite. L'incident s'était passé tranquillement, mais quand il pensait à ce qui se serait passé s'il s'était agi d'une attaque du corps astral, cela lui donnait un frisson.

Ce n'est pas seulement qu'il serait en danger. Ses amis seraient aussi impliqués.

... J'ai choisi l'hôtel arbitrairement... J'ai juste appelé pour le réserver. Elle ne devrait pas être capable de le découvrir.

Personne ne les suivait, non plus.

Jusqu'à ce qu'il vienne ici, Iska avait toujours surveillé son environnement. Il était sûr qu'il n'y avait pas d'assassins de la Souveraineté déguisés en personnes normales.

« Ah, je suis bénie, » dit Mismis, apparemment pour elle-même. « Ça fait longtemps que je ne me suis pas autant amusée, » avait admis tranquillement la capitaine aux cheveux bleus. « Les nuits peuvent être nulles pendant les vacances normales... Je finis par penser à repartir sur le champ de bataille quand le matin arrive. Mais pour l'instant, je suis excitée par notre programme amusant de demain. Rien que d'y penser, je me sens heureuse. »

« Je suis content que tu veuilles t'amuser, mais assure-toi qu'il te reste assez d'énergie pour marcher sur tes deux jambes. »

« Biennnn. » La capitaine Mismis sourit innocemment en prenant les bras d'Iska et de Néné.

C'est alors que Néné s'était soudainement arrêtée, tirant sur le bras gauche de la capitaine. « Oh, attendez. Arrête-toi une seconde, Capitaine. »

« Quoi ? »

« C'est partie. »

Une faible lumière verte s'était allumée à travers sa fine chemise. La lumière rayonnante venait de l'épaule gauche de Mismis.

« Oh ! Je-je suis tellement désolée, Néné ! Je n'ai pas remarqué... »

« C'est bon. Le bout du bandage s'était juste enroulé. Je pense que ça a dû arriver pendant que tu nageais dans la piscine. »

Elle avait relevé la manche de Mismis et avait réappliqué le bandage. Pendant ce temps, le sourire de Mismis s'était effacé.

« D'accord... Je ne devrais pas être dehors à m'amuser. Je dois trouver un moyen de cacher cette marque. »

« Tu ne seras d'aucune aide. Tu peux aussi bien t'amuser. »

« Jhin ! Méchant ! »

« Iska, Néné et moi n'avons rien trouvé. Ce serait mieux si nous faisons le vide pendant un moment et que nous commençons à réfléchir à des idées à partir de zéro. Nous avons toujours cette extension de soixante jours. »

Le soleil se couchait. Le sniper regarda l'horizon imprégné de pourpre et soudain, il plissa les yeux.

« Eh bien, si ça t'inquiète, patron, allons au marché général demain. »

« Un marché général ? Comme celui qui se déroule à l'arrière des routes ? »

« C'est un état indépendant. Comme ce n'est ni l'Empire ni la

Souveraineté, *ils peuvent importer des choses des deux côtés. C'est essentiellement un marché noir.* »

Il y avait des fusils et des balles impériaux et des fibres de la Souveraineté tissées avec des métaux spéciaux et portées par le corps astral. Le pays d'origine était inconnu et non officiel. Bien sûr, les prix étaient élevés en raison de l'exclusivité des biens vendus.

« La règle générale du marché est que les lève-tôt sont les gagnants. Si l'on veut obtenir quelque chose, il faut être là dès le matin. »

« Jhin, tu veux dire que nous allons avoir... ça ? Hum, cette chose de l'époque où la capitaine a été prise en otage dans le vortex... ? » demanda Néné.

« Oui, le bandage de l'ancienne capitaine Shanorotte. »

« *Cela t'a-t-il surpris ?* »

« *T-Tu es une sorcière !? A — Aie !* »

« *C'est exact. Je suis ce que tu appelles une sorcière.* »

L'ancienne capitaine Shanorotte s'était déguisée en membre de l'armée impériale. Elle avait arraché le bandage — qui cachait sa crête astrale et son énergie. Le truc sur l'épaule du capitaine Mismis n'était qu'un ruban adhésif médical, ce qui signifiait qu'il ne bloquait pas ses pouvoirs, même si la marque était invisible à l'œil nu.

« En matière de recherche sur le pouvoir astral, ils ont plus progressé que l'Empire — selon l'ancienne capitaine Shanorotte. »

La Souveraineté avait développé un textile spécial qui pouvait bloquer l'énergie astrale. Cela n'existait pas dans les territoires impériaux.

Partie 4

« Ce n'est pas grave si tout ce que nous pouvons obtenir est une copie. Nous mettrons la main sur ce qui a été développé dans la Souveraineté — même si ce n'est que le manuel d'instruction. »

« Bien sûr, Jhin ! Cela me rend heureuse. Tu as la plus grande bouche à méchanceté, mais tu peux être si fiable quand les choses deviennent difficiles ! »

« Lâche-moi. On étouffe déjà. »

« Qu'est-il arrivé à ton côté sympa ? Hé ! »

Jhin avait évité avec agilité la capitaine qui tentait de l'enlacer.

« ... Hé. Une fille te propose de te faire un câlin ! Tu es tellement antisocial. »

« Capitaine, je peux voir l'endroit où nous allons rester. »

Tapotant son petit dos, Iska avait désigné l'hôtel le long de la route. Comparé aux hôtels de luxe, il n'avait pas l'air aussi bien, mais les critiques n'étaient pas mauvaises.

Plus important encore, cet hôtel appartenait à l'Empire. Toute personne liée à la Souveraineté de Nebulis y réfléchirait à deux fois avant d'essayer de s'y introduire.

« Capitaine, Jhin, accélèrent le rythme ! » avait encouragé Néné.

Ils étaient devant la porte automatique, qui était baignée d'une lumière aveuglante. Alors qu'ils se retournaient tous pour regarder Iska dans le

hall, il avait saisi son argent impérial. C'était en dehors du domaine impérial. À moins d'avoir la devise mondiale commune, il ne serait pas possible de payer leur séjour.

« Ce serait mauvais si le bureau de change fermait. Je vais y aller tout de suite. »

« OK. Mais reviens vite, Iska. Nous allons directement au dîner après ça. »

« J'ai compris. » Avec son argent, il s'était précipité dehors.

C'était le soir. Le soleil était déjà à plus de la moitié de l'horizon du désert.

« Voyons voir — . »

Il avait laissé les trois autres et s'était dirigé vers la sortie de l'hôtel. Il avait fait semblant d'entrer dans l'hôtel et avait immédiatement couru vers la route à l'extérieur.

... Je vais leur faire croire que je suis entré dans l'hôtel et que je les ai suivis.

... On va se croiser ici.

Il avait délibérément choisi un hôtel dans un quartier résidentiel calme, car il n'y avait pas beaucoup de passants. Si quelqu'un marchait le long des trottoirs, il attirerait son attention. Mais il n'avait vu personne de suspect.

« ... Je suppose qu'elle n'est pas là. »

Sisbell avait envahi sa chambre avec expertise, réussissant d'une manière ou d'une autre à obtenir le numéro de chambre d'Iska et un double des clés auprès du directeur de l'hôtel. Il se doutait que la même chose

pourrait se reproduire ce jour-là... ou que le corps astral pourrait lui rendre visite dans sa chambre et —

Bien qu'il soit hypervigilant, il n'avait vu personne qui ait attiré son attention dans la grande rue devant l'hôtel.

« Je savais qu'elle ne viendrait pas aussi loin. »

« Qui ? » Une voix douce avait gloussé.

Impossible ! Iska s'était retourné vers l'entrée de l'hôtel. Les portes automatiques en verre s'étaient écartées pour laisser apparaître une fille blonde qui sortait froidement du hall.

Iska avait ressenti du froid plutôt que de la surprise.

« Bonsoir, Iska. Tu me cherchais ? » sur un ton plus doux.

« ... As-tu utilisé une sorte d'astuce ? »

C'était incroyable.

Comment était-elle venue le chercher avant même qu'il n'arrive à l'hôtel ?

« J'ai dit que je referais les choses. Je n'ai pas l'intention d'abandonner. »

Son sourire innocent s'était immédiatement transformé en une expression sérieuse.

Sisbell portait une robe différente, relevant élégamment l'ourlet de sa jupe une fois la porte franchie.

« Nous sommes sous le regard du public. Si on nous voit ensemble, ce sera une mauvaise nouvelle pour nous deux. Serais-tu prêt à changer de lieu ? »

« Je suis d'accord. Mais où ? »

Le jour s'assombrissait déjà. Il faisait trop sombre pour parler dans un coin du bâtiment. Et il pourrait y avoir des témoins. Mais les restaurants étaient occupés par des clients qui dînaient.

« Là-bas. Tu peux voir un grand bâtiment à l'horizon. »

Sisbell indiquait la direction de la zone commerciale. Face au désert se trouvait un grand terrain. Il pouvait voir l'ombre d'un gigantesque établissement qui ressemblait à une usine.

« C'est... »

« Une installation d'extraction de pétrole brut. Ils ouvrent des trous profonds dans le lit du désert avec des foreuses pour extraire le pétrole. Selon les rumeurs, l'Empire a les yeux rivés sur cette richesse énergétique. »

« Tu en sais beaucoup. »

« C'est parce que cela fait partie de mes fonctions ici. Oh, je ne peux pas te donner plus de détails. » La fille avait fait un clin d'œil malicieux.

« On dirait qu'on va devoir marcher un peu. »

« C'est une bonne chose. Nous savons qu'il n'y aura pas autant de monde. »

« ... D'accord. Mais laisse-moi le dire à mes amis. Je dois leur dire que je mettrai du temps à revenir. »

« Soit mon invité. »

Il avait appelé la capitaine Mismis. Sisbell l'avait observé pendant toute la durée de leur appel avant de pointer vers le désert.

« Alors, allons-y. »

Elle avait commencé à marcher, ses cheveux traînant après elle dans le vent frais.

L'installation d'extraction de pétrole devait être à vingt minutes de marche. Jusqu'à ce qu'ils atteignent les abords de sa parcelle, la jeune fille blonde était restée entièrement silencieuse.

Et la nuit s'était prolongée.

L'entrée les mettait en garde contre toute intrusion. Ils étaient passés devant le panneau, s'aventurant plus loin dans la parcelle.

« Je pense que nous sommes assez loin. C'est vide la nuit, comme je le pensais. »

Sisbell s'était retournée.

Iska avait besoin d'une clarification sur le secret choquant de ses astuces.

« ... Et ton pouvoir astral, hein ? »

« Que veux-tu dire ? »

« Je n'ai décidé de changer d'hôtel qu'aujourd'hui, mais tu m'y attendais à l'avance. »

Il y avait pensé tout au long du trajet, même s'il n'arrivait pas à identifier ses compétences exactes.

« Je m'interrogeais sur le sort que tu as utilisé. »

« Un sort ? Je n'avais pas réalisé que tu étais un plaisantin. Ou penses-tu que je suis une sorcière effrayante ? » Elle plaça gracieusement ses mains sur sa poitrine et leva les yeux vers lui.

Elle se faisait appeler « sorcière ».

« Comme tu l'as deviné, c'est lié à mon pouvoir astral. »

La jeune fille blonde avait tripoté le bouton à l'avant de sa robe. Elle avait utilisé son autre main pour l'ouvrir avant de descendre vers un autre bouton.

Sous le soleil couchant, elle avait commencé à exposer sa poitrine. Cette scène aurait pu être une peinture.

« Euh ! Qu'est-ce que tu... ? »

« Ne t'inquiète pas. Ce n'est pas pour rien. »

Sous sa clavicule, la faible lueur d'une crête astrale brillait dans les interstices du tissu.

« Mon pouvoir astral a la capacité de reproduire le passé, comme un projecteur. »

« Tu affiches des images ? »

« J'ai tout reproduit depuis cet après-midi — quand tu as appelé cet hôtel, quand tu as récité le numéro de la chambre, quand tu as parlé de l'heure à laquelle tu voulais t'enregistrer. Je peux tout reproduire devant mes yeux. C'est comme ça que j'ai appris ces choses. »

« ... Je ne savais pas qu'il y avait..., » Iska avait cessé de parler.

C'était la première fois qu'Iska en entendait parler, mais elle n'aurait certainement pas été capable d'arriver à l'hôtel avant lui sans quelque

chose de ce genre.

Sisbell en parlait avec nonchalance, mais il devait avoir interféré avec le temps et l'espace. Même parmi les nombreux types de pouvoirs astraux, c'était un pouvoir particulièrement rare.

... Ce n'est même pas comparable au fait d'être suivi. C'est diabolique. Rien ne serait mieux pour recueillir des renseignements.

Si cette sorcière se faufilait dans la capitale, elle dénicherait toutes sortes d'informations secrètes, y compris des renseignements provenant du siège de l'organisation, des votes au Sénat impérial et des profils de tous les Saints Disciples et des Huit Grands Apôtres.

« Hier, je t'ai dit un mensonge — sur mon identité. »

« As-tu menti en disant que ton nom était Sisbell ? Ou que tu étais un serviteur de la famille royale ? »

« C'est la dernière. Je suis... »

Ses boutons étaient restés ouverts. Elle avait posé une main sur sa crête rayonnante.

« Je suis Sisbell Lou Nebulis IX, candidate pour être la prochaine reine. »

« Quoi ? »

« Bien que je n'aie aucune preuve à te montrer lors de ce voyage. »

« ... »

« Trouves-tu qu'il est impossible de le croire ? »

« ... Le contraire. » Iska secoua la tête, souriant douloureusement. Son intuition ne s'était pas trompée — pas lorsqu'il s'agissait de l'identité de

cette fille, qui ressemblait à la Sorcière de la Calamité Glaciale Aliceliese.

... Une fille de la reine. Comme Alice... ce qui signifie qu'elle est la sœur d'Alice !

Dans ce cas, il pouvait accepter ses pouvoirs. Elle était l'une des descendantes de la Fondatrice, l'un des mages qu'ils appelaient Sang Pur.

« Je crois que tu dis la vérité. C'est pourquoi j'ai été si surpris... Mais es-tu sûre de ça ? Je suis un soldat impérial, après tout. »

« Je veux amener un soldat impérial de mon côté. C'est pourquoi j'ai utilisé mon atout pour ça. »

Les lèvres de la princesse Sisbell tremblaient légèrement. Elle ne savait pas quand le soldat impérial pourrait changer d'avis et l'attaquer en sachant qu'elle était de la famille royale.

« Je n'ai pas d'alliés, même si je suis une princesse. »

« ... » Il essaya de deviner ce que cela signifiait. « Est-ce parce que tout le monde a peur de ton pouvoir astral ? »

« Eh bien, ils me considèrent comme une nuisance. Je ne peux pas révéler les détails, mais notre reine est visée... par l'un des descendants de la Fondatrice. »

« Hein ? »

« Penses-tu que cela conduira à l'autodestruction de la Souveraineté ? L'individu ne cherche pas à voler la Souveraineté. Il cherche à faire quelque chose d'encore plus catastrophique — l'effondrement et le déclin du monde lui-même. Une fois qu'il aura pris la vie de la reine, je suis prête à parier qu'il frappera l'Empire. »

« ... N'est-ce pas la même chose que le suicide ? Pourquoi ferait-il ça ? »

« Pour éliminer quiconque pourrait se mettre en travers de son chemin au sein de la Souveraineté. Je pense qu'il va essayer d'impliquer tous les membres puissants de la famille royale dans la guerre pour éliminer tout le monde. »

Mais il ne pouvait pas cacher ce complot à Sisbell Lou Nebulis IX. Ses pouvoirs astraux pouvaient voir à travers tous les plans.

« Ce qui veut dire que tu es aussi visée ? Par les traîtres qui essaient de tuer la reine ? »

La princesse Sisbell n'avait aucune réponse à offrir. Ses grands yeux étaient remplis de peur.

« Tout comme je surveille le traître, il m'observe aussi. Je ne sais toujours pas qui fait partie de ce plan... »

Pour cette raison, elle ne pouvait compter sur personne dans la Souveraineté. C'est parce qu'elle ne pouvait pas savoir s'ils étaient des traîtres.

« Mes pouvoirs sont inutiles au combat... Si tu pointais une arme sur moi, ma vie serait terminée. » Elle sourit en se moquant d'elle-même.

Son doux visage s'était froissé alors que la Sang Pure se mordait la lèvre.

« Iska, je te veux ! » avait-elle crié, ce qui avait résonné pitoyablement dans l'établissement désolé.

« Je suis déjà prête à vous accueillir, toi, ta famille et ton unité, en tant qu'invités d'État. Je vous garantirai une sécurité absolue. Tout ce que tu as à faire est de rester à mes côtés. Je veux que tu protèges ma vie ! »

« — »

« Si la reine tombe aux mains du monstre, le pays deviendra sa marionnette. Il entrera en guerre totale avec l'Empire. Si cela arrive, ceux qui te sont chers pourraient périr, » prédit la sorcière qui pouvait voir dans le passé.

Partie 5

Une guerre totale entre l'Empire et la Souveraineté de Nebulis n'était pas loin. Rien de tout cela ne semblait insincère à ses oreilles.

« Iska, cherches-tu la destruction ? L'un des deux pays anéantira l'autre, et le vainqueur perdra sa puissance et déclinera automatiquement. Est-ce l'avenir que tu veux ? »

« ... Non. »

« Je veux que tu m'aides à le changer. » Ses joues devaient être rougies par la passion.

La princesse de la Souveraineté de Nebulis s'était avancée.

« Je ne te demanderai pas de trahir l'Empire. Trois ans... Même deux feraient l'affaire. Tu n'auras besoin d'être mon garde du corps que jusqu'à ce que je devienne la prochaine reine. Après cela, tu pourras retourner à l'Empire ou vivre dans la Souveraineté. Tu pourrais même fuir la guerre et vivre dans une ville neutre. »

« ... Je ne m'attendais pas à cette proposition. J'ai honnêtement l'impression que tu gâches presque tout pour moi. »

« Comprends-tu la situation ? »

Elle avait pris sa réponse pour une réponse positive. La princesse de la nation ennemie semblait soulagée en offrant sa main droite.

« Alors, Iska, je te demande d'être mon garde à partir d'aujourd'hui. »

« — »

« Iska ? »

« C'est une proposition sans précédent, mais je ne peux pas accepter ton offre. »

« Quoi ? » Elle le regarda fixement, incapable de comprendre ce qui se passait. Les yeux de Sisbell le scrutaient du haut de sa tête jusqu'à ses orteils. « Je dois avoir mal entendu. »

« J'ai mes raisons. Je ne me bats pas en tant que soldat impérial pour rien. »

« Je ne peux pas. Je ne peux pas me mettre du côté de la Souveraineté. »

« ... Et pourquoi ça ? »

Et c'est tout.

Cela avait dû être le destin de cette planète depuis le début.

C'était le destin que la princesse de Souveraineté fasse des propositions et qu'il les refuse. C'était le destin où leurs chemins ne convergeraient jamais.

« C'est toi qui l'as dit. Est-ce que je veux que deux pays soient anéantis ? Bien sûr que non. »

« Alors, pourquoi ne me rejoignais-tu pas !? À ce rythme, la Souveraineté

va devenir une nation fantoche, et nous ne pourrions pas éviter que les deux nations se fassent la guerre ! Pour éviter cela, nous devons — . »

« C'est là que nous différons. »

« Quoi ? »

« J'espère *mettre fin à la discorde entre les deux nations.* »

« Comment... comment ? »

« En négociant pour la paix. »

« C'est impossible ! Il n'y a aucune chance que cela se produise ! » refusa-t-elle, furieuse. « Même si je devenais reine, c'est quelque chose qui ne se concrétiserait jamais. Je crois que notre peuple... ne pardonnera jamais à l'Empire. »

« Je m'en rends compte. »

... Je sais... Je l'ai déjà entendu de la bouche d'Alice.

Mais Iska avait-il failli avec cette connaissance ? Non.

Une guerre totale pourrait s'abattre sur eux.

Vas-y. Il était donc temps d'*arrêter la bataille avant qu'elle n'éclate.* C'était le but d'Iska, et c'est ce qui séparait ses idéaux des motivations d'Alice et de Sisbell.

« C'est pour ça que je ne peux pas être ton garde. »

« ... Mais... » La jeune fille blonde avait titubé. Alors qu'elle semblait sur le point de tomber à genoux, elle s'appuya contre un lampadaire et s'arrêta désespérément. Elle était épuisée. « — Uh... Agh... »

Ses épaules délicates tremblèrent. Un faible sanglot s'était échappé d'elle. Elle serra les dents, essayant de le supporter, mais il déborda d'entre ses dents serrées.

« ... Alors... je n'ai vraiment aucun allié..., » avait-elle marmonné, comme si elle crachait du sang.

« C'est dommage. Je suis déçu, Sisbell. »

La réponse semblait venir de nulle part en particulier. Quelqu'un était derrière eux.

« Les larmes d'une jeune fille se répandant dans la nuit froide. Comme c'est poétique. Ça pourrait être une peinture. Ou est-ce une partie de votre acte pour gagner la sympathie d'un soldat impérial ? »

Un homme en noir portant un masque était apparu sous le lampadaire... suivi d'un groupe armé de quatre personnes. Ils portaient des combinaisons de pilote faites de cuirs qui n'avaient rien à faire dans une station balnéaire, et leurs visages étaient dissimulés par des casques.

« Eh bien, Sisbell. Il semble que vous fassiez de votre mieux pour trouver de nouvelles recrues. »

« Seigneur Masqué !? » La voix de Sisbell s'était brisée. « Pourquoi êtes-vous ici... ? »

« Je suis en vacances. Je voulais oublier tout ce qui se passe dans le pays. Il n'y a rien d'étrange à cela. » L'homme masqué avait secoué la tête de façon spectaculaire.

Iska avait reculé sans mot dire. Il avait déjà vu cet homme auparavant. Ce

n'était pas un homme avec qui il était facile de traiter.

... C'est le gars qui a maîtrisé la Capitaine Mismis ! ... Ceci est un état indépendant — pas la Souveraineté ou un champ de bataille. Pourquoi est-il ici ?

Iska avait lutté contre Kissing la Sang Pure, mais il s'était souvenu de l'étrangeté de cet homme, qui lui donnait des ordres et dont il ignorait la nature.

« C'est vous qui êtes bizarre, Sisbell. » Il l'avait désignée du doigt.

Elle avait commencé à trembler.

« Je me demande qui peut être ce garçon à côté de vous. »

« Ceci... est... »

« Il n'y a pas besoin de mentir. J'ai rencontré cet épéiste impérial lors de l'incident avec le vortex. Bien que nous ayons tous deux été insatisfaits du résultat. Heh-heh, » il gloussa sous son masque.

« La chance est de mon côté. Je n'aurais jamais su qu'il était un soldat impérial si je n'avais pas été impliqué dans l'incident du Canyon Mudor. Et c'est déjà trop tard. J'ai la preuve de votre conversation. »

L'homme masqué fit mine de tenir un enregistreur devant lui avant de le ranger dans la poche de poitrine de son costume.

« Cela va dévaster la reine, de penser que sa propre fille a des liens avec l'Empire. »

« Attendez, Seigneur Masqué ! Je ne suis pas de connivence avec l'ennemi. S'il y a quoi que ce soit, c'est le contraire. J'essaie de sauver le pays des traîtres en... »

« C'est vous la traîtresse, » l'avait-il calmement interrompue.

« ... Argh. » Elle l'avait regardé fixement. « Je vois ce que vous essayez de faire... »

Sa voix était froide. Avec une rage sauvage dans les yeux qui n'était pas familière à Iska, la fille avait jeté un regard furieux à l'homme masqué et à ses subordonnés.

« Pour la famille Zoa, la vérité n'est pas importante. Vous voulez des fragments de la conversation que vous pouvez tourner pour soutenir votre récit. Votre but est de tromper la reine. »

« Vous êtes libre de penser ce que vous voulez. C'est déjà trop tard. »

« ... Qui vous a dit où je serais ? »

« Je vais le répéter, mais je ne faisais que visiter la station. Malheureusement pour vous, Sisbell, je dois vous embarquer pour suspicion de complicité avec l'ennemi. »

Ses quatre subordonnés s'étaient tenus prêts à l'instant.

Avant qu'Iska n'ait pu dire quoi que ce soit, la jeune fille blonde leur avait tourné le dos, sprintant pour sauver sa vie dans l'installation d'extraction de pétrole le long de la route assombrie par la nuit.

« Vous vous enfuyez ? J'aurais dû m'y attendre de la part de la fille de la reine. Je pensais que vous vous laisseriez docilement capturer, mais il semble que vous ayez l'intention de vous battre jusqu'au bout. Vous poursuivre dans l'obscurité de la nuit ne sera pas une mince affaire. »

« ... Alors vous êtes le Seigneur Masqué. »

Après avoir suivi Sisbell du coin de l'œil, Iska s'était retourné pour faire face à l'homme.

« N'êtes-vous pas censés être ensemble dans cette affaire ? Vous faites tous deux partie du palais royal, non ? »

« Si vous demandez à propos de notre relation, alors il n'y a qu'une seule réponse : *Ouais, c'est ça.* »

La rancœur étouffée s'était échappée du masque.

« La Souveraineté n'est pas un monolithe. Vous avez dû en faire l'expérience de première main. Cette fille a comploté pour faire d'un soldat impérial son sous-fifre. C'est un crime grave. »

« ... Ne voulez-vous pas savoir pourquoi elle m'a contacté ? »

La princesse Sisbell avait confié à Iska qu'elle n'avait pas d'alliés. Bien qu'il ne puisse pas accepter sa proposition en raison de sa position, même Iska avait vu que sa décision l'avait laissée en détresse. La jeune fille risquait sa propre vie pour protéger le pays.

... Elle est comme Alice... Nous sommes ennemis et incompatibles l'un avec l'autre, mais je comprends où elle veut aller.

« Ne fait-elle pas partie de la famille royale ? Vous ne pensez pas qu'il y a une anguille sous roche si elle a une raison de demander de l'aide à un soldat impérial ? »

« J'en ai assez de cette conversation. » Le Seigneur Masqué soupira. « Je me fiche de ses raisons. Nous parlons de la lutte pour le trône. Elle a commis une trahison. Elle a essayé d'amener un soldat impérial dans le combat. Il n'y a aucune raison pour moi de demander pourquoi elle a triché. Enfreindre les règles est un crime. »

« Dans ce cas — . »

« Faire du bruit au milieu de la nuit est aussi un crime. Ne m'obligez pas à déposer une plainte pour tapage. »

Un intense rayon de lumière les illumina. L'une des lampes de l'installation avait été allumée et éclairait le terrain aussi brillamment qu'en plein midi.

« Jhin !? »

« Bon sang. J'ai entendu dire que tu étais en retard, et je me demandais ce que tu faisais. Je n'arrive pas à croire que tu te sois mêlé à ce genre d'individus. Tu vois, patron ? Ce n'est pas le bon moment pour prendre notre temps pour choisir un lieu de barbecue. »

« Il fallait vraiment que tu en parles maintenant !? »

Jhin et la capitaine Mismis étaient sortis de l'ombre de la machine d'extraction. Néné avait sauté après eux, serrant soigneusement les épées astrales d'Iska.

« Euh, c'est le gars de la dernière fois... C'est le sorcier qui m'a frappée ! »

« Si ce n'est pas ma chère otage. Je pensais t'avoir poussée dans le vortex, mais il semblerait que tu en sois revenue vivante. Merveilleux. Je crois que tu as été en bonne santé ? »

Les deux avaient une connexion profonde. Remarqué par Mismis, le Seigneur Masqué avait haussé les épaules comme s'il était amusé.

« Hmm, je vois. En d'autres termes, Sisbell ne cherchait pas seulement un simple pion. Elle essayait de recruter une unité entière. »

« Arrêtez de dire des bêtises. »

Le sniper aux cheveux argentés posa son regard sur les quatre grognards, qui ne tremblèrent même pas. L'homme que Sisbell avait appelé « Seigneur Masqué » devait être un Sang Pur. Dans ce cas, cela faisait d'eux ses gardes accompagnateurs.

« Ne vous faites pas de fausses idées, » prévient le Seigneur Masqué. « Bien que vous cherchiez la bataille, nous ne la cherchons pas. »

« ... Qu'est-ce que c'était ? »

« Nous sommes venus ici pour récupérer nos semblables. Nous n'avons aucune envie de jouer avec le feu à Alsamira. »

Il avait fait enregistrer la conversation entre la princesse Sisbell et un épéiste impérial sur un appareil, bien qu'ils ne sachent pas à quoi le Seigneur Masqué comptait l'utiliser.

... Que dois-je faire ? Je dois agir ici.

... Nous n'avons pas de raison de nous battre pour Sisbell en tant que boucliers.

Cela s'appliquait à la Capitaine Mismis, à Jhin et à Néné en particulier.

Le Seigneur Masqué pouvait comploter autant qu'il voulait. C'était un conflit d'intérêts interne à une nation ennemie. Ça ne nécessitait aucune intervention de l'unité impériale.

« On dirait que vous avez compris. Concentrons-nous sur la capture de la Princesse Sisbell. Assurez-vous de bien vous comporter. Bien qu'elle soit une traîtresse, ce serait ennuyeux si nous devons faire face à une réaction publique pour avoir blessé une princesse. »

L'homme masqué avait claqué des doigts. Ceux qui répondirent à son appel *n'étaient pas* les quatre hommes derrière lui — mais quelque chose d'entièrement *extérieur* à leurs attentes.

Iska et le reste de l'Unité 907 et même les élites de la Souveraineté de Nebulis que le Seigneur Masqué dirigeait avaient été surpris par l'entrée abrupte de l'intrus.

« ... Qu'est-ce que *c'est* ? »

Franchissant les monticules de sable du désert, un objet gigantesque était tombé du ciel, déchirant le rideau de la nuit.

La chose s'était écrasée sur le sol, faisant gronder la terre.

... C'était une machine lourdement blindée, dans le noir complet.

Le géant avait la forme d'un humain, qui n'aurait été construit qu'avec du muscle. Il devait faire environ trois mètres de haut, recouvert de multiples couches de plaques blindées. Il vrombissait avec l'énergie d'un gros camion.

Partie 6

Il tenait une énorme épée renforcée dans sa main droite. Sa main gauche portait un bouclier antiémeute. Il ressemblait presque à un chevalier. Son apparence grave avait même fait bondir le Seigneur Masqué en arrière par prudence.

« Est-ce un objet ? Une des machines d'extermination !? » hurla Néné à travers le nuage de poussière.

« Pas possible... Je n'ai jamais entendu parler d'un tel déploiement en dehors de l'Empire. »

« *Énergie astrale détectée,* » annonça une voix mécanique.

Son grand corps avait pivoté, regardant les personnes rassemblées à l'installation de forage pétrolier, les évaluant. Son regard s'était posé sur le Seigneur Masqué et ses subordonnés.

« *Le pouvoir astral dans un, deux, trois, quatre, cinq...* »

Finalement, la machine s'était tournée vers Mismis.

« *Six. Décompte terminé. Début de la poursuite de la cible "Sang Pure 9LC" pour une capture prioritaire.* »

« ... *Non !* » Le cri de Néné était vain.

La machine blindée avait fait un bond dans les airs, se dirigeant vers l'intérieur de l'installation de forage pétrolier. Il se dirigeait vers l'endroit où la Princesse Sisbell avait couru se cacher.

« Iska, nous devons aller chercher cette machine ! Nous ne pouvons pas la laisser s'échapper ! Nous devons la détruire ! » cria Néné.

« Mais n'est-ce pas une arme impériale ? »

... L'objet. Je suis presque sûr que c'était le nom du modèle de présentation du robot sans pilote... Une arme à énergie anti-astrale.

C'était censé être leur allié. En tant qu'ingénieur de haut niveau, Néné devait en savoir énormément. Alors pourquoi agissait-elle de cette façon ?

« Il a obtenu des données sur la *capitaine*. »

« ... Je vois ! »

« Quoi ? Euh. Est-ce que j'ai fait quelque chose de mal ? » demanda Mismis.

« Peux-tu te taire et feindre l'ignorance, patron ? Iska et Néné, poursuivez cette énorme chose ! » avait crié Jhin, perçant à travers la nuit.

Propulsés par son énergie, Iska et Néné n'avaient pas manqué de

s'élancer du sol en même temps.

... Le robot a compté la Capitaine Mismis comme le sixième membre ayant un pouvoir astral... Si ça revient à l'Empire, alors on est fini. Le Quartier Général saura que la capitaine s'est transformée en sorcière !

C'est pourquoi ils devaient l'arrêter.

« Qu'est-ce qui se passe ? Vous le détruisez ? ... Avez-vous l'intention de nous faire porter le chapeau !?? » aboya le Seigneur Masqué avec une rage froide. Il devait avoir compris ce que l'unité impériale était en train de manigancer. « Vous quatre ! Capturez la princesse Sisbell et évacuez ! »

« Nous n'allons pas vous laisser faire ça. »

Un coup de feu avait percé l'obscurité. Une balle avait déchiré l'air juste devant les yeux des mages astraux alors qu'ils étaient sur le point de commencer leur poursuite.

« Dépêchez-vous et partez. Néné, ne reste pas derrière. »

« Laisse-moi faire ! »

Néné avait accéléré. Elle était juste derrière Iska. Ils pouvaient encore y arriver à temps. Ils avaient suivi l'Objet qui poursuivait Sisbell.

La poussière avait commencé à s'installer.

Les deux soldats impériaux et les cinq mages astraux étaient restés dans la zone silencieuse.

« Vous commencez à me taper sur les nerfs. » L'homme tapota l'avant de son masque avec un doigt tendu. « Nous n'avons pas l'intention d'envenimer les choses. Notre but était de ramener chez elle une de nos collègues mages. Pourquoi un soldat impérial la protégerait-il ? »

« Vous vous trompez. »

« Hmm ? »

« Vous êtes intelligent, mais vous ne pensez qu'en rond. »

Le sniper aux cheveux argentés s'avança à la place de Mismis. Le Seigneur Masqué n'avait pas remarqué la rage silencieuse dans la voix calme du soldat impérial.

« C'était vous, celui qui avez lâché le patron dans le vortex, » dit Jhin.

« ... »

« Voilà votre raison. »

Bien qu'ils ne soient que deux à affronter les cinq élites, dont un Sang Pur, Jhin n'avait pas douté de sa volonté de se battre ou de sa confiance en lui.

« C'est pourquoi je veux vous donner une bonne raclée. »



+++

Lorsque l'Objet était en vol, il émettait une traînée blanche de lumière et de vapeur dans l'air.

... L'Objet est un nom de modèle générique... Je sais que c'est censé être un soldat machiné chasseur de sorcières fabriqué par l'institut de recherche impérial.

C'était un bourreau, qui détectait l'énergie astrale et poursuivait les sorcières. Le principal problème était la façon dont il opérait.

Ils ne savaient pas s'il s'agissait de la variété produite en série par l'Institut Omen pour la recherche astrale ou d'un modèle personnalisé de la première génération. Il pouvait s'agir d'un modèle « non officiel » qui n'avait pas été annoncé au public.

« Mais ils n'ont pas de pièces qui leur permettent de voler. Je n'ai même pas entendu parler de quelque chose qui puisse fabriquer la propulsion nécessaire pour que cette grosse machine puisse voler, » déclara Néné.

« ... C'est donc un modèle plus récent ? »

« Je ne suis pas sûre. Je pense cependant que c'est un modèle de l'Objet. »

Ils s'étaient dirigés vers l'endroit où la traînée de lumière continuait.

Iska avait continué à courir dans l'enceinte du bâtiment avec Néné. La traînée de lumière descendait lentement. Elle avait probablement trouvé sa cible.

Sisbell la sorcière.

« De toute façon, Iska, on ne peut pas laisser ce robot retourner à la capitale ! » cria Néné entre deux pas de course. « La capitaine Mismis a été comptée comme une sorcière. Si le quartier général voit ces données, ils découvriront que la capitaine a un pouvoir astral ! »

« Je le sais. Nous pouvons empêcher cela en le détruisant, non ? »

Mais ils ne pouvaient pas *simplement* la détruire. L'Objet en avait après la Sang Pure Sisbell. Le QG verrait ça comme une tentative de Sisbell et de ses gardes.

... Au final, ça veut dire que je dois sauver Sisbell... Mais ce sera la dernière fois !

Il ne pouvait pas tendre la main à une princesse d'un pays ennemi... car les descendants de la Fondatrice étaient ceux-là mêmes qu'Iska devait capturer pour réaliser son souhait de paix.

« Essayez-vous de dire que vous désirez la paix ? C'est impossible. »

« C'est pourquoi j'ai pensé à attraper un descendant direct de la lignée de Nebulis. »

Dans l'histoire de cette guerre d'un siècle, l'armée impériale n'avait jamais capturé un Sang Pur.

C'est ce qu'on lui avait dit. Iska le croyait. C'est exactement pourquoi *il* devait être celui qui le ferait.

Et il n'aurait jamais deviné...

« Mon nom est Sisbell. Je suis honorée que tu te souviennes de moi. »

« Je suis Sisbell Lou Nebulis IX, candidate pour être la prochaine reine. »

Comment cela a-t-il pu arriver ? Quelle inexplicable tournure du destin ! Il n'aurait jamais deviné qu'il avait laissé s'échapper de ses propres mains une Sang Pure qu'il était censé capturer.

... Et c'est la même chose maintenant... Quand elle est juste en face de moi, je choisis de la sauver au lieu de la capturer.

Il allait sauver la Capitaine Mismis. Il allait détruire l'Objet.

Il n'avait pas le temps d'attacher une Sang Pure.

« Je suis battu... » Il ne pouvait s'empêcher d'aboyer de rire, même pendant cette scène sérieuse. « J'étais sûr de tout miser, mais les choses ont déraillé. Un coup du sort ironique. »

« Iska ? »

« ... Dépêchons-nous, Néné. On ne peut pas laisser l'Objet s'échapper. »

Il avait serré les dents du fond en se propulsant sur le sol et en poursuivant la traînée de lumière.

+++

AUCUNE INTRUSION PERMISE.

Elle avait sauté par-dessus une rambarde avec le panneau. En levant les yeux vers les imposants puits de pétrole, elle s'était enfoncée de plus en plus profondément dans le terrain. Sisbell courait sans avoir de destination en tête.

« ... Euh... ha... ah... ! »

Où allait-elle ?

Elle était essoufflée et transpirait.

Mais où se cacherait-elle ?

Elle savait qu'elle serait capturée. Même si elle attendait toute la nuit, se dissimulant dans l'ombre des puits de pétrole, les subordonnés du Seigneur Masqué la retrouveraient au matin.

Même si elle avait couru vers la Souveraineté sans être attrapée, sa conversation avec un soldat impérial avait été enregistrée.

Il n'y avait plus de raison de le faire.

Elle serait condamnée si elle le faisait et condamnée si elle ne le faisait pas.

« Uh... ha, ah... uh... guh ! »

C'était la fin.

Elle serait emprisonnée en tant que traîtresse. Cela signifiait que toute personne qui aurait pu se battre contre « ce monstre » dans la famille royale aurait disparu. Ils s'en prendraient à la vie de sa mère. Leur gouvernement serait détruit, et la Souveraineté de Nebulis serait menée à la ruine.

Ils se dirigeraient vers une guerre totale contre l'Empire. Ils continueraient à se battre jusqu'à ce que cette planète soit détruite et qu'enfin, il ne reste plus personne.

Pourquoi est-ce que je cours toujours... ?

Sa vision était brouillée par les larmes qui s'accumulaient dans ses yeux.

Ses talons n'étaient pas adaptés à la course. Ils étaient sur le point de tomber de ses pieds. Elle avait une respiration sifflante. Ses côtés avaient commencé à lui faire mal.

Mais alors pourquoi ?

« ... Ne t'avise pas de me sous-estimer ! »

Elle était obstinée.

Même si on l'accusait d'un crime alors qu'elle était innocente, même si on essayait de la séquestrer, la princesse Sisbell avait encore un travail à faire... *découvrir qui était le traître...*

« Seigneur Masqué ! Qui vous a parlé de moi ? »

Sisbell n'avait jamais annoncé officiellement où elle irait. Même au sein du palais, seule une petite poignée de personnes connaissait cette information confidentielle. Son gardien, Shuvalts, était à ses côtés, où il pouvait la surveiller. Sa mère était hors de question. De ce fait, les seuls suspects étaient ses sœurs aînées, Elletear et Aliceliese. Cela devait être l'une d'entre elles.

... Si je peux juste retourner au palais, je peux vérifier avec l'Illumination... et trouver qui a contacté le Seigneur Masqué.

Même si elle devait ramper dans le désert, elle survivrait par pure méchanceté et retournerait au palais. Elle pourrait être capturée *après* ça. Si elle pouvait juste le dire à sa mère, elle pourrait être capable de protéger la vie de la reine... ce qui signifiait la souveraineté par

extension.

« Protéger le pays... c'est le devoir d'une princesse ! »

Elle n'avait pas voulu céder.

Elle pouvait être têtue. Même si sa mère et les serviteurs la trouvaient suspecte, tant qu'elle n'aurait pas rempli ses responsabilités de princesse...

« *Cible prioritaire pour la capture : "Sang Pure 9LC" a été retrouvée.* »

...

... *Hein ?*

« Sang Pure 9LC. » Sisbell avait compris qu'il s'agissait d'elle. Une voix froide et mécanique et une ombre gigantesque étaient tombées du ciel... sous ses yeux.

« Un Objet ? Un soldat impérial mécanisé... J'espère qu'ils n'ont pas... transmis mes informations à l'Empire ! »

Ce n'était pas seulement le Seigneur Masqué. Le traître avait même dit à l'Empire que Sisbell allait visiter ce pays.

« Gah ! »

Elle n'avait pas hésité un seul instant à changer de cap. Elle avait tourné le dos à la machine qui se trouvait sur son chemin et avait couru.

« *Skree.* »

Elle avait entendu un son désagréable. Il y avait quelque chose qui grinçait entre ses pieds. Immédiatement, la jambe droite de Sisbell avait perdu sa mobilité. Une douleur aiguë avait traversé son corps depuis son

mollet gauche, faisant convulser le bas de son corps.

« *Balle de neutralisation tirée.* »

Elle avait basculé à cause de l'impact. Elle n'avait rien pu faire quand elle avait touché le sol dur. Elle s'était préparée — .

« Juste au bon moment. »

Quoi ? Sisbell était sur le point de percuter le sol. Mais maintenant, elle était retenue par quelqu'un.

« Iska, il est passé en mode autoélimination. Fais attention ! »

« Je le sais. »

L'épéiste impérial avait dégainé ses épées noires et blanches. Il se positionna comme pour protéger Sisbell, qui se trouvait juste derrière lui.

« Je suppose que je ne peux pas dire que je ne fais ça qu'une fois. C'est la deuxième fois, après tout. »

L'ancien Saint Disciple Iska.

L'épéiste qui l'avait fait sortir de prison il y a un an s'était retourné avec un sourire compliqué.

« Je me demande pourquoi nos destins sont si liés. »

Chapitre 5 : Exécution par le chasseur de sorcières

Partie 1

Dans les rues commerçantes d'Alsamira, les ombres de la nuit

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 4 176 /

s'approfondissaient, et un vent froid soufflait dans les interstices des bâtiments, assez pour refroidir n'importe qui.

« C'est mauvais. Il est si tard. »

En traînant un chariot de voyage, Alice se fraya un chemin à grandes enjambées sur les routes principales silencieuses. Elle avait traversé en taxi le désert tentaculaire et les banlieues bordées de maisons de luxe. Il y a quelques instants, elle était arrivée dans la rue commerçante.

... Rin a cherché l'hôtel où se trouvait Sisbell.

... Mais je suppose que c'est l'heure du dîner ? Ou alors elle doit déjà être en train de dormir.

Elle avait espéré inviter sa sœur à dîner. Mais comme ils avaient trouvé ces étranges traces dans le désert, le bus avait sans surprise été retardé.

C'était des empreintes de pas, des traces de quelque chose de bien plus grand qu'un humain qui se cache dans le désert.

Ce qui était passé par là devait être bien plus grand que n'importe quel humain. En se basant sur les traces d'huile de machine, Alice avait déduit que le coupable était probablement l'un des soldats mécanisés de l'Empire. C'est pourquoi elle s'était empressée de courir vers eux.

« Je pensais que l'Empire l'avait envoyé, dans l'intention d'envahir ce pays... mais ça ne me semble pas correct. »

La périphérie de la ville et les rues étaient calmes. Si un seul soldat mécanisé avait mis les pieds à ces endroits, les gardes auraient fait une scène.

« ... Lady Alice ? »

« Quoi ? »

Elle avait entendu une voix juste en face d'elle. C'était presque comme si ses yeux n'avaient même pas remarqué l'aîné qui s'était approché. Sa tête avait été occupée par des pensées sur la nature des empreintes et des conversations hypothétiques avec sa sœur.

« Je le savais ! *C'est vous, Lady Alice !* »

C'était le gentleman plus âgé portant un costume parfait. C'était le gardien Shuvalts. Il était le préposé de Sisbell depuis sa jeunesse — le seul et unique serviteur qui savait ce que Sisbell avait en tête depuis qu'elle avait commencé à se séquestrer dans sa chambre.

« Shuvalts. Quelle coïncidence... ! »

Elle avait été soudainement troublée.

Si cet homme était dans le quartier commerçant, cela signifiait que Sisbell devait être quelque part à proximité. *Oh non ! Je ne suis pas préparée ! Je n'aurais jamais imaginé que je les croiserais accidentellement si tôt.*

« Euh, est-ce que Sisbell — ? »

« Avez-vous vu Lady Sisbell ? »

« ... Pardon ? »

Qu'est-ce que ça veut dire ?

Sa sœur avait-elle été séparée de son gardien ?

« Je n'ai pas réussi à entrer en contact avec elle. Elle m'a dit qu'elle avait

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 4 178 /

plusieurs affaires dont elle devait s'occuper seule. »

« Quoi ? »

J'ai besoin de détails. Maintenant. Sous les lampadaires, Alice avait fait un pas vers l'homme plus âgé — .

Fwoosht, une lumière bleutée avait traversé le ciel vide.

« Hein !? »

Ça venait de la périphérie de la ville, loin du quartier commerçant. C'est là qu'Alice était allée.

... C'est loin, même plus loin que les maisons de vacances dans les zones résidentielles... Cela pourrait-il venir d'au-dessus de l'installation de forage pétrolier ?

La lumière s'était instantanément fondue dans le noir de la nuit, mais si elle pouvait la voir sur le sol à cette distance, elle devait être aveuglante.

Alice pensait que cela ressemblait à la lumière révélatrice de l'énergie astrale.

« Lady Alice, qu'est-ce qui ne va pas ? »

L'homme plus âgé regarda Alice, ne semblant pas avoir remarqué la lumière derrière lui. Elle était sûre qu'il n'y avait pas d'autres personnes qui l'avaient vu depuis les rues ou les fenêtres des hôtels.

« C'est impossible. Mais ça ne peut être personne d'autre que l'armée impériale ! »

Les traces de pas dans le désert lui revenaient à l'esprit. Elle doutait que l'armée impériale attaque ouvertement ce pays, mais Alice savait actuellement que l'Empire avait de nombreux motifs.

Il y avait une sorcière Sang Pure ici — Sisbell. L'armée impériale n'aurait aucune réserve quand il s'agissait de la fille de la reine de la Souveraineté.

... Mais pourquoi connaîtraient-ils l'emplacement de Sisbell ? ... Très peu savent qu'elle est absente.

Cela inclut Alice, la reine, et leur sœur aînée, Elletear.

Les Maisons Zoa et Hydra avaient leurs propres réseaux de renseignements, ce qui signifiait qu'elles pouvaient avoir des informations. Mais ça aurait dû être tout.

Quelqu'un avait-il vendu Sisbell à l'Empire ?

« Tu devras y réfléchir plus tard, Alice, » se dit-elle. « Il y a une chance que des soldats impériaux se cachent dans les environs. Si cette lumière faisait partie d'une bataille... »

« Lady Alice ? »

« Shuvalts, je vous laisse mes affaires. Veuillez attendre les ordres ici jusqu'à ce que vous ayez des nouvelles de Sisbell ! »

Elle avait abandonné le chariot et avait couru dans la nuit, se dirigeant vers la périphérie — vers l'installation de forage pétrolier qui bordait le désert.

« L'armée impériale a choisi la mauvaise personne. »

Elle avait coupé à travers le vent glacial. Elle ne se souciait pas qu'elles soient séparées. Sisbell était faible. Sa sœur ne pouvait pas se protéger

toute seule.

Dans ce cas... elle avait l'obligation de protéger sa jeune sœur.

« Je ne pardonnerai à personne de mettre la main sur Sisbell ! »

+++

La recherche sur le pouvoir astral était le seul domaine d'étude interdit dans l'Empire, mais il y avait une exception : l'unique service de renseignement appelé « Omen ».

C'était un institut de recherche sur le pouvoir astral qui avait été créé par un vote des huit Grands Apôtres. Une des choses qui était sortie de cet institut était l'Objet. Le chasseur de sorcières. Le bourreau et le soldat.

Et c'était devant ses yeux.

« ... Qu'est-ce que c'est, Iska ? » Sisbell avait levé les yeux au ciel, effrayée. « Pourquoi est-ce qu'il me poursuit ? Ce n'est pas toi qui as suggéré qu'ils envoient cette arme après tout ce temps, n'est-ce pas ? »

« Je n'ai pas ce genre d'autorité. J'ai cessé d'être un saint disciple il y a un an. »

« ... »

Sisbell était capable de le comprendre. Iska avait perdu sa position de Saint Disciple. C'était sa punition après l'avoir fait sortir de prison.

« Dans ce cas... » La princesse se mordit la lèvre. « Pourquoi fais-tu cela maintenant ? N'as-tu pas dit que tu ne serais pas mon allié ? »

« Oui, tu as raison. »

« Alors pourquoi es-tu ici et... ? »

« C'est la même chose il y a un an. »

« Quoi ? »

« C'est la même chose il y a un an. Je suis un soldat impérial, et tu es une mage de la Souveraineté. Je ne peux pas être ton allié, mais je t'ai quand même aidée. Je n'ai pas changé depuis. »

« ... »

« J'ai mes raisons, moi aussi... J'ai toute une montagne de choses dont je ne t'ai pas parlé. »

Iska portait la paire d'épées astrales — l'une blanche et l'autre noire — qu'il avait héritée de son maître dans le passé et se tourna pour faire face à « l'arme mobile ».

« *Cible de capture "Sang Pure 9LC"*. »

Cette arme ne pouvait distinguer que les « ennemis » des « non-ennemis ». Quiconque l'empêchait de capturer une sorcière était considéré comme un ennemi. C'est parce qu'un soldat impérial sauvant une sorcière était impensable. Il avait été programmé pour penser de cette façon.

« Nous allons détruire cette chose. Mes amis empêchent le type masqué de te poursuivre. »

Ceux qui allaient détruire l'Objet seraient des mages astraux de la Souveraineté. Les choses pourraient se gêner si le Seigneur Masqué faisait son apparition si Iska essayait de tromper le quartier général.

« ... Vas-tu m'aider ? »

« Réponse courte, oui. Du moins, nous n'avons pas l'intention de te livrer à l'Objet ou au Seigneur Masqué. »

« Nh ! »

La petite princesse avait détourné le visage. Elle avait encore beaucoup plus de progrès à faire que sa sœur Alice.

« ... Iska, » dit-elle de sa voix juvénile. « Tu es si injuste. Tu me fais toujours marcher... et ça me donne envie de dépendre de toi... »

« C'est une conversation distincte. »

Le soldat mécanisé avait commencé à pivoter. Un instant plus tard, Iska avait décollé du sol. L'Objet agita la longue épée en céramique renforcée de son bras d'acier qui dépassait de son dos.

« Néné, allons-y avec le plan habituel. »

« Laisse-moi faire ! »

Il avait couru droit vers l'Objet depuis l'avant, tout seul.

... Il est passé en mode autoélimination... et me traite déjà comme un ennemi.

Il était l'allié de la sorcière. En d'autres termes, il était l'ennemi de l'Empire.

Une lame de vent avait rugi à travers l'espace.

Le soldat machiné s'était adapté à la nuit profonde par son extérieur noir de jais, et même le bras qui saisissait son épée était gris. Il était difficile de voir la lame, mais Iska avait fait de son mieux pour viser et abattre son

épée astrale noire.

« Ha ! »

« — »

C'était la seule paire d'épées astrales au monde.

Son adversaire brandissait une épée longue en céramique qui avait été renforcée avec du cristal raffiné grâce à des techniques développées dans l'Empire. Les deux lames pouvaient couper l'acier, se croisant l'une et l'autre.

Et puis elles avaient rebondi l'une sur l'autre.

« ... Gah ? »

Le grincement perçant des métaux avait résonné, et Iska s'était senti voler. À l'impact, il avait été envoyé vers la clôture qui entourait l'équipement de forage pétrolier.

« Wôw, Iska !? »

« Iska ! »

Néné et Sisbell avaient crié.

Comme un chat, il avait fait un saut périlleux dans les airs et avait réussi de justesse à retomber sur ses deux pieds en s'approchant de la clôture.

... C'est comme un tigre contre une souris... Je le savais avant de commencer, mais ce n'est pas un duel équitable contre un humain.

La masse d'acier devait approcher un poids de onze tonnes, mue par l'énergie cinétique. S'il ne pouvait utiliser que la force physique, il serait unilatéralement dépassé.

« Je déteste ne pas pouvoir dire ce qu'il pense... »

Il n'y avait pas eu un seul moment de préparation avant qu'il ne bouge comme un humain. Et comme son bras d'acier était attaché à son dos, ses mouvements étaient incroyablement difficiles à capturer. Il était fondamentalement différent d'un épéiste humain.

« Je vais réessayer — . »

Il rangea l'épée blanche dans son fourreau. Si son adversaire n'était pas un mage astral, ce n'était pas le moment d'utiliser la lame blanche. Il avait laissé sa main gauche libre rejoindre sa main droite et il avait soutenu la lame noire avec une prise à deux mains.

« C'est parti. »

Il avait évité l'épée longue en céramique renforcée et avait tourné sur le côté de l'Objet. Avant que sa gigantesque forme tournante ne puisse le suivre, Iska visait ses jambes d'acier et abattait son épée.

CRUNCH.

La lame astrale avait été arrêtée... par l'autre main qui venait du dos de l'Objet — par le mur créé par le bouclier antiémeute.

« ... Ce n'est pas un bouclier normal. »

Le bouclier avait été créé comme une contre-mesure contre les sorcières et les sorciers, dans le but de se défendre contre les types de pouvoir astral que sont le feu, l'eau et la foudre. D'un autre côté, il manquait de force. Tout ce qu'il pouvait faire, c'était d'arrêter une balle d'une arme de poing.

« Une coupe, hein. »

Il avait laissé une légère bosse avec son épée sur l'épais bouclier.

Combien de fois cela prendra-t-il avant que le bouclier ne se brise ?

« Iska ! Qu'est-ce qui te donne tant de mal !? » Sisbell criait de l'endroit où elle était retirée près de la clôture. « Tu te prétends Disciple Saint ? N'as-tu pas... une compétence plus forte ? Comme un tour secret ! Un atout dans ta manche ! Un truc ! N'importe quoi !? »

« Un secret quoi ? »

« Quelque chose ! »

« Non. »

« *Excuse-moi !* »

« Je suis spécialisé dans les trucs contre les mages astraux. »

C'est parce qu'il avait été *formé de* cette manière sous l'instruction du plus fort épéiste de l'Empire. S'il avait affronté un mage astral, il aurait même été capable de tenir tête à l'un des descendants de la Fondatrice.

Partie 2

Par contre, en ce qui concerne le combat au corps à corps, il était parfaitement médiocre, si Iska devait combattre d'autres Saints Disciples. Arriver au sommet était presque inatteignable pour lui. C'était son destin, car Iska était un épéiste. Il avait des épées astrales spécialisées dans la lutte contre les attaques astrales.

« Qu-quoi !? Tu n'es spécialisé que dans les mages astraux... ? »

« Tu m'as bien entendu. »

... Même si je ne me suis jamais battu devant Sisbell avant... n'a-t-elle pas au moins entendu parler de moi par Alice ?

En y réfléchissant, Kissing ne connaissait pas non plus les épées d'Iska. Il avait pensé que la famille royale liée par le sang de la Fondatrice aurait tous partagé la connaissance des secrets de ses épées.

« Pour être honnête, je ne suis pas vraiment compatible avec ce genre d'adversaire. Je ne peux pas me battre contre de grandes choses. »

« ... Alors, qu'est-ce qu'on va faire !? » s'écria Sisbell.

« Néné ! » Iska avait sauté pour échapper à l'épée longue en céramique qui s'était abattue sur lui. « Combien de secondes encore ? »

« Je crois que je suis prête à y aller. J'ai fini de transmettre nos coordonnées ! » hurla la fille à la queue de cheval. « Je l'ai fait très vite, mais je pense que la trajectoire est correcte ! »

Elle avait levé sa paume directement en l'air, brandissant un mécanisme en forme d'anneau à son auriculaire. La sorcière avait-elle remarqué qu'il clignotait ?

« Satellite "l'étoile de Tetrabiblos". Tir percutant ! »

Lorsque Néné avait crié ses instructions, il y avait eu une énorme explosion, et le bouclier antiémeute de l'Objet avait volé en éclats. Un obus était tombé d'une haute altitude, libéré dans le ciel au-dessus des nuages. Il avait touché le bouclier avec précision.

« Quoi ? ... Hein ? ... Qu'est-ce que c'était à l'instant !? » Les yeux de Sisbell s'étaient ouverts en grand.

Mais que s'est-il passé ? Ils étaient en plein milieu du désert. D'où venait l'obus ? Elle n'avait pas vu de char à proximité avec des munitions.

Tout cela avait été rendu possible grâce à l'arme satellite, l'étoile de Tetrabiblos. Le département du développement des armes de suppression l'avait lancé dans le ciel dans le passé et l'avait laissé aux soins de Néné.

C'était comme un animal de compagnie qui était attaché par la hanche à son propriétaire. Cette arme satellite se déplaçait dans le ciel, ajustant sa position en fonction de celle de Néné.

« Le responsable de la puissance de feu de notre unité n'est pas moi... C'est Néné. »

« Et encore ! » cria Néné.

Un autre tir avait brisé la longue épée en céramique en morceaux, se frayant un chemin à travers l'armure. Elle avait voulu un tir perçant. Les obus étaient durs et lourds. Comme ils avaient pu accélérer lors d'une chute libre depuis les hauteurs, ils avaient pu briser l'épée et le bouclier de l'Objet.

« Il nous en reste un, Iska ! »

« J'ai compris. »

Au prochain tir, ils perceront le blindage de l'Objet, et Iska détruira les machines exposées qui le faisaient fonctionner.

Psht. Il avait entendu de l'air s'échapper de quelque chose.

Le son imposant avait résonné, et l'armure recouvrant l'Objet avait éclaté.

« Nous avons réussi ! Nous avons percé l'armure ! OK, Iska, dépêche-toi d'aller chercher la machine —, » avait dit Sisbell.

« ... »

« Iska ? »

« Ce n'est pas ce qui s'est passé, » répondit Néné. « Je n'ai pas fait le troisième. Ce n'était pas mes munitions à l'instant. »

« Qu'est-ce que ça veut dire... ? »

« *Rejeter... détachement de l'armure.* »

C'était comme si l'Objet perdait sa peau. Une, puis deux des couches les plus externes de la gigantesque machine se détachèrent et tombèrent sur le sol.

... Pourquoi est-ce qu'il enlève sa propre armure ? ... Je n'ai jamais vu quelque chose bouger aussi vite en mode automatique, pensa Iska.

Néné ne l'avait pas non plus fait. Elle essaya de déterminer ce qui était arrivé à la machine devant ses yeux et déchantait.

« *Suspensions de l'approvisionnement en énergie primaire. Conversion en source secondaire.* »

Le chasseur de sorcières avait commencé à se transformer après que son épée et son bouclier aient été détruits, abandonnant l'armure qui le protégeait.

« Qu'est-ce que c'est que cette machine !? Iska !? »

« ... C'est la première fois que je vois un Objet comme celui-ci. »

C'était comme une bête mécanique bipède. Après avoir enlevé son armure, tout ce qui restait était une cavité grande ouverte comme la gueule d'une bête. Iska avait vu une étrange étincelle bleue prendre vie à l'intérieur.

« Qu'est-ce que c'est que ça... ? »

La lueur s'était dégagée de toute la machine et s'était rassemblée au centre de la gigantesque bouche. Les installations de forage pétrolier dans la nuit éclairaient tout comme si c'était midi.

« Qu'est-ce que c'est... ? Iska, il y a quelque chose qui ne va pas avec cette lumière. Elle est trop forte ! » cria Néné. Elle avait rétréci ses yeux contre la lumière aveuglante. « Ce n'est pas de l'électricité. Ce n'est pas du carburant. Qu'est-ce que... ? Quelle pourrait être la source de cette puissance... ? »

« C'est la lumière de l'énergie astrale ! » s'exclama Sisbell.

Frisson.

Iska avait couru aussi vite qu'il pouvait vers Néné.

« Couche-toi, Néné ! »

En s'accrochant à la fille à la queue de cheval, il s'était jeté sur le sol dur.

« *Forme de vie intégrale — canon pour désassemblage planétaire.* »

C'était « quelque chose » qui s'était transformé en un flash. La ceinture de lumière avait émis un son aigu, traversant l'espace où se trouvaient Iska et Néné et se dirigeant vers l'équipement de forage pétrolier derrière eux.

Cela avait brûlé la clôture et avait coupé une gigantesque grue en acier comme du beurre, la faisant fondre en deux. Ça avait brûlé à travers l'air vide.

La flamme qui avait brûlé à travers les cieux, brûlant la zone de forage.

Lorsque le feu de l'enfer et les étincelles s'étaient enflammés, cela donnait une scène désastreuse, comme si l'incendie de la tour de la prison d'Alcatroz était ravivé.

... C'était un seul tir ? ... Cet unique éclair a fait fondre une masse d'acier et a déjà déclenché des incendies.

Il n'y avait pas de quoi rire. Si cela se produisait sur le champ de bataille, les soldats impériaux et tout le reste seraient pris dans l'explosion, alliés ou non, et la destruction serait totale.

« Iska. »

Le visage de Néné était pâle, illuminé par les braises. Elle désignait l'Objet, mince maintenant qu'il s'était débarrassé de son armure extérieure.

« Il doit certainement y avoir quelque chose dans la machinerie là-dedans. »

« ... Oui. »

Il avait serré ses épées astrales. Il ne savait pas si la sueur froide sur son front provenait de l'incendie lui-même.

« Objet ! Ta lumière... » Puis il avait crié. « *Que caches-tu en toi ?* »

+++

Dans l'installation de forage pétrolier, près de son entrée, deux soldats impériaux étaient éclairés par la lumière des réverbères alors qu'ils passaient en courant devant les entrepôts préfabriqués.

« Jh-Jhin, c'est mauvais ! Ils nous poursuivent ! »

« Patron, dépêche-toi et viens ici ! »

La petite capitaine avait l'air désespérée alors qu'elle courait sur la route asphaltée, et le sniper aux cheveux argentés sprintait à ses côtés.

Ils avaient plongé derrière les entrepôts.

Les lumières brillantes des machines de forage pétrolier n'atteignaient pas cette distance. S'ils se cachaient, même les bêtes sauvages n'auraient pas pu les trouver.

« On dirait qu'ils ne nous ont pas trouvés... »

« Ne sors pas ton visage. Nous ne savons toujours pas quel genre de pouvoirs astraux ils peuvent utiliser comme arme. »

S'ils avaient des capacités de repérage ou de recherche, alors ils auraient même pu sentir la chaleur corporelle là où ils étaient cachés. Pour l'instant, tout ce qu'ils pouvaient faire était de prier pour que leurs adversaires ne puissent pas le faire.

« L'Empire ne connaît qu'une poignée de pouvoirs astraux, et même si deux personnes sont de type feu, elles peuvent les utiliser d'un nombre infini de façons. Il n'y a jamais trop de prudence. »

« ... O-oui, » répondit Mismis avec hésitation, regardant attentivement le bras droit de Jhin dans l'obscurité. Elle regardait son uniforme de combat déchiré. Le tissu au niveau de son coude droit avait été déchiré, et il y avait une légère marque rouge sur son bras exposé.

« Hmm, euh, désolé... Je n'avais pas remarqué... »

« Il n'y a rien que l'on puisse faire. J'aurais quand même été touché si j'avais été à ta place. D'ailleurs, c'était ma faute. Iska m'avait prévenu. »

Fais attention à l'homme masqué.

Il pouvait interférer avec l'espace et le temps, ce qui était une capacité

incroyablement rare. Il semblait pouvoir se déplacer comme s'il sautait dans l'espace, contournant ses cibles par l'arrière, sans faire de bruit.

« Qu'est-ce que c'était déjà à propos de "boucler les choses proprement ici" ? Cette fraude. » Il avait parlé calmement.

L'homme masqué avait essayé de poignarder Mismis dans le dos. Au moment où l'homme s'était téléporté derrière elle et avait essayé de la tuer, Jhin avait réussi de justesse à tirer avec son arme et à le repousser.

« L'unité d'assassins impériaux était aussi paniquée. Ce type n'est pas un sorcier — c'est un assassin. »

Jhin avait douté de ses yeux quand il avait vu le dos blessé d'Iska après la bataille sur le vortex.

Dire qu'Iska avait été frappé par-derrière. C'était d'un ancien Saint Disciple dont ils parlaient.

Il se demandait combien de maîtres seraient capables de faire cela s'il cherchait dans tout l'Empire. Son doute était enfin levé maintenant.

« ... Je... je me demande si c'est un Sang Pur ? »

« Très probablement. Je ne pense pas que le monde durerait longtemps si des tonnes de gens comme lui existaient. »

Il avait déchiré le tissu autour de sa coupure et avait exposé une plus grande partie de sa blessure.

Il tenait son bras et exerçait une pression dessus jusqu'à ce qu'il commence à saigner. Il se préparait au cas où le couteau aurait été contaminé par du poison, essayant de prendre des mesures drastiques en faisant sortir le poison en même temps que son sang.

« Mais nous n'avons aucun problème. Iska et Néné vont détruire l'Objet.

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 4 193 /

On fera comme si c'était eux et on évacuera. »

Leurs adversaires étaient cinq mages, dont un Sang Pur.

Ils n'étaient que deux. Essayer de se battre comporterait d'énormes risques. Ils n'étaient pas venus pour se battre. Ils étaient encore au milieu de leurs vacances prolongées. S'ils pouvaient juste gagner du temps, c'était suffisant.

Bien que, pour être honnête, Jhin voulait les prendre au dépourvu...

« Patron, as-tu vu la fille blonde à qui Iska parlait avant ? »

« Oh ! Je suppose que ça t'a aussi dérangé. Je ne l'avais jamais vue non plus. »

Elle faisait face à Iska. Avant qu'ils aient pu s'approcher suffisamment pour écouter la conversation, la blonde avait tourné le dos à Iska et s'était mise à courir.

« Il me semble que l'Objet a volé après elle. »

« Alors c'est une sorcière !? »

« En plus, le type masqué a dit quelque chose comme "*On prend nos semblables et on rentre chez nous*". En d'autres termes, il en avait après la fille blonde. »

Il s'était légèrement penché hors de l'entrepôt. Après avoir vérifié plusieurs fois qu'il ne voyait personne sur la route, Jhin avait soupiré.

« Mais c'est ça qui m'énerve. Je me demande si elle est importante ? »

« Hein ? Qu-qui ? »

« Je sais que c'est une sorcière, mais ce n'est qu'une petite fille. Et il y a

cinq adultes qui essaient de la ramener chez elle, y compris ce type masqué Sang Pur. »

« Oh !? Je — Je vois ! »

« Elle doit être importante. Ils n'ont pas l'air de la "ramener chez elle". Avec la force qu'ils utilisent, on dirait qu'ils la "capturent". Je pense que... »

« On dirait que vous avez découvert certains détails avec un petit jeu de détective. »

La voix venait d'au-dessus d'eux, mais quand Jhin et Mismis avaient levé les yeux, tout ce qu'ils pouvaient voir était la faible lumière des étoiles.

« Un serpent dans l'herbe. Je pense qu'il vaut mieux que vous ne vous mêliez pas de ça si vous ne voulez pas être blessé. »

Ça venait du toit de l'entrepôt. Avec la lumière derrière lui, l'homme masqué les regardait fixement.

« On va vous faire taire. »

« Saute ! » Jhin poussa le dos de la capitaine alors qu'il bondissait hors de l'ombre de l'entrepôt.

Des étincelles avaient jailli. Avant qu'ils aient pu cligner des yeux, l'entrepôt était enveloppé de flammes. Il semblait avoir pris feu en utilisant la magie astrale.

« Vous avez perdu la tête... !? » cria Mismis, les cheveux bleus ébouriffés.
« Ce n'est pas un champ de bataille ! Ce n'est pas un établissement de l'Empire ou de la Souveraineté... ! »

« Ne vous inquiétez pas pour ça. »

L'homme masqué avait sauté en bas de l'entrepôt en feu, sautant d'une hauteur de trois étages. Mais l'impact de sa chute souple avait été atténué facilement par le bout de ses chaussures.

Partie 3

« Vous serez ceux qui sont recherchés pour avoir détruit des biens personnels. C'est nous qui vous avons arrêté lorsque vous vous êtes déchaînés. Vous n'aurez même pas besoin de témoigner. »

Les perdants seraient les seuls responsables des crimes. Il avait renversé leur tentative de faire porter la responsabilité de la destruction de l'Objet à la Souveraineté.

« Vous n'avez pas à vous inquiéter. Détendez-vous. »

Un brouillard blanc avait commencé à se former. Ils doutaient que ce soit un phénomène naturel dans le désert. La brume s'était approchée de Jhin et Mismis à une vitesse inhabituelle, comme si elle essayait de les engloutir.

« *Encore ? Patron, par ici !* »

Jhin s'élança du sol, faisant claquer sa langue et sautant loin du brouillard. Cette brume avait été créée par le pouvoir astral. Mais cela ne pouvait pas les blesser. Ce qui était dangereux, c'est qu'elle pouvait rendre les gens aveugles aux autres attaques astrales.

... *Splish*. Ils entendirent le bruit de l'eau qui coulait derrière eux.

« Jhin, *ça vient de derrière nous !* »

« Je le sais. »

Le liquide vert glissait furtivement vers ses chaussures. Le liquide était

rempli de bulles bosselées. Une sorte de poison paralysant. Si ses chevilles étaient submergées dedans, il serait immobilisé. Si c'était sur ses bras, il ne pourrait plus tenir son arme.

« Ça devient ennuyeux. » Jhin gloussa.

Les capacités normales du sniper avaient été considérablement réduites dans la mêlée.

Après avoir lu le terrain et la direction du vent... et en quelques secondes, il pouvait même voir les mouvements de l'ennemi, jusqu'à la trajectoire de leurs tirs. Avec une concentration inhumaine, il affinait ses sens et pouvait tirer sur les acteurs les plus importants du groupe ennemi. La première garde le soutiendrait. Si Iska avait été là, il aurait encaissé tous les tirs des cinq mages et fait une « ouverture » pour que Jhin puisse tirer sur le Seigneur Masqué.

Le sniper n'avait pas de prise solide sur le temps ou l'espace.

« Je peux être un leurre..., » proposa Mismis.

« Aucune chance. Tu ne peux pas simplement faire des trucs comme dans la tour de la prison. Pense à comment tu peux te battre avec la main qui t'a été donnée. »

Il tenait son fusil de sniper et roulait sur le sol. Il n'avait même pas eu le temps de regarder dans la lunette. Il avait tenté un exploit en une fraction de seconde pour viser le Seigneur Masqué.

« Oh ? Vous semblez être un acrobate, sniper. »

« Ne bouge pas. Je n'aime pas gaspiller les balles. »

« Comme vous le voulez. »

La forme de l'homme masqué avait vacillé et avait disparu. Après un

moment, Jhin entendit le bruit d'un pas juste derrière lui.

« Vous n'avez pas à vous inquiéter. Je mettrai fin aux choses avant même que vous ayez besoin de tirer vos précieuses balles. »

« Vous avez raison. » Il s'était tordu le corps aussi vite qu'il le pouvait.

... C'est la troisième fois. Je savais que le sorcier allait certainement viser mon dos.

Il allait arrêter le couteau que l'homme masqué avait apporté. Au moment où Jhin avait vu la lame du couteau scintiller dans la nuit au bord de sa vision, elle avait disparu de devant lui.

« Vous pensiez que je ne pouvais me téléporter que moi-même ? »

Le couteau était passé de la main droite de l'homme à sa main gauche, se transportant dans l'espace. La main droite de Jhin avait essayé d'attraper le couteau, mais il avait coupé à travers l'air vide. Au lieu de cela, il avait été poignardé profondément par la lame.

« Jhin !? » cria Mismis.

« On dirait que vous ne pouvez plus porter votre arme de sniper. »

« *Je n'en ai pas besoin.* »

Il leva sa main gauche. Le sniper aux cheveux argentés portait un pistolet automatique caché dans la paume de sa main. Bien qu'il n'ait pas une puissance de feu fiable, à cette distance, il n'avait pas peur de manquer.

« Non ! »

« Je vous l'avais dit. Vous êtes plutôt intelligent, mais vous avez tendance à penser pas plus loin que le bout de votre nez. »

Jhin aurait prédit que l'homme ferait le tour de son dos. Même s'il avait abattu un couteau sur le sniper, Jhin aurait évité une blessure mortelle. Dans ce cas, il aurait visé le bras droit du sniper, qui portait son arme. S'il ne pouvait plus utiliser son arme, il n'avait rien à craindre.

Jhin avait parfaitement prédit les idées du Seigneur Masqué en une fraction de seconde.

« Vous saviez ce que je cherchais... »

« Bien sûr. »

Il ne pouvait pas se téléporter assez vite.

Le pistolet avait tiré.

La poudre avait explosé dans l'arme de Jhin. Elle avait touché. Il n'avait aucun moyen de se protéger. Même le Seigneur Masqué s'était préparé à ce moment-là.

Mais la balle s'était arrêtée.

Le métal avait raclé quelque chose. Quelque chose de l'autre côté de la combinaison noire que le Seigneur Masqué portait, sous le tissu, avait arrêté la balle.

« ... Quoi ? »

« Quel malheur pour vous, soldat impérial. J'ai été surpris par votre ingéniosité. »

Un trou s'était ouvert dans la poitrine de ses vêtements noirs.

Un petit appareil cassé, qui avait arrêté la balle, dépassait du trou. C'était *l'appareil d'enregistrement qui avait capté la conversation d'Iska et Sisbell.*

En échange de la perte de sa preuve qui condamnerait Sisbell, le sorcier masqué avait gagné.

« La planète m'a souri favorablement ! » Il avait donné un coup de poing à l'arme de poing de Jhin.

« Stop ! »

« Trop tard. »

Alors que l'homme masqué s'éloignait calmement, il avait mis Mismis à terre à coups de pied alors qu'elle tentait de courir vers eux. Il titubait légèrement à cause de l'impact de la balle dans la poitrine.

« Je ne voudrais pas prendre feu après avoir découvert que vous avez une grenade ou autre chose de cachée. Je vais m'échapper. »

« ... Qu'est-ce que... vous avez dit ? » Jhin avait essuyé sa lèvre fendue avec sa main. « Qu'est-ce que vous disiez à propos de prendre feu ? »

« Nous l'avons trouvé. Avant de penser à vérifier votre cachette dans l'entrepôt, nous avons fouillé le terrain. Et on a trouvé ça. »

Un gigantesque tonneau roulait sur la route. Son couvercle avait été enlevé de force, et le liquide recouvrait le sol. Le liquide noir dégageait une intense puanteur. C'était...

« Essence !? »

« C'est une installation de forage pétrolier. Bien sûr, il y aurait du pétrole raffiné autour. »

Au total, il devait y en avoir au moins 60 gallons.

L'essence n'était pas seulement une flaque d'eau. Elle était devenue aussi grande qu'un petit lac.

Et il semblait entourer Jhin et Mismis.

Les cinq mages qui se tenaient devant eux gardaient leurs distances avec l'essence. Cela signifiait une chose.

« On dit dans le passé que notre grande Fondatrice a transformé la capitale impériale en une mer de flammes. Je pense qu'un peu de représailles ne seraient pas si mal. »

L'homme masqué avait levé ses deux mains.

« Considérez cela comme la flamme de notre vengeance ! »

C'était mauvais. Le sniper aux cheveux argentés avait grincé des molaires.

« Patron, cours ! Tu vas être prise dans les flammes ! »

« ... »

« Patron ? »

« ... Non ! »

La capitaine aux cheveux bleus avait attrapé Jhin par-derrière, refusant de le quitter.

« Je ne peux pas m'enfuir toute seule. »

« Gh. »

Le poison donnait des crampes aux jambes de Jhin. Le Seigneur Masqué l'avait poignardé avec une lame de couteau enduite de poison astral qui avait provoqué cette terrible paralysie. Il s'était concentré dans son bras, puis avait circulé dans le reste de son corps.

Le poison astral disparaissait en quelques heures, mais ils n'avaient que quelques secondes avant d'être entourés de feu. Mismis avait compris cela.

« C'est bon. Vas-y. »

« menteur ! Non, Jhin, je... »

« L'amour est si beau... Mais ça ne sauvera pas votre subordonnée, Mlle Petite Capitaine Incompétente. »

Avec la lune derrière lui, le Seigneur masqué avait claqué des doigts pour le mage de feu qui attendait derrière lui.

« Allume-la. »

Il ne s'était rien passé.

« ... Qu'est-ce qui se passe ? » Le Seigneur Masqué se tourna vers les gardes derrière lui avec frustration. Il se tourna vers l'un des quatre gardes en particulier.

« N'as-tu pas entendu mon ordre ? »

« Je... je suis désolé... ! »

C'était la voix d'une jeune fille, bien qu'il ait été impossible de deviner

l'âge d'aucun des gardes casqués.

« ... Je ne peux pas créer de feu ! »

« Quoi ? »

La sorcière portant une combinaison de pilote en cuir avait retiré son gant et l'avait jeté. Il y avait une crête astrale rouge vif sur le dos de sa main. Comme si elle essayait de faire appel au Seigneur Masqué, elle brillait de la puissance astrale.

Elle utilisait ses capacités, mais aucune flamme n'apparaissait.

« Alors tu... »

« Je... c'est la même chose pour moi... ! » répondit un autre sorcier.

Ils ne pouvaient pas utiliser leurs capacités astrales. Même si leurs crêtes astrales brillaient, ils arrivaient à peine à créer une brise passagère.

« ... Attendez. *Quel est ce vent ?* » Le Sang Pur de la maison Zoa avait levé son visage.

Il venait de s'en rendre compte. Le vent n'était pas froid. S'ils étaient dans le désert, il aurait dû être assez froid pour le refroidir jusqu'aux os.

Mais alors, qu'en est-il de ce vent ?

Il faisait chaud, presque comme une brise de printemps.

« Ça ne vient pas du désert... Ce n'est pas possible ! »

Les cinq paires d'yeux des mages astraux se rassemblèrent en un seul point... vers les membres impériaux présents... vers le soldat impérial ennemi de la souveraineté de Nébulis... vers la capitaine... et vers son épaule gauche.

« C'est quoi cette crête astrale ? »

Une lumière émeraude brillant était apparue sur l'épaule gauche de Mismis, l'enveloppant comme un courant et se répandant dans l'air. Elle avait produit ce vent.

La planète... n'avait pas souri au Seigneur Masqué, qui avait utilisé le vortex comme moyen d'exécution.

Il avait choisi la femme dont le corps avait été offert au vortex.

« Je vois. »

Un sourire froid s'était glissé sous son masque.

« Je n'aurais jamais pensé que vous *finiriez comme ça* après être revenue vivante du vortex. Qu'est-ce que c'est que ce vent ? Je suppose que c'est une sous-espèce de types de vent. »

Ce n'était pas juste une brise normale. Ce devait être plus qu'un simple coup de vent. Cela n'expliquait pas pourquoi les types de feu étaient inefficaces.

« Capitaine impériale, connaissez-vous seulement vos pouvoirs astraux ? »

«...» La capitaine avait serré les dents et avait choisi de ne pas répondre.

Elle ne savait même pas ce qui se passait elle-même. En fait, elle n'avait pas compris pourquoi le Seigneur Masqué et les autres avaient arrêté leur attaque.

« Toujours en train de *se réveiller*, hein. » Il tapota le bord de son masque. « Comme c'est curieux. Vous avez passé par l'épreuve du vortex. Eh bien, Capitaine Impériale, bien que je ne sois pas satisfait, il semble que la planète vous ait choisi. »

« ... »

« Et vos pouvoirs astraux sont incroyablement intéressants. Que diriez-vous de devenir mon... ? »

Il y avait eu un coup de feu.

Jhin avait tiré une balle qui avait transpercé le masque du pur-sang.

« Tais-toi. »

Mismis s'accrochait à lui aussi fermement qu'elle le pouvait par-derrière.

« Ne t'avise pas de salir mon patron avec tes sales mots, » cracha le sniper aux cheveux argentés.

... *Crack*.

Avec un bruit sec, le masque métallique s'était brisé en deux au niveau du front et était tombé sur le sol. Juste avant que son visage nu ne soit exposé, l'homme masqué avait utilisé une de ses mains pour le recouvrir.

« Je vois. » Ses mots étaient encore plus froids qu'ils ne l'avaient jamais été auparavant.

La lueur de ses yeux était plus brillante que le scintillement des étoiles entre les interstices de ses doigts.

« ... Il semble que le moment soit venu, gardes. Nous avons trop longtemps tergiversé, » dit-il aux quatre gardes derrière lui.

« Rappelez-vous ceci, » dit-il aux deux soldats impériaux devant lui. « Ce fut une agréable petite soirée. En guise de remerciement, j'aimerais vous inviter à visiter mon laboratoire un jour. C'est une pièce étonnante. Elle est complètement cachée et entièrement insonorisée. Vos voix ne sortiront jamais, même si vous criez au meurtre. »

« Est-ce censé être une menace ? »

« S'il vous plaît, faites-le savoir à Sisbell : elle n'a aucun allié nulle part. Elle ne pourra jamais revenir dans sa patrie. »

« ... Sisbell ? » marmonna Jhin.

Le Sang Pur n'avait pas répondu et avait quitté l'installation de forage pétrolier avec ses subordonnés.

« Est-ce qu'ils sont... partis... ? »

« Suivons Iska. »

« A-Attends, Jhin. Nous devons d'abord arrêter le saignement ! » La capitaine Mismis avait montré son bras droit, qui dégoulinait encore de sang. « Dépêche-toi et enlève ta veste. Nous devons l'arrêter. »

« Ça va guérir avec un peu de salive. »

« Non, ça ne le fera pas ! Qu'est-ce que tu dis ? C'est un ordre... »

Une flamme avait brûlé dans le ciel, jaillissant de l'arrière du terrain.

Sa taille était énorme.

« Hein ? Qu'est-ce que c'était... ? »

« Est-ce que l'homme masqué est toujours là pour faire du mal ? Attends, ça vient de la direction opposée... Dans la direction de l'Objet. »

« Alors qu'est-il arrivé à Iska et Néné !? »

« Patron, s'il te plaît, arrête l'hémorragie pour moi. Puisque nous devons partir au plus vite, fais le strict minimum. »

Il avait ramassé son fusil de sniper avec sa main gauche, qui pouvait à peine bouger. Il était en colère contre ses jambes, qui avaient des crampes à cause du poison.

« Nous allons aussi les poursuivre. »

Partie 4

Crépitement, crépitement. Les flammes roulaient dans l'air, se brisant comme des vagues et engendrant des milliers de braises.

« ... C'est une usine de forage pétrolier. »

Sisbell avait frissonné en regardant le mur de feu.

« Si l'huile s'enflamme à cause des flammes, on ne pourra pas survivre... »

« Et ce n'est pas seulement un problème pour nous. Si cet endroit brûle, il sera assez grand pour souffler le quartier résidentiel à la périphérie. »
Iska s'était préparé en balayant avec son épée les braises qui lui tombaient sur la tête.

La station serait transformée en cendres pendant la nuit.

... Qui, dans l'Empire, a fait ça ? Était-ce le siège ou les Huit Grands

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 4 207 /

Apôtres ?

... Qui a laissé quelqu'un utiliser cette arme atroce ?

L'Objet... faisait partie d'une série de « Chasseurs de Sorcières ». C'était une machine entièrement distincte et inconnue même des soldats de l'Empire.

« Déplacement de l'énergie. Diriger la ligne vers le noyau. Cinq secondes avant l'invocation de la forme de vie intégrale. »

Une lumière brillait dans le trou ouvert de sa poitrine.

« C'est le truc d'avant... ! »

« Pas possible !? Aucune arme normale ne serait capable de bouger après avoir libéré une telle quantité d'énergie ! »

En tant qu'ingénieur de haut niveau, Néné avait fait son observation et avait tendu son doigt. Elle avait pointé l'objet qui condensait actuellement la lumière.

« Forme de vie intégrale. »

« Tir perçant ! »

Le soldat en armure s'était agenouillé.

L'obus que Néné avait tiré de son arme satellite avait creusé une gigantesque dépression dans son dos. La lumière clignotante s'était diffusée.

« Je l'ai fait ! Je l'ai à peine arrêté ! »

« Bon timing, Néné. »

Il lui faudrait probablement du temps avant de pouvoir récupérer de l'énergie. Il était possible qu'Iska soit capable de détruire l'Objet avec ses épées astrales maintenant qu'il s'était débarrassé de son enveloppe extérieure solide.

« *Libération de toutes les fonctionnalités.* »

Iska avait fait un pas en avant.

Il avait éjecté douze terminaux satellites.

Il avait retiré son armure — mais pas la croûte extérieure incroyablement épaisse. Il avait libéré la fine couche interne de l'armure qui s'était écrasée sur le sol comme des pétales d'argent.

Les douze pièces d'argent semblaient flotter dans le vent alors qu'elles commençaient à se disperser autour de l'Objet.

Ils ressemblaient exactement à des satellites. Ils étaient comme de petits corps célestes tournant autour d'une planète gigantesque.

« Il a encore changé de forme !? » cria Sisbell.

« Iska, arrête. Ce sont tous des capteurs ! Si tu t'approches, ça va te frapper ! »

« ... Qu'est-ce qui se passe, Néné ? »

La fille à la queue de cheval avait de nouveau tendu son doigt avec la bague. Elle n'avait plus de munitions. Il restait une chose dans l'arme satellite qui pouvait fonctionner.

« Grenade ! »

Un torrent d'explosifs puissants s'était abattu.

Ces balles, qui créaient des explosions localisées, avaient un pouvoir destructeur suffisant pour arrêter l'Objet après qu'il ait abandonné les deux couches de son armure.

« *Forme de vie intégrale.* »

Douze éclairs avaient traversé le ciel nocturne. Tous les satellites dispersés dans l'air s'étaient activés en même temps et avaient brûlé les grenades qui tombaient avec une visée parfaite, les faisant s'évaporer dans les ombres de la nuit.

« Est-ce qu'il vient de... les abattre !? »

« ... Je le savais, » Néné avait crié de frustration.

Ils avaient été détruits dans l'ombre de la nuit, lorsque les grenades à grande vitesse étaient tombées au-dessus de leurs têtes.

« Iska, assure-toi de ne pas t'en approcher ! Nous ne connaissons pas encore la portée de ces capteurs. Si tu te fais prendre par eux, tu seras brûlée par les lasers ! »

« C'est une arme plutôt méchante... »

Les douze éclairs pouvaient être émis à la vitesse de la lumière. Même Iska ne serait pas capable d'esquiver des flèches de lumière.

« Néné, y a-t-il quelque chose que tu puisses faire ? As-tu quelque chose qui pourrait l'arrêter !? »

« ... Si Jhin était là..., » déclara Néné en fixant l'Objet qui s'approchait progressivement d'eux.

« Mon “étoile” ne peut larguer des bombes que depuis le haut, mais Jhin pourrait trouver un angle mort et le frapper à distance. »

Il pouvait localiser un objet de la taille d’une épingle qui passerait par toutes les brèches parmi les douze satellites qui volaient. Ce tir nécessiterait un timing quasi miraculeux et un talent divin, une technique transcendante ardue même pour un sniper de haut niveau.

Mais Jhin pourrait probablement le faire.

« Néné — . »

« Je sais. Tiens bon ici, Iska. Je vais aller voir la capitaine et Jhin ! »

La queue de cheval de la fille avait fouetté derrière elle. Avant qu’il ait pu cligner des yeux, elle s’était fondue dans la nuit et, pendant ce temps, l’arme lourde s’était approchée de la clôture sous leurs yeux.

Iska et Sisbell n’avaient plus d’endroit où s’enfuir.

« *Déplacement de l’énergie. Source directe vers le noyau.* »

À ce moment-là, la lumière avait brillé au milieu du corps de l’Objet.

« *Quinze secondes avant l’invocation de la forme de vie intégrale.* »

« Il a encore de l’énergie ! »

C’était anormal. Non seulement il pouvait libérer la lumière de chacune de ses douze parties, mais il semblait pouvoir libérer ce rayon de chaleur monumental de son corps principal.

... S’il la libère à nouveau... ce sera probablement la fin, que nous soyons touchés par elle ou que nous l’esquivions !

Si le laser atteignait le pétrole, cela provoquerait une énorme réaction en

chaîne. La seule chose qu'ils pouvaient faire était d'arrêter l'Objet une fois pour toutes dans les quinze secondes. Mais grâce aux satellites qui tournaient autour de son corps, c'était comme s'il avait une défense imprenable.

« Merde... »

Et quelles étaient les chances que Jhin arrive dans les quinze secondes ? Presque aucune. Zéro. Même s'il arrivait à temps, il ne serait pas capable de faire le travail en quinze secondes. Dans ce cas, que pouvait-il faire ?

« Sauve-toi, Iska ! » cria la descendante de la Fondatrice Sisbell Lou Nebulis IX.

La douce sorcière blonde semblait prête à faire face ou à mourir en essayant.

« ... Tu ne peux pas mourir ici. Je me suis préparée à ça. »

« Sisbell !? »

« D'abord, nous devons supporter tout ça. Je ne vais pas abandonner ici. »

Elle pouvait voir le passé. Tout à l'heure, elle avait parlé à Iska de son pouvoir secret. Mais en quoi cela serait-il utile ? Il ne voyait vraiment pas en quoi le pouvoir de Sisbell était nécessaire à cet instant, mais...

« Illumination, ravivez la splendeur de cette planète ! » chantait-elle.

De la lumière avait jailli de la poitrine de la sorcière. Le pouvoir astral avait répondu à la demande de son maître, montrant sa véritable valeur à ce moment-là.

« *Mémoire de Cosmos. Pour tous les enfants qui ont été oubliés.* »

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 4 212 /

Cela avait traversé l'éternité et avait *invoqué l'état* et les sons passés de la planète.

Il y eut une gigantesque tempête de sable, un coup de vent qui engloutit l'Objet. Le vent se déchaîna, fouettant le sable et le gravier, et entourait même les douze satellites de gravillons.

« Une tempête de sable ? »

« C'est une image. C'est la légendaire tempête de sable qui s'est produite il y a cent cinquante ans. »

« ... Est-ce une image !? »

Il n'y avait pas de vent, mais le sable semblait devoir être réel, volant dans tous les sens et obstruant leur vision. Même le bruit du vent avait été recréé.

Ça ne ressemblait pas à une fausse tempête de sable.

Même Iska n'avait pas réalisé que ce n'était pas réel avant qu'on le lui dise.

« La véritable nature d'Illumination est qu'elle peut "convoquer des phénomènes naturels". Elle peut recréer ces espaces et ces sons, que j'ai appelés "vidéo" pour faire court. »

... Si elle ne me l'avait pas dit, je n'aurais pas su... J'ai l'impression d'être hypnotisé ou d'avoir des hallucinations.

S'il avait été utilisé sur le champ de bataille, il aurait plongé ennemis et alliés dans le chaos. L'Objet ne faisait pas exception. Depuis que les douze satellites avaient perdu leur vision, leurs capteurs avaient été complètement obstrués.

« C'est ma seule mesure d'autodéfense. Je n'ai même pas montré cette reproduction à grande échelle à la reine. S'il te plaît, garde le secret. »
Sisbell avait souri, puis sa bouche s'était crispée. « Il nous reste 5 secondes ! Tu ne seras pas ciblé par les capteurs ! Vite, maintenant ! »

« Ok ! » Il avait plongé dans la tempête de sable. Les grains de sable remplissaient sa vision, et le rugissement faisait presque éclater ses tympans.

À l'intérieur de la grande tempête de sable, il trouverait l'Objet gardé par les satellites.

Il avait éjecté toute son armure. Le soldat mécanisé était devenu mince et délicat, comme s'il avait le corps d'un humain. Au milieu de lui, l'énergie astrale rougeoyante avait clignoté alors qu'Iska le visait — .

« Je vais le faire. »

Il avait sauté du sol.

À ce moment-là, l'Objet s'était retourné. Même dans cette terrible tempête de sable, les douze capteurs avaient encore été capables de le détecter rapidement lors de son approche rapide.

« *Forme de vie intégrale.* »

La lumière avait scintillé.

Le laser à haute densité avait percé l'ombre en s'approchant de l'Objet.

Mais ce n'était pas la silhouette d'Iska.

Elle avait transpercé l'image gigantesque d'un prédateur courant à côté de lui.

« ?? »

« C'est un basilic. Ils vivent dans ce désert, mais ce n'était pas une de vos entrées, Objet. »

La sorcière avait révélé sa ruse. Sisbell n'avait pas seulement reproduit la tempête de sable. Elle avait créé une projection de la bête connue comme le roi du désert.

La tempête de sable avait pour but de cacher la forme d'Iska.

Le basilic avait été créé pour être le leurre d'Iska. Elle les avait produits tous les deux.

« La connaissance est le pouvoir. Vous devriez aller étudier l'histoire de cet endroit. »

Il y avait eu un flash.

Iska avait détruit le centre de l'Objet avec une visée parfaite, en utilisant son épée astrale.

« ... » Le soldat mécanisé était tombé face contre terre. Lorsque son dos avait heurté le sol dur, la lumière du gigantesque trou dans sa poitrine s'était éteinte.

Puis il avait cessé de bouger.

« Nous l'avons battu... »

« En quelque sorte. Mais c'était beaucoup plus fort que je le pensais. »

Mais ils ne pouvaient pas *simplement* le battre. Ils devaient maintenant utiliser une sorte de ruse pour faire croire que les mages de la Souveraineté avaient détruit l'Objet. Il y avait les traces des attaques à la lame d'Iska dans la poitrine du soldat. Il y avait un trou gigantesque dû aux obus que Néné avait tirés dans son dos. Ils devaient cacher ces marques.

« Et nous devons vérifier ce qu'il y a dedans. »

Il avait baissé les yeux sur le soldat qui n'avait même pas tressailli.

« Tu l'as vu aussi, non ? Cette lumière venant de l'intérieur. »

« ... Ça ressemblait à de l'énergie astrale. »

« C'est ce que j'ai pensé. Ce n'était pas de l'électricité. »

Devraient-ils examiner le moteur à combustion ? Néné ne tarderait pas à revenir avec Jhin et la capitaine Mismis. Avec elle, ils seraient en mesure de...

« *Mouvement impossible. Éjection du noyau de ■■■■■.* »

Ils avaient entendu un son automatisé. Iska avait ressenti un frisson dans le dos quand il avait pu détecter quelque chose venant de l'intérieur du soldat neutralisé.

Partie 5

Quel était ce sentiment étrange ?

« Qu'est-ce que cette lumière... ? C'est une flamme ! » râla Sisbell.

Dans les interstices entre la machine et ses fils, ils pouvaient voir des flammes bleues brillantes s'échapper comme de la vapeur. L'énergie astrale qui avait disparu brûlait à nouveau.

... Et c'était encore plus fort qu'avant.

... Je ne sais pas ce qui se passe... Je ne peux pas prendre mon temps pour essayer de comprendre ce qu'est cette chose !

Ils étaient en danger. Son corps l'avait alerté, lui donnant des sueurs

froides.

« Dégage de là ! »

« O-Oui ! »

Ils avaient commencé à courir en même temps.

Mais, après avoir fait quelques pas, la jeune fille était tombée à genoux. Avec son style de vie au palais, ses jambes avaient atteint leurs limites après avoir glissé sur les chemins accidentés.

« Attends, Iska ! »

« ... Sisbell !? » Il s'était retourné quand la fille avait crié.

Tout était déjà trop tard. La lumière qui s'échappait du soldat avait atteint sa limite critique.

« Aide-moi — . »

Quelque chose s'était enflammé.

L'explosion s'était étendue comme si elle englobait toute la zone.

+

« Que pensez-vous faire à ma sœur ? »

+

« *Gèle.* »

Cela avait laissé place à un mur de glace. C'était l'une des barrières les plus fascinantes du monde. Elle surplombait Iska et Sisbell comme un mur de château. Elle retenait les flammes et faisait disparaître la vague

de chaleur avant qu'ils aient pu cligner des yeux.

« ... Alice !? »

« Je t'ai trouvé, Sisbell. »

C'était Aliceliese Lou Nebulis IX.

Avec sa grande sœur exposée au vent du désert, Sisbell avait ouvert en grand les yeux.

« Pourquoi es-tu ici ? »

« Parce que j'avais quelque chose dont je devais discuter avec toi. Mais nous pouvons garder ça pour plus tard... Iska, qu'est-ce qui se passe ici ? »

Essoufflée, Alice s'était retournée. Elle fit face à l'épéiste impérial qui tenait son épée à la main.

La Sorcière de la Calamité Glaciale Alice savait qu'Iska se battait pour capturer un Sang Pur en tant que successeur de l'Acier Noir.

En d'autres termes, Iska était-il le soldat impérial qui visait sa sœur ?

« *Ce n'était pas toi.* »

Alice avait fixé Iska du regard et s'était renfrognée.

L'ennemi de Sisbell n'était pas Iska. Sisbell elle-même était blottie contre son dos comme si elle se cachait.

« Dis-moi tout. Je veux savoir ce qui vient de se passer. »

« Ne le vois-tu pas ? »

Au-delà des flammes éteintes et de la fumée se trouvait un objet terne rampant sur le sol. Il était indigo avec une silhouette humanoïde rougeoyante. C'était le noyau de l'Objet.

Le corps entier du noyau irradiait une lumière similaire à l'énergie astrale.



« Cette chose ressemble-t-elle à notre allié ? » demanda Iska.

« ... Je suis contente que ce soit si évident. Quoi qu'il en soit, je pense que notre priorité absolue est de combattre ce fantôme. »

Alice acquiesça calmement et se tourna vers la forme lumineuse.

Un fantôme.

C'était certainement une comparaison appropriée pour la silhouette humanoïde, qui brillait faiblement. Mais quelle était la nature de cette lueur, qui leur rappelait l'énergie astrale ?

« Nous avons juste besoin de le battre rapidement, n'est-ce pas ? Dans ce cas, je vais... »

« *Changement d'énergie.* »

L'humanoïde rougeoyant avait tendu la paume de sa main vers Alice.

« *Préparation à l'invocation de la forme de vie intégrale.* »

« Oh non ! Aliceliese, cours ! » cria Sisbell.

« Hein ? » Alice avait cligné des yeux. « De quoi parles-tu, Sisbell ? Je peux facilement nettoyer ce type — . »

« Alice ! » Iska avait crié à la princesse de la nation ennemie. Elle n'y arriverait pas à temps. Même si Alice essayait de courir maintenant, sa vitesse ne lui permettrait pas d'échapper à la visée du laser.

« Ta fleur ! Fais-la fleurir ! »

« De quoi parles-tu, Iska ? C'est l'un de mes secrets. Je ne peux pas si

facilement... »

« Dépêche-toi ! »

Sa « fleur de glace » était un secret. Elle hésitait à l'exposer en dehors du champ de bataille. Cependant, sa confiance en son rival l'avait emporté sur son hésitation.

- *C'est Iska. Il doit y avoir une raison pour cette demande.*

« *Forme de vie intégrale.* »

« Fleuraison ! »

Avec les faibles réverbérations d'un son clair, elle avait créé le bouclier le plus envoûtant du monde. C'était la vraie nature de la fleur de glace qui vivait dans Aliceliese Lou Nebulis IX. Elle se manifestait sous la forme d'une magnifique fleur.

Le bouclier avait arrêté le laser qui avait même réussi à faire fondre une grue gigantesque et avait envoyé la lumière voler sur le côté.

« ... Incroyable ! Bien sûr que ma sœur le ferait. »

« — »

« Aliceliese ? » Sisbell avait avalé sa salive et avait regardé.

Les lèvres d'Alice elle-même étaient pâles comme la glace. Si elle avait pris ne serait-ce qu'un peu de retard dans la création de la fleur, son corps tout entier aurait été balayé par la lumière. Il n'y aurait pas eu d'autre moyen de se protéger que d'invoquer la fleur de glace comme Iska lui avait dit. Elle avait survécu de justesse.

« ... Je n'étais pas sur mes gardes. » Ses yeux s'étaient soudainement rétrécis. « J'étais hors jeu parce que ce n'était pas un champ de bataille. »

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 4 222 /

L'expression d'Alice était devenue celle de la Sorcière de la Calamité Glaciale, la Sang Pure redoutée par l'Empire.

« Sisbell, reste en arrière. Cet adversaire est dangereux, alors je vais en finir en un seul coup. »

Elle avait désigné l'Objet.

Elle ne s'était pas retenue, elle allait l'affronter avec toute son énergie. Le comportement de l'Objet en réponse à la volonté d'Alice de se battre était au-delà de leurs attentes.

« *L'énergie restante a atteint la limite inférieure.* »

« ... ? »

« *Compte à rebours à partir de dix.* »

Ils avaient entendu un bruit d'automate. Alors que l'Objet flottait au-dessus de la route asphaltée, Iska s'était mordu la lèvre en le regardant au-dessus de sa tête.

... Néné avait raison... Il est impossible qu'une seule arme puisse continuer à libérer autant d'énergie.

L'Objet n'avait plus aucune puissance. Il n'y avait qu'une seule décision que les Huit Grands Apôtres auraient prise pour une arme qui avait atteint son but.

« Il va s'autodétruire ! »

« Quoi ? »

« ... Qu'est-ce que tu as dit ? »

Leurs visages s'étaient figés. Il s'agissait d'une installation de forage

pétrolier. Ils n'avaient aucune idée de l'ampleur de l'explosion, mais ils savaient qu'elle serait certainement assez puissante pour souffler les entrepôts.

Le brasier se propagerait dans toutes les directions. Ce n'était pas une explosion que Alice pouvait retenir instantanément.

« *Huit... Sept — .* »

Pour cette raison, elle devait le détruire complètement avant la fin du compte à rebours. Iska et Alice étaient arrivés à la même conclusion sans avoir besoin de dire un seul mot.

« *Calamité Glaciale — La Danse des Mille Épées !* »

Des milliers de projectiles bleus se matérialisèrent, créant des balles de glace à très basse température dans le ciel nocturne. Des lumières scintillantes comme de la poudreuse étaient tombées, couvrant tout le corps de l'Objet.

Ce n'était pas des balles ordinaires. La technique d'Alice était presque au zéro absolu. Le froid était proche du point où le mouvement moléculaire cesserait. Cela avait gelé et arrêté l'air autour du corps rougeoyant, mais — .

« *Cinq... Quatre...* »

Le compte à rebours avait continué.

« Je déteste l'admettre, mais nous n'avons pas le temps... Iska ! Par ici ! »

« Je sais. » Iska courait déjà vers l'endroit où la sorcière avait tourné. « Tu veux dire *cette barrière*, n'est-ce pas ? »

La barrière avait été recouverte par les tirs bleus d'Alice. Il avait sauté dessus et s'en était servi pour sauter encore plus haut dans les airs.

En tant que clôture, elle n'aurait pas été assez ferme pour qu'il puisse s'y élancer, mais avec la glace d'Alice, la clôture était assez résistante pour le soutenir.

Ce n'était pas une coïncidence. Tout cela faisait partie des calculs de la Sorcière de la Calamité Glaciale et le Successeur de l'Acier Noir avait implicitement lu ses motivations.

« *Trois... Deux —* »

« C'est ici. »

L'épéiste avait traversé l'air.

Sa lame astrale avait été absorbée par la nuit et avait tranché l'objet gelé.

+

Il s'était rompu en produisant des particules de lumière.

+

Il n'y avait pas eu d'explosion.

Alors qu'Iska atterrissait, le ciel nocturne reprenait lentement sa couleur noire d'encre. Ils avaient levé les yeux vers cette scène depuis le sol.

« ... Je ne comprends pas, » dit Alice, visiblement énervée. « Tout ce que je veux, c'est régler les choses avec toi au lieu de me battre ensemble. Pourquoi est-ce qu'on se retrouve toujours dans des situations qui pourraient être mal comprises ? »

Ils étaient dans l'état indépendant d'Alsamira. Bien que l'État n'ait pas interdit les combats comme les villes neutres, les deux pays ne pouvaient pas s'affronter directement.

Si Iska et Alice devaient utiliser toute leur force pour se battre, ils causeraient de sérieux dommages à l'usine de forage pétrolier. En tant que princesse souveraine, Alice n'était pas intéressée par cela.

« Eh bien, c'est bon... Et puis, je ne vois pas d'autres soldats impériaux par ici de toute façon. » Elle soupira. « Iska, j'aimerais que tu me dises ce qui se passe. Que fais-tu avec cette fille dans cet endroit, tard dans la nuit ? »

« Aliceliese. » Sisbell avait tiré sur la jupe de sa sœur par-derrière.

« Tu peux attendre, Sisbell. Je suis en train de parler avec Iska... »

« Sais-tu qui est ce soldat impérial ? »

« Oh... »

Alice avait repris ses esprits.

Elle s'était de peu empêchée de dire, *Uh-oh*. Mais son visage était un livre ouvert. Elle avait fini par agir comme si elle était proche d'Iska parce qu'elle avait été tellement prise par l'état des choses.

« Je le savais. » Les yeux de Sisbell s'étaient rétrécis avec méfiance.

« Pourquoi connais-tu ce soldat impérial alors que tu es une princesse de la Souveraineté ? Tu le connais suffisamment pour l'appeler par son prénom et lui parler ainsi. »

« ... »

« Cela me dérange depuis un certain temps. Quel genre de relation as-tu avec lui ? »

« ... » Alice déglutit et retient son souffle. « Je ne le connais pas du tout. *Et vous, qui êtes-vous ?* Oh, je suis sûre que vous devez être le garde de

<https://noveldeglace.com/> Kimi to Boku no Saigo no Senjo - Tome 4 226 /

Sisbell. » Elle se tourna vers Iska.

« Hein !? M-Mais... !? »

« Alice ! »

— *Suis le programme ! Tu seras soupçonné de connaître une princesse de la Souveraineté !* Alice le supplia désespérément du regard en tournant le dos à sa sœur.

C'était une question de vie ou de mort. Si le quartier général soupçonnait Iska d'avoir été en contact avec Alice, ils l'emprisonneraient à nouveau. Si la famille royale savait qu'Alice avait été en contact avec Iska, cela la mettrait dans une position précaire.

Ils avaient besoin de garder les choses privées.

« N'est-ce pas vrai ? »

« ... Oh oui, tout à fait ! Je n'avais aucune idée de qui vous étiez, non plus. Ha — ha... ha... »

« Pourrais-tu, s'il te plaît, renoncer à ce numéro ? » La voix de Sisbell était sévère. « Ne viens-tu pas de l'appeler "Iska" ? »

« Je t'ai entendu l'appeler par son prénom. De plus, regarde la situation dans laquelle nous sommes. Bien sûr, je parlerais à cet épéiste en pensant qu'il est ton garde. »

« ... Alors tu vas feindre l'ignorance. »

« Je n'ai aucune idée de ce dont tu parles. »

L'expression de Sisbell était froide, ce que la grande sœur avait fait semblant de ne pas remarquer. Iska était en face d'elles, il les regardait.

« Je vois. Donc tu ne le connais pas, n'est-ce pas ? » demanda Sisbell.

« C'est exact. Je n'ai pas la moindre idée de son identité. »

« Ça marche pour moi. »

« ... Hein ? »

« Tu entends ça, Iska ? » La princesse Sisbell s'était fendue d'un sourire victorieux. Avant qu'Alice n'ait pu comprendre ce que cela signifiait, elle s'était mise en face d'Iska. « Je l'ai confirmé par cette bataille, Iska. Je n'ai pas fait d'erreur de jugement. »

Elle avait pris la main d'Iska. Les yeux de la princesse de la Souveraineté brillaient.

« Je n'abandonnerai pas avant d'avoir fait de toi mon subordonné ! Je ferai absolument en sorte que tu me rejoignes — je m'engage sur mon nom de Sisbell Lou Nebulis IX comme prochaine reine. »

« Arrête-toi là ! » cria Alice.

Elle s'était placée devant Iska pour bloquer Sisbell et avait éloigné sa sœur de lui par la force.

« Qu'est-ce que tu crois dire, Sisbell !? »

« Cela n'a rien à voir avec toi, chère sœur. » Sisbell semblait triomphante. « Iska va rejoindre mon camp. »

« Ce n'est pas une blague. Iska est à moi ! C'est mon rival ! Pas vrai ? »

« ... Euh, c'est toi qui m'as demandé de feindre l'ignorance, Alice. »

Pris en sandwich entre Alice et Sisbell, il ne savait pas comment réagir.

« Iska ? » avait appelé Néné depuis l'asphalte. Des paires de pas avaient suivi. Cela devait être Jhin et la capitaine Mismis.

... C'est mauvais !

... S'ils voient ça, tout le monde va se méfier de moi cette fois !

Iska avait tourné le dos à Alice et Sisbell, qui se regardaient fixement.

« Désolé, les filles. Mes amis m'appellent, alors je m'en vais. »

« Hein !? Attends, Iska ! »

« Iska, je ne vais pas abandonner ! Jamais ! »

Il s'était enfui de cet endroit aussi vite qu'il le pouvait, mettant de la distance entre les deux sœurs.



Entracte 2 : En échange du pouvoir

La Souveraineté de Nebulis. Le huitième état de Wreathbarden.

L'État jouxte la frontière souveraine, dont on dit qu'elle est le berceau de la littérature mondiale inspirée des interactions avec les villes neutres.

Ses rues magnifiquement entretenues grouillaient de gens qui suivaient tranquillement leur chemin.

Il n'y avait pas un seul nuage dans le ciel. De nombreux groupes de femmes profitaient d'un repas momentané dans l'après-midi sur les terrasses des cafés qui donnaient sur la place.

Mais ce café était actuellement rempli d'agitation. Un homme était apparu dans l'ensemble des places assises. Sa belle forme était suffisante pour éliminer instantanément toute forme de somnolence.

« — »

L'homme s'était silencieusement assis sur un siège vide.

Son visage pâle était ciselé. Son regard était vif. Ses lèvres pincées affichaient une solennité qui indiquait qu'il ne vacillerait jamais face à quoi que ce soit.

Remarquable et grand, l'homme avait un torse nu massif qui était seulement couvert par un manteau.

C'était comme un acte dans une pièce de théâtre.

Bien qu'il se soit seulement assis, les jeunes femmes et les dames plus âgées étaient prisonnières de son allure et de sa conduite imposante.

« S-sire... votre commande... ? »

« — »

Lorsque la serveuse rougissante s'était occupée de lui, l'homme avait silencieusement désigné le menu.

« Tout de suite ! »

Il n'avait même pas regardé la serveuse qui s'était précipitée dans le café. L'homme aux cheveux blancs avait sorti un rapport d'une douzaine de pages. Il commença à lire attentivement le rapport écrit dans un jargon inintelligible.

« ... Je suis à bout de nerfs, » dit l'homme d'une voix à la vigueur réprimée.

Salinger.

Trente ans auparavant, le sorcier « transcendantal » avait été à l'origine d'un incident sans précédent en chargeant à lui seul le palais royal pour retourner sa lame contre la reine. Bien qu'il aurait dû être facilement un homme de cinquante ans, son corps, son visage et sa vengeance étaient tous à leur apogée plutôt qu'en décrépitude. Il avait encore de la place pour progresser.

« D-Désolée pour le retard ! »

« ... » Il avait pratiquement jeté le paiement et le pourboire à la serveuse quand elle avait apporté le café et les crêpes soufflées.

« Yunmelngen. Ce monstre, » murmura Salinger avec irritation. « Au moment où le trône apparaissait devant moi, il s'est avéré être un leurre. Je ne me serais jamais attendu à ce que cette crapule m'impose ces documents. »

Il avait fait publier un document top secret sur un « dispositif de recherche » particulier de l'Empire. Naturellement, il était interdit de sortir les documents de l'établissement. À l'exception d'une personne : le symbole de l'Empire, Yunmelngen, celui qui avait la plus haute autorité politique.

+

Résultats de l'expérience :

Administré affaibli ■■■■■ sur une sorcière avec une ■■ congénitale. Résultats favorables constatés lors de l'administration sur un Sang-Pur « Specimen E. »

+

« "Specimen E", hein ? Il n'y a que deux personnes auxquelles je peux penser. »

Il avait pensé aux noms et aux visages de tous les descendants de la Fondatrice qui se cachaient dans le palais royal.

« Pourquoi devrais-je m'en soucier ? »

Salinger avait mis le rapport en boule dans ses mains, le brûlant dans sa paume et le transformant en cendres pour qu'il s'envole dans le vent. Il regarda ça distraitement, sans trop d'émotion.

« ... Hmm ? » Le bel homme aux cheveux blancs avait soudainement remarqué la jeune fille immédiatement à côté de lui.

Elle avait regardé fixement. Mais elle n'était pas bouche bée devant Salinger. Son regard était concentré sur les crêpes soufflées sur la table. Elle avait dû les sentir après qu'elles aient été sorties de la poêle.

« Qu'est-ce que tu veux, ma fille ? »

« Hé, monsieur, vous allez les manger ? Si vous ne le faites pas, puis-je les avoir ? »

Quelle franchise !

Ça devait être à cause de son âge. Donnez-lui quelques années de plus, et elle apprendrait à amadouer les gens avec un sourire courtois et un ton amical.

« J'ai deux choses à te dire, » répondit le sorcier, dégoûté. « Un, je n'apprécie pas d'être appelé par un tel titre. Deux, j'ai payé pour cela. Ne mendie pas. Tout ce que tu obtiens a un prix. »

« ... » La fille avait baissé le visage.

« Tu dois avoir de l'argent. »

Elle avait une pochette d'argent attachée à son cou avec une ficelle. Elle ne pouvait pas être fauchée.

« Je n'ai pas d'argent là-dedans. »

« Hmm ? »

« C'est une pierre brillante. Je l'ai trouvée dans le lit de la rivière. » La jeune fille avait ouvert son porte-monnaie.

Ne le verse pas sur ma table — avant que Salinger ne puisse l'arrêter, elle avait déjà éparpillé de petits cailloux tout autour de sa tasse à café. Ils étaient faiblement teintés et rayés.

« Des pierres d'onyx, hein. Elles n'ont rien de significatif. » Salinger avait ramassé une pierre incroyablement petite et ronde sans y prêter attention.

« Oh ! Non. C'est... »

« Ceci fera l'affaire. »

« ... Quoi ? »

« Ceci sera acceptable en échange. Mais assure-toi de trouver une plus belle pierre la prochaine fois. »

Il avait tourné le dos à la fille, dont le visage était devenu blanc, et avait commencé à marcher. Il avait laissé l'assiette entièrement couverte de crêpes soufflées sur la table.

« Mais votre échange ne sera pas si bon marché, ma reine, » cracha-t-il. « Vous avez obtenu le trône de reine par chance. Malheureusement pour vous, vous n'avez aucune idée du véritable prix à payer pour obtenir ce trône. »

Il s'était dirigé tout droit vers une petite route sombre qui se prolongeait par des ruelles. Le soleil ne brillait pas ici.

« Amusez-vous avec ce qui reste de votre règne. La lignée de la Fondatrice... Un véritable monstre sera bientôt à votre gorge. »

Le sorcier se dirigea vers l'état central, vers le château où se réunissait la famille royale de Nebulis.

Épilogue : De qui s'agit-il ?

« Quinze minutes. Plus longtemps, et les autres auront des soupçons. »

« Je le sais. »

Ils se trouvaient dans l'État indépendant d'Alsamira. Nichés dans un coin de l'aire de repos aménagée dans un gigantesque centre commercial, Iska et Alice étaient assis sur un banc.

Ils auraient pu être pris pour un couple par les gens autour d'eux, mais les deux en question portaient des expressions préoccupées sur leurs visages.

« ... Je veux juste confirmer ce dont nous avons parlé plus tôt. »

Alice était assez proche pour qu'il puisse toucher son épaule. Les mèches soyeuses de ses cheveux blonds étaient sur son épaule, et il se sentait mal à l'aise face à cette sensation inhabituelle.

... Argh, ma concentration... Ma vie est en jeu ici.

Il avait fait de son mieux pour ne pas regarder le visage d'Alice de côté.

« As-tu trouvé un article parlant de moi caché dans la chambre de Sisbell ? »

« Oui. Elle doit se méfier de nos relations. Je la soupçonne de penser que je suis une princesse ayant des liens avec l'Empire. »

Mais ce n'est pas qu'ils avaient une relation. S'il s'était agi d'un champ de bataille plutôt que d'un État indépendant, Iska et Alice auraient engagé une bataille totale l'une contre l'autre sans un mot.

C'était leur destin.

Ces deux-là étaient ennemis. Ils étaient rivaux. Ils n'avaient pas l'intention de s'entendre.

« ... Mais je me demande pourquoi je te rencontre toujours dans des endroits comme celui-ci. »

« ... C'est ce que je devrais dire. »

Ils ne trahissaient pas leur pays. Ils se battaient tous les deux pour le bien de leur pays. Ce serait une nuisance incroyable si quelqu'un comprenait

mal et pensait autrement.

« C'est pourquoi j'ai besoin de reconfirmer ceci. Je veux que tu fasses semblant de ne pas me connaître devant quiconque de la Souveraineté. Même devant Sisbell. »

« Je pense cependant que ça la rendrait super suspicieuse. »

« Fais-le quand même. Le pire qui puisse arriver, c'est qu'elle découvre la ville neutre d'Ain. Et cela vaut pour toi comme pour moi. »

« ... J'ai compris. Mais y a-t-il une chose que je puisse te demander ? »

« Tu peux. »

« N'est-elle pas ta petite sœur ? »

Alice ne pouvait-elle pas honnêtement parler à Sisbell des circonstances entourant Iska ? Il ne pouvait pas se faire à cette idée.

« Oui, mais... »

« Mais ? »

« Une seule d'entre nous peut devenir reine. »

« Uh. »

« Je suis aussi en conflit à ce sujet. Hier soir, j'étais absorbé à sa recherche et j'ai accouru. Mais pendant un moment... J'ai presque eu des regrets. Pourquoi l'ai-je sauvée ? Si je ne l'avais pas fait, il y aurait eu un successeur au trône en moins. »

Son regard était teinté de chagrin avant que quelque chose ne le fasse basculer dans la rage.

« C'est une honte. Je suis pitoyable pour avoir laissé cela me traverser l'esprit ne serait-ce qu'un instant. Le trône de reine ne devrait pas être obtenu par des mesures sournoises. Afin d'être pleinement accepté et suivi par le peuple et la famille royale — ... Oh... »

La princesse avait repris ses esprits et s'était arrêtée de parler. Elle avait détourné les yeux d'Iska comme si elle était timide.

« Je... Je suis désolée. Je ne devrais pas dire ça à un soldat impérial... »

Puis elle s'était levée et avait regardé Iska, qui était toujours assis sur le banc.

« C'est un marché... Je ne pense pas que l'occasion se présentera souvent, mais je voudrais que tu arrêtes de parler de moi. »

« Même si je me fais attraper par le corps astral et que je suis torturé ? »

La jeune fille blonde s'était penchée pour pouvoir le regarder directement dans les yeux.

« En échange, je garderai caché un de tes secrets importants. »

« Qu'est-ce que c'est ? »

Quel secret important ? Iska n'arrivait pas à penser à quelque chose de plus important que ces rencontres avec Alice. Y avait-il quelque chose d'autre qu'Alice aurait intentionnellement insinué ?

« *Ta capitaine s'est transformée en sorcière. N'est-ce pas ?* »

« ... Euh ! » Il s'était instinctivement levé.

« Ça a dû arriver quand elle est tombée dans le vortex. Je sais même que son emblème est sur son épaule gauche. »

« ... Tu étais au courant de tout ça ? »

Quand et où avait-elle trouvé cette information ? Mais Alice était une princesse du Paradis des sorcières. Elle devait être plus sensible au pouvoir astral que quelqu'un de l'Empire.

... Elle est sortie de sa voie pour utiliser le mot sorcière... Elle veut insinuer ce qui se passerait si cela se répandait dans l'Empire.

Si l'on apprenait qu'une capitaine de l'armée impériale s'était transformée en sorcière, l'unité 907 s'effondrerait sur elle-même.

« Alors tu comprends ? Nous avons tous les deux les secrets de l'autre. »

« ... Oui. » Ses épaules s'étaient affaissées. « Rien ne sortira de cette conversation. »

« C'est vrai. Gardons ce petit secret... Ha-ha. Mon cœur s'emballe. C'est comme si nous étions égaux dans cette relation. »

« Pourquoi es-tu heureuse ? »

« Je ne le suis pas ! Tu es tellement grossier ! J'essaie d'avoir une conversation sérieuse. » Alice avait soudainement balayé sa frange et s'était éclairci la gorge. « Il y a quelque chose dont je dois discuter avec Sisbell. Bien, alors... »

« Oui, à plus tard. »

La princesse sorcière se retourna pour partir, balayant ses cheveux dans l'air. Il avait observé sa silhouette gracieuse de dos.

« Je devrais aussi y aller. Je fais attendre la capitaine. »

Iska commençait à partir.

« ... Mais je suis en conflit. Dois-je rester dans ce pays ou aller ailleurs ? »

+++

Alice avait fait un pas en dehors du centre commercial où elle avait laissé Iska.

« Ouf ! Il fait si chaud dehors. J'aurais peut-être dû apporter un parasol... »

La lumière aveuglante du soleil avait fait plisser les yeux d'Alice. C'était Alsamira, le désert des touristes. Contrairement à la nuit, la température deviendrait une chaleur torride à la mi-journée.

« Ma chère sœur Aliceliese. » Sisbell était venue à elle avec un joli chapeau de soleil.

« Oh, d'où ça vient ? »

« Je viens de l'acheter. J'ai pensé qu'il pourrait servir de déguisement. » Elle avait rabattu le large bord du chapeau sur ses yeux.

« Parce que le Seigneur Masqué te cherche ? »

« — » Sisbell était restée silencieuse.

Rien de tout cela n'était différent de leurs interactions habituelles. Alice avait espéré que sa sœur s'ouvrirait maintenant qu'elles étaient enfin sorties du palais, mais Sisbell s'était tue comme toujours.

... Mais maintenant, un soupçon a été levé... Quand Sisbell s'est confiée à moi la nuit dernière.

C'est que pendant l'incident où Iska avait aidé une sorcière à s'échapper de prison, il avait sauvé Sisbell. Elle avait rangé le magazine parce qu'elle avait fait des recherches sur le soldat impérial de cet événement.

Elle ne s'était pas méfiée de la relation entre Alice et Iska.

Mais Alice n'avait pas entendu parler de la capture de Sisbell par l'Empire — de l'intérieur du palais royal.

Quelqu'un avait le contrôle sur le flux d'informations.

Si Sisbell avait disparu, personne au palais ne l'aurait remarqué, puisqu'elle était habituellement cloîtrée dans sa chambre.

... Je me demande si notre mère le sait ? ... Si elle le savait, elle n'aurait jamais permis à Sisbell de venir dans ce pays, seule.

En premier lieu, comment Sisbell avait-elle été capturée ?

Il était impossible que sa sœur ait pu être capturée dans une prison impériale, à moins que Sisbell n'ait quitté la Souveraineté pour se rendre elle-même en territoire impérial.

Et puis il y avait les événements qui venaient de se produire. Comment l'armée impériale avait-elle découvert qu'un Sang Pur se trouvait dans ce pays ?

« Sisbell, il y a quelque chose que j'aimerais te demander. »

« Aliceliese, » répondit Sisbell avec indifférence. « Je crois que je te l'ai déjà dit à l'hôtel hier soir. Il y a un an, j'ai fait une erreur qui m'a valu de me faire attraper par l'Empire. Il m'a sauvée alors que j'étais emprisonnée. »

« Oui, mais... »

« C'est tout ce que je peux te dire. »

« Quoi ? Sisbell ! Attends ! Attends-moi ! »

« Je suis occupée. J'ai une mission que j'ai reçue de notre mère. S'il te plaît, rentre dans notre pays avant moi. Ce Salinger n'est-il pas toujours en fuite ? Je pense que tu devrais vraiment retourner au château rapidement. »

« ... Euh !? »

Sisbell n'était toujours pas amicale avec sa sœur.

Mais hier soir, elle avait été si vivante quand elle s'était rapprochée d'Iska et lui avait pris la main pour lui demander de travailler avec elle.

C'était comme si... elle se souciait plus du soldat impérial que de sa propre sœur.

« Sisbell, écoute-moi ! Quand tu rentreras au palais royal, tu auras beaucoup de questions à répondre ! »

« Peu importe. On y va, Shuvalts. »

Entraînant l'homme âgé qui lui servait de gardien, Sisbell avait marché d'un bon pas dans la foule.

« ... Que vais-je dire à ma mère ? » Alice soupira en elle-même.

+++

Il ne leur avait pas fallu longtemps pour sortir de la zone commerciale.

« Ma dame ! Je suis soulagé. Qu'en est-il de votre réponse à Lady Alice... ? »

« C'est bon. » Sisbell avait secoué la tête en direction du gardien qui marchait à côté d'elle.

« Je crois qu'elle a dit qu'elle était venue dans ce pays en s'inquiétant

pour vous. Je pense qu'elle est ici pour vous voir. »

« Oui. »

Alice l'avait sauvée de l'Objet autodestructeur. C'était vrai.

Mais elle avait encore des doutes.

+

« *Seigneur Masqué !?* »

« *Juste en vacances.* »

+

Les seuls qui savaient qu'elle avait fait ce voyage étaient la Maison de Lou.

... Seigneur Masqué, votre numéro ne marchera pas sur moi... Soit Alice, soit Elletear vous a donné cette information !

L'Objet devait aussi avoir été envoyé par la même personne.

Une de ses sœurs était l'informatrice.

L'une d'elles devait être une traîtresse à son pays, une amie de « ce monstre ». L'une d'entre elles était une traîtresse et avait pris pour cible la vie de leur mère afin qu'elle puisse occuper la position la plus élevée de la souveraineté.

« Shuvalts, j'ai toujours des soupçons sur ma sœur Alice. »

Quelle était la véritable raison de la visite d'Alice dans ce pays ? Serait-elle venue parce qu'elle était secrètement liée au Seigneur Masqué, travaillant avec lui sur un plan pour piéger Sisbell ?

... Mais ils ont fait une erreur avec Iska... Ma sœur a-t-elle quitté le navire et prétendu être mon alliée ?

Sisbell devait être hypervigilante. Elle ne pouvait pas encore ouvrir son cœur à Alice.

« Shuvalts, j'ai réalisé quelque chose pendant mon voyage. J'ai besoin d'un garde. J'ai besoin de quelqu'un qui puisse se battre pour moi. »

« Je n'ai pas d'objection. »

« Et j'ai déjà décidé de la personne. Ce sera certainement Iska — . »

Elle avait silencieusement serré sa main en un poing. Quand elle avait tenu sa main dans la nuit, elle avait été chaude.

« Je n'abandonnerai pas. J'ai besoin de toi. Heureusement, je peux aussi t'être utile. »

Elle avait mis sa main sur sa poitrine et sur sa crête astrale.

Sa robe était actuellement ouverte sur le devant, mais personne n'avait remarqué la marque, qu'elle avait habilement recouverte d'un bandage, fabriqué avec un film spécial qui non seulement couvrait la lumière d'une crête astrale, mais pouvait également bloquer son énergie astrale.

C'était un nouveau matériau que l'Empire n'avait pas encore développé. C'était inutile pour Iska lui-même, mais...

« *Ta capitaine* a besoin de ça, n'est-ce pas ? »

+

Une autre relation secrète liera l'épéiste impérial Iska aux sorcières, le lançant sur un chemin différent vers son destin.

À suivre : Elletear

Le palais royal de Nebulis. L'intérieur de la chambre de la reine.

La lumière sereine filtrait à travers la dentelle dans la salle de réception. L'espace sacré était décoré de plantes d'intérieur, de soleil et d'un tapis couleur vin.

Clack... Le bruit discret des pas résonna alors qu'une belle princesse s'avança.

« Bonjour, Votre Majesté. »

« Bonjour, Elletear. » La reine Mirabella se tenait en haut d'un escalier d'une vingtaine de marches et se tourna vers sa fille bien-aimée, l'aînée des sœurs, Elletear.

« Je suis désolée de t'appeler tôt le matin alors que tu viens de rentrer d'une longue excursion. »

« Je suis revenue il y a plusieurs jours. J'ai tellement d'énergie, » répondit la fille aînée avec un sourire avant de regarder l'espace comme si elle venait de le remarquer. « Votre Majesté. Je ne vois pas les visages habituels ? »

« J'ai demandé aux gardes et aux serviteurs de sortir. Je voulais être seule avec toi. »

« Oh, et pourquoi ça ? »

La reine répondit à sa fille aînée, qui l'exalta d'un sourire. « J'ai deux questions à te poser. »

« Je répondrai à toutes les questions. »

« Est-ce toi qui as divulgué la destination de Sisbell ? »

Le sourire toujours affiché sur son visage, Elletear s'était figée comme si elle ne pouvait plus bouger.

La reine Mirabella était restée silencieuse. Elle avait regardé sa fille en bas de l'escalier avec un regard inhabituellement froid.

« Et j'ai une autre question. »

La fille aînée n'avait pas dit un mot, mais la reine ne lui avait pas prêté attention.

« Es-tu *la vraie Elletear* ? »

« — »

La salle de réception était restée immobile. Pendant quelques secondes, sa question avait résonné faiblement, jusqu'à ce qu'on ne puisse plus l'entendre.

Et là, l'aînée des princesses avait éclaté de rire.

Illustrations



“I was hoping this would be a good opportunity to talk to my sister, but prospects are looking bleak...”

Aliceliese Lou Nebulis IX
Second-born princess of the Nebulis Sovereignty. Follows Sissbell here to investigate her strange behavior...

“Do you like my swimsuit? Isn't it cute?”

Mismis Klass
Captain of Unit 907 of the Special Defense Third Division in the Empire. Became a witch after falling into a vortex and obtaining astral power.

Independent State of Alsamira
A small country in a desert oasis located on the eastern side of the continent. Popular among tourists for its clear beaches. Neither neutral nor part of the Empire or the Sovereignty.

Our Last Crusade or the Rise of a New World



Flames rolled into the air, breaking like waves and spawning thousands of embers. Sisbell shivered when she gazed up at the wall of fire.

“Your light... What are you hiding inside you...?”

Iska
Member of Unit 907 of the Special Defense Third Division. A young swordsman who used to be a Saint Disciple. Reunites in Alsamira with the witch who got him dismissed from his position.

“Isn’t there anyone who’s on my side...?”

Sisbell Lou Nebulis IX

Third-born princess of the Nebulis Sovereignty. Possessor of Illumination, which re-creates videos of past incidents. Mostly stays locked in her room.

Fin de tome.